

AVRIL 1995  
N° 98 - 32 F

# Unité

D E S C H R É T I E N S

REVUE  
ŒCUMÉNIQUE  
DE FORMATION  
ET D'INFORMATION



## Œcuménisme et vie locale

● L'œcuménisme spirituel

Un œcuménisme de base

L'approche biblique

● Expériences

Témoignages

Pour aller plus loin...

Portrait

● Actualité

Jalons  
sur la route  
de l'unité

# Unité

DES CHRÉTIENS

Revue trimestrielle  
de formation et d'information

Rédaction-Administration  
80, rue de l'Abbé Carton  
75014 PARIS ☎ (1) 45 42 00 39

Directeur de publication :  
**Guy Lourmande**

Secrétaire de rédaction :  
**Jérôme Cornélis**

Assistante de rédaction :  
**Marie-Cécile Dassonneville**

Composition, maquette, gravure :  
**SCPP**

21, avenue Léon Blum - 59370 MONS-EN-BARCEUL

**DOURIEZ-BATAILLE**

53, rue de la Lys - 59250 HALLUIN

N° C.P.P.A.P. 51562

Comité interconfessionnel de rédaction :

**Jean-Pierre Billon,**  
**Marie-Thérèse Caritey,**  
**Jérôme Cornélis, Sophie Deicha,**  
**Guy Lourmande, Margareth Mayne,**  
**Jean Tartier**

## ABONNEMENTS

### France

C.C.P. Unité des Chrétiens  
34 611 20 C La Source

- Simple : 125 FF
- Soutien, à partir de : 170 FF
- le numéro : 32 FF

### Belgique

Communauté de la Résurrection,  
B 5020 Vedrin-Namur.  
C.C.P. 000 - 1410048-56

- Simple : 750 FB

### Autres pays

Uniquement par virement bancaire  
à Crédit Mutuel - Paris  
45499 06045 00075595941 88

- Abonnement : 145 FF
- Surtaxe aérienne : 20 FF en plus

### ÉDITORIAL

3

ENTRE NOS MAINS, L'UNITÉ : CE QUE NOUS VIVONS DÉJÀ  
**Père Guy Lourmande**

### DOSSIER

4

#### ŒCUMÉNISME ET VIE LOCALE

- L'ŒCUMÉNISME SPIRITUEL  
**Père Pierre Michalon**
- UN ŒCUMÉNISME DE BASE  
**Pasteur Roland Laïpe**
- L'APPROCHE BIBLIQUE  
**Père Michel Evdokimov**

#### EXPÉRIENCES

- ÉCHOS DE L'EXPOSITION BIBLIQUE ŒCUMÉNIQUE (LIMOGES)  
**Père Joseph Proux**
- DÉBUTS D'UNE PASTORALE LOCALE ŒCUMÉNIQUE  
**Pasteurs et prêtres du groupe**
- DEPUIS VINGT-CINQ ANS, UNE LONGUE MARCHÉ...  
**Pasteur Jean-Pierre Barbier, Père Pierre Gressot**
- PÉLERINAGE CORNOUAILLAIS À LANDEVENNEC  
**Frère Louis Cochou**

#### TÉMOIGNAGES

- GROUPE ŒCUMÉNIQUE DE LA ROCHELLE  
**Père Jean-Pierre Samoride**
- L'ŒCUMÉNISME EN LOIR-ET-CHER ? « AVEC TOI, JE GRANDIS ! »  
**Père Dominique Dupont, pasteur Guy Rousseau**
- PETIT HISTORIQUE DU GROUPE ŒCUMÉNIQUE DE LAGOR  
**Mme Marie-Claire Laborde**
- ENGAGEMENTS COMMUNS À REIMS  
**Pasteur Denis Heller**

#### POUR ALLER PLUS LOIN...

- UN JOURNAL DES ENFANTS POUR FAIRE ÉCHO À LA RÉALITÉ ŒCUMÉNIQUE  
**Père Jacques Cuhe, pasteur Jean-Marc Viollet**
- AUMONERIE D'HÔPITAL  
**Père Francis Brignon, pasteur Olsola Gutbub**
- TÉMOIGNAGE D'UN FOYER MIXTE  
**Mme Pamela Fiévet**
- UN SÉMINARISTE ANGLICAN À PARIS  
**M. Daren N. Miller**
- NOËL ENSEMBLE EN YVELINES : ANNONCER L'ÉVANGILE AUX HOMMES DE NOTRE TEMPS  
**M. Michel Goyallon**
- ENSEMBLE, AGIR POUR ABOLIR LA TORTURE  
**Comité directeur d'ACAT France**

#### PORTRAIT

- UN GRAND RÉFORMATEUR PASSIONNÉ DE L'UNITÉ : MARTIN BUCER  
**Père Albert Enard**

### ACTUALITÉ ŒCUMÉNIQUE

36

- ŒCUMÉNISME ET VIE CONSACRÉE
- *IN MEMORIAM* : LE PÈRE CYRILLE ARGENTI
- PLANÈTE MISSION : TÉMOIGNAGE D'UN PROTESTANT
- COMMUNION DES ÉGLISES : IL Y A ENCORE TANT À FAIRE !
- LE DÉLÉGUÉ AUX RELATIONS ŒCUMÉNIQUES

- JALONS SUR LA ROUTE DE L'UNITÉ  
**Jérôme Cornélis**

UNITÉ DES CHRÉTIENS  
80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS  
Tel : (1) 45 42 00 39

Illustration de couverture :

Le baiser des deux frères (Pierre et André),  
fresque des frères Moroshan, église du Patriarcat grec catholique, Jérusalem.  
Photo : *L'Osservatore romano*.



Guy LOURMANDE

# Entre nos mains, l'unité :

## ce que nous vivons déjà

Voici trois mois <sup>(1)</sup>, j'évoquais rapidement deux événements :

- le deuxième rassemblement œcuménique européen de mai 1997, sur le thème : «*La réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle*». Pour répondre à un vœu émis par le Conseil d'Églises chrétiennes en France, nous lui consacrerons une part du n°100, à paraître en octobre prochain ;

- la lettre apostolique de Jean-Paul II signalant notamment : «*L'approche de la fin du deuxième millénaire nous invite tous à un examen de conscience et à d'utiles initiatives œcuméniques (...). Un énorme effort est nécessaire. Il faut poursuivre le dialogue doctrinal, mais surtout s'engager davantage dans la prière œcuménique*» <sup>(2)</sup>.

Le dialogue doctrinal se poursuit effectivement comme en témoigne la signature récente de la déclaration christologique commune entre l'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient, après quinze siècles de séparation <sup>(3)</sup>.

Quant à la prière œcuménique, elle constitue un fait depuis des années, ici en France comme dans quantité de pays du monde, mais elle doit se développer. Diverses expériences en traduisent déjà la dimension plus large :

- en décembre dernier, Paris vivait l'universalité de la prière pour l'unité à travers la présence de milliers de jeunes rassemblés pour la rencontre européenne de Taizé ;

- dans ce numéro, le P. Michalon réveille nos cœurs à la dimension de l'œcuménisme spirituel, dans la présentation qu'il en donne en fidélité à l'esprit de l'abbé Couturier.

Des groupes œcuméniques, présents ici et là, inventent de nouveaux modes de recherche et d'expression de l'unité : nous avons choisi de mettre en lumière quelques-

unes de leurs réalisations locales, urbaines ou rurales. Ainsi, le pasteur Laipe, de l'Église réformée de Mende, nous fait-il part du changement de regard qui, durant ces trente dernières années, a marqué deux communautés de moins en moins séparées. Merci également au P. Evdokimov d'évoquer pour nous, dans son approche biblique et selon la nuance propre à l'orthodoxie, le livre des Écritures qui «*peut devenir un centre de ralliement pour les chrétiens*». Le P. Énard aurait légitimement souhaité pouvoir dresser un plus long portrait du grand Réformateur que fut Martin Bucer : les limites de notre revue ne le permettaient pas ; nous lui sommes reconnaissants que ce «*passionné de l'unité*» ne nous soit plus désormais inconnu.

Comme dans le numéro précédent, on trouvera ici des présentations d'expériences, des témoignages, un peu comme pour donner des idées à d'autres... Mais également pour prouver que l'œcuménisme est bien vivant, même s'il est naturel d'en souhaiter une plus importante et plus rapide croissance.

La rubrique «*Pour aller plus loin...*» ouvre déjà sur de nouveaux numéros à mettre en chantier, et que nous espérons tout aussi passionnants. Pour cela, nous avons besoin du concours de tous : n'hésitez pas à vous manifester... Et un merci personnel à chacun pour sa précieuse collaboration !

Guy LOURMANDE

(1) Cf. «*Œcuménisme et vie consacrée*», *Unité des Chrétiens*, n°97, janvier 1995, p. 3.

(2) Lettre apostolique *Tertio millennio adveniente* («*Le Jubilé de l'an 2000*»), n°34, Cerf, 1994, p. 43.

(3) Cf. *La Documentation catholique*, n°2106, 18 décembre 1994, pp. 1069-1070. Voir aussi la rubrique des «*Jalons sur la route de l'unité*» en date du 11 novembre 1994, dans ce numéro.

# Œcuménisme et vie locale



*Cathédrale du Mans, Saint-Julien 1993. Au premier rang : l'igoumène du monastère Saint-Silouane, Mme Delehaye, responsable de la communauté orthodoxe sarthoise, un moine.*

*Photo Chrétiens-Médias 72.*

## L'œcuménisme spirituel

Père Pierre MICHALON



Un récent questionnaire sur des questions œcuméniques posait celle de l'«œcuménisme spirituel». Cette expression demeura incompréhensible, ou du moins très floue, pour plusieurs de ceux qui ont répondu.

25% demandent que l'on insiste sur cette dimension de l'engagement œcuménique et que l'on mette en lumière les caractéristiques de la prière pour l'unité et les exigences spirituelles du travail théologique. L'abbé Couturier est souvent évoqué, sans que soit clairement perçu ce qu'il avait exprimé en ce domaine.

Comment satisfaire pleinement ces demandes ? L'«œcuménisme spirituel» est un complexe.

A partir de déclarations du Conseil œcuménique des Églises et du concile Vatican II, je conduirai ma réflexion, en même temps que je reconnaitrai le rapport de la pen-

sée de l'abbé Couturier avec ces déclarations.

### Quelques déclarations

J'en retiens deux, à quelque quarante ans de distance.

1. En août 1954, le Conseil œcuménique tenait sa deuxième Assemblée mondiale à Evanston (près de Chicago), sur le thème «Le Christ, seul espoir du monde». En mars 1953, l'abbé Couturier était mort. La Commission «Foi et Constitution», évoquant son orientation de la prière pour l'unité, déclara : «Notre souci de l'unité se mesure à la manière dont nous prions pour l'unité. Nous ne pouvons pas attendre de Dieu qu'il nous donne cette unité si nous ne nous préparons pas à recevoir ce don par une vie de prière qui coûte et nous purifie. Prier ensemble, c'est déjà se rapprocher. Nous demandons instamment que l'on observe, partout où cela est possible, la Semaine de prière pour l'Unité chrétienne (18-25 janvier) pour témoigner publiquement que c'est la prière qui mène à l'unité.»

2. Au printemps 1993, l'Église catholique publiait son *Directoire œcuménique*, mise à jour de celui promulgué en 1967 et 1970. Au n°63, je lis : «Dans le mouvement œcuménique, il est nécessaire de donner la priorité à la conversion du cœur, à la vie spirituelle et à son renouveau.» Alors est cité le n°8 du décret conciliaire sur l'Œcuménisme : «Cette conversion du cœur et cette sainteté de vie, unies aux prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens, doivent être



Semaine de l'Unité 1939.  
De gauche à droite :  
P. Curtis (anglican),  
pasteur Ribagnac,  
abbé Couturier,  
M. Zander  
(orthodoxe),  
Mgr Lavarenne.

Photo d'archives  
transmise  
par le P. Michalon.

estimées comme l'âme de tout le mouvement œcuménique et peuvent à bon droit être appelées œcuménisme spirituel.»

Le texte de 1993 poursuit : «Ainsi, dans la mesure où il vit d'une vie spirituelle authentique, qui a pour centre le Christ Sauveur lui-même et pour but la gloire de Dieu le Père, chaque chrétien peut toujours et partout participer en profondeur au mouvement œcuménique, en rendant témoignage à l'Évangile du Christ par sa vie.»

Déjà au n°25, s'appuyant sur le même texte conciliaire, le Directoire avait écrit : «L'œcuménisme, avec toutes ses exigences humaines et morales, est tellement enraciné dans l'action mystérieuse de la Providence du Père, par le Fils et dans l'Esprit, qu'il touche

aux profondeurs de la spiritualité chrétienne.»

### Exercice de l'œcuménisme

Ce titre est celui du chapitre 2 du décret de Vatican II sur l'Œcuménisme. Les premières lignes sont une introduction à retenir : «Le souci de réaliser l'union concerne l'Église tout entière, fidèles autant que pasteurs, et touche chacun selon ses possibilités, aussi bien dans la vie chrétienne quotidienne que dans les recherches théologiques et historiques.»

Affirmation importante car elle va distinguer entre «œcuménisme» et «interconfessionnalisme». Le souci œcuménique concerne chacun. Or chacun n'est pas dans une situation interconfessionnelle : il

«La prière est le ciment œcuménique indispensable pour les relations entre les différentes confessions chrétiennes (...). Toute vraie théologie est basée sur la prière (...). Nous ne pouvons pas parler sur Dieu sans parler avec Dieu. Toute prière sincère pour l'unité est exaucée, en ce sens qu'elle crée dès à présent une communion entre nous, fondement de l'unité parfaite que Dieu fera apparaître au moment qu'il choisira.»

Le Professeur Oscar CULMANN  
recevant le prix Paul VI, le 3 avril 1993.

«La prière demeure le centre lumineux et vivant, de rayonnement splendide, d'universalité et de simultanéité visible à travers la Chrétienté divisée pour l'entraîner... sur le chemin de l'Unité... Prier pour l'Unité, c'est en fin de compte prier pour que quelque chose change en son Église, quelque chose que [le chrétien] ne peut préciser, d'indéfinissable encore, mais quelque chose de certain.»

Abbé COUTURIER, 1937.

existe des lieux ou des pays «mono-confessionnels» ; par exemple en Islande, massivement luthérienne, j'ai été attentif, lors d'un de mes voyages, à l'attitude de l'évêque luthérien qui saisissait la réalité de son diocèse, notamment au plan du renouveau liturgique et sacramentel, d'une façon œcuménique et non pas interconfessionnelle. En certaines régions de France, l'Église catholique est seule présente ; il n'est pas possible de déclarer que, vu l'absence de protestants, d'orthodoxes, on n'est pas concerné par l'œcuménisme ; celui-ci doit s'inscrire «dans la vie chrétienne quotidienne». C'est seulement après cette entrée en matière que le texte conciliaire aborde les questions du «renouveau de l'Église», de la «conversion du cœur», de la «prière en commun» <sup>(1)</sup>. Nous avons lu que ces trois points sont définis comme étant l'«œcuménisme spirituel», «âme» de tout le reste. Ce «reste» est alors abordé : connaissance réciproque, formation œcuménique, manière d'exprimer la doctrine, collaboration interecclésiale, dialogue selon les divers interlocuteurs, etc.

Je retrouve ici la visée et la vision qui guidèrent l'abbé Couturier : on ne peut pas dissocier un œcuménisme dans la prière et de la prière, d'un œcuménisme pastoral, de ce que l'on a souvent appelé l'œcuménisme «séculier». On ne peut non plus séparer un œcuménisme spirituel d'un œcuménisme théologique et de recherche doctrinale ; tout, selon l'abbé Couturier, fait partie de l'œcuménisme spirituel.

### Renouveau de l'Église

Tel qu'il est décrit dans le texte conciliaire, le renouveau ne vise

pas seulement ni d'abord les personnes. Certes, celles-ci ont toujours à être attentives aux nouvelles formes de la vie chrétienne, à les comprendre et à en vivre d'une manière renouvelée et nouvelle. Le renouveau ne vise pas non plus seulement les expressions de la vie ecclésiale.

Le renouveau vise fondamentalement l'Église dans l'intelligence de la foi et dans la manière d'annoncer et de vivre le message. Tous les aspects du renouveau de l'Église sont commandés par la recherche accrue d'une meilleure fidélité à sa vocation. Bien sûr, chaque membre de l'Église est concerné ; mais c'est la communauté ecclésiale dans sa globalité qui est, sous la mouvance de l'Esprit Saint, appelée à se renouveler pour être fidèle à sa vocation dont elle découvre concrètement l'amplitude et les exigences, dans le déroulement du temps ; «Au cours de son pèlerinage, l'Église est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre» (*De oecumenismo*, n°6).

Méditant sur cet aspect de l'être et de la vie de l'Église, l'abbé Couturier retenait une affirmation du cardinal Perraud, évêque d'Autun : «L'Église catholique est une Église qui incessamment se réforme.» Et il la commentait : «Là est la grande espérance. Elle serait vaine, si en même temps le souffle



À Ars, après la clôture de la Semaine de l'Unité 1939, l'abbé Couturier entouré de représentants de diverses confessions.

Photo d'archives, M. Zander.

de l'Esprit Saint n'opérait de même, dans les autres groupes chrétiens, des renouvellements en profondeur... C'est pourquoi les chrétiens de chaque groupe confessionnel doivent prier pour leur propre rénovation, et aussi pour la rénovation des autres confessions chrétiennes.» Ce fut écrit en 1945.

Cette attitude de réciprocité par laquelle chaque Église prend la rénovation de l'autre en son regard fraternel, en son amour, en sa prière, est appelée par l'Abbé «émulation spirituelle». Il est émouvant de lire les nombreux appels que celui-ci adressa aux frères protestants et anglicans, par exemple, leur demandant de prier pour une transfiguration de l'Église catholique <sup>(2)</sup>.

Et en réciprocité, les catholiques sont appelés à prendre en charge,

«L'Unité chrétienne visible sera atteinte quand le Christ Priant aura trouvé assez d'âmes chrétiennes en toutes confessions pour y prier Lui-même, librement, son Père pour l'Unité. La voix silencieuse du Christ doit s'enfermer de toutes les voix de ses baptisés, de toutes leurs supplications, en Lui, humbles, pénitentes.»

Abbé COUTURIER

«Il faut que l'Esprit "renouvelle" chacun des groupes chrétiens, y compris les catholiques romains.»

Abbé COUTURIER,  
lettre du 3 avril 1940.

dans leur amour et leur prière, la rénovation des autres Églises ; cela, soulignait l'Abbé en 1944, « nous conduit, par le chemin très sûr de la maturation des groupes chrétiens, à la totale Unité, Unité visible de l'Église du Christ ».

### Conversion du cœur

D'entrée de jeu, le Décret conciliaire déclare au n°7 : « Il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure ». Et le texte indique une série de points où le Saint-Esprit appelle les chrétiens à entrer plus totalement dans cette conversion (l'humilité, le service, l'accueil, la générosité fraternelle, l'amour, le pardon réciproque...).

Le dernier paragraphe de ce numéro synthétise en deux phrases ce programme évangélique : « Que les fidèles [*Christifideles*], se souviennent tous qu'ils promouvront l'unité des chrétiens, bien plus, qu'ils la réaliseront d'autant mieux qu'ils s'appliqueront à vivre plus purement selon l'Évangile. Plus étroite, en effet, sera leur communion avec le Père, le Verbe et l'Esprit Saint, plus ils pourront rendre intime et facile la fraternité mutuelle. »

En 1944, dans un article « *ad usum privatum* » (« À propos de la Bulle *Unam Sanctam* »), l'abbé Couturier écrit : « Qu'augmente dans la masse le potentiel de sainteté, un "éclatement" se produira (...). Il dépend de chacun de nous qu'augmente en chaque groupe la Sainteté de la Chrétienté brisée, le potentiel spirituel du Corps des Baptisés. Que chacun, à cet égard, mesure sa responsabilité... et sa culpabilité. »

Dans cet éclairage, nous comprenons pourquoi l'abbé Couturier proposa des intentions pour chacun des jours de la Semaine de prière pour l'Unité, intentions toutes orientées vers la sanctification des divers groupes chrétiens (« la sanctification des catholiques », « la sanctification des orthodoxes », « la

sanctification des protestants », etc.) ; il avait marqué la dimension ecclésiale en écrivant : « la sanctification des diverses Églises ». Pour le septième jour, il proposait : « la sanctification de tous les autres croyants des autres religions ». Il encadrait ces intentions quotidiennes de cette affirmation : « prière pour l'Unité des Chrétiens dans l'Amour et la Vérité ». Éclairé par le texte d'Éphésiens (4,15) : « confessant la vérité dans l'amour », il mit toujours l'amour en première place, le dialogue d'amour précédant tout autre, car « l'union des cœurs précède nécessairement et prépare l'union des esprits » (texte écrit en 1941).

### Prière

L'abbé Couturier est surtout connu parce qu'il a placé la prière pour l'unité dans une perspective où toutes les Églises se sont senties concernées, saisies et libres.

Certes, la liturgie de toutes les Églises, avant toute séparation, comporte la prière pour « l'unité des saintes Églises de Dieu », notamment en son point focal qu'est la célébration de l'Eucharistie.

Aujourd'hui, il y a le fait de la rupture dans l'Église, le fait de « disjonction », selon le langage de Vatican II (« *fratres seiuncti* », écrit le Concile, et non pas « *separati* »). Partout existe à présent la certitude que seule la puissance d'amour de Dieu peut, par l'action de l'Esprit, réconcilier, dans l'amour et la vérité, les Églises « disjointes ». C'est par la prière que se trace le chemin de cette réconciliation. Mais quelle prière exprimera authentiquement notre « souci de l'unité » ?

#### 1. Prière du Christ

C'est pour avoir médité la prière de Jésus au soir du Jeudi Saint, pendant une retraite d'un mois qu'il fit chez les bénédictins à Amay (aujourd'hui à Chevetogne, en Belgique) que l'abbé Couturier découvrit ce que devait et pouvait

être une prière unie et unanime des chrétiens pour l'unité : seul le Christ prie pour l'unité, cette unité telle qu'il la veut et par les moyens qu'il voudra. C'était en juillet 1932. Cette intuition semble être aujourd'hui le bien de l'ensemble des Églises.

#### 2. Le paradoxe

Voici donc que monte vers le Père une même prière à partir de communautés qui ne sont pas en pleine communion entre elles. C'est là le paradoxe ! Mais si, au cœur de cette situation, la prière est une dans sa source, dans sa visée et dans son expression, nous sommes sur la voie des convergences, une voie qui nous place déjà au-delà de nous-mêmes, au-delà de la situation actuelle de chacune des Églises, au-delà de ce qui est négatif en elles et en chacun de nous, car « ce sont les non-valeurs qui nous séparent ».

Prier cette prière même du Christ, c'est s'unir déjà, s'unir par ce que chacun a de meilleur en soi, par ce que chacune des Églises a d'authentique en elle. C'est traduire les liens fraternels créés par la foi au Christ et par le baptême qui nous a plongés, les uns et les autres, dans le mystère de la résurrection du Christ. C'est témoigner déjà d'une communion ecclésiale qui demeure entre nous (parler d'Églises « *seiunctae* », « disjointes », revient à exprimer que ces « disjonctions » sont à l'intérieur d'une réalité ecclésiale), tout en exprimant une même espérance de l'unité totale et visible.

#### 3. Une contemplation

Si j'ai bien compris, une telle prière

« Le problème de l'Unité chrétienne est essentiellement, pour tous les chrétiens, un problème de sanctification orientée, de vie intérieure orientée. Au terme, il y a l'unité dogmatique. En chemin, il y a la revivification des groupes chrétiens... La Charité unifiante conduira à l'unité de l'esprit dans la Vérité. »

Abbé COUTURIER, 1945.

- la prière de Jésus - m'engage à une transformation de moi-même, de mes comportements, de mes vœux, ce qui signifie une purification de moi-même pour devenir une transparence. Il m'a toujours semblé que ce ne peut être qu'une contemplation, une entrée dans le silence. Je cite l'abbé Couturier : «Prier enveloppe tout l'être, il en exprime la totale dépendance à l'égard de l'Esprit Saint et l'invincible espérance dans les promesses du Seigneur.» «Pour demander à Dieu l'Unité des Chrétiens, il faut d'abord se placer dans cette prière même pour l'Unité [en Jean 17] et l'exaucer (c'est-à-dire la laisser agir en nous).» «Devenir un liturge, devenir un adorant, devenir un priant.»

**4. Une «communio» fraternelle**  
Dans la prière du Christ, je rencontre tous mes frères ; je n'aurai jamais fini d'ouvrir ma vie pour les accueillir. Bien plus, il y aura, dans l'amour, accueil réciproque de la prière de l'autre qui n'est que la prière même du Christ. «Je laisse l'autre prier en moi. Je lui ouvre avec amour le chemin de mon âme.» «Vous qui priez, laissez ma pauvre prière passer dans la vôtre, s'enrichir dans votre prière. Souvenez-vous parfois, souvent, que je me tiens en mendiant à la porte de vos âmes» (écrit en 1941).

#### 5. Une hypothèse

L'intelligence que l'abbé Couturier a de la prière me semble lui venir de ce qu'il a reçu de l'École française de spiritualité, enracinée notamment en saint Paul, saint Jean, les Pères grecs, surtout les Cappadociens.

Tous les actes du Verbe incarné sont éternisés dans le mystère de sa glorification pascale. Aujourd'hui, ils sont actualisés par le Saint-Esprit dans le déroulement de la vie de l'Église et de chacun des baptisés. Dès lors, par le Saint-Esprit, la prière de Jésus du soir du Jeudi saint est rendue présente et active dans l'Église d'aujourd'hui. Ce soir-là, Jésus



Le Groupe des Dombes, en 1947 : l'abbé Couturier, quatrième à droite. Le P. Michalon, cinquième à gauche.

Photo d'archives transmise par le P. Michalon.

déclare : «Il est avantageux pour vous que je m'en aille... Je vous enverrai [le Paraclet]... Il recevra ce qui est à moi et vous le communiquera» (Jn 16,7.14). Saint Paul écrit aux Galates (2,20) : «Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi». Et je commente : «Ce n'est pas moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi.» Ainsi, c'est Christ qui poursuit dans l'Église, en chacun, sa prière pour l'unité, cette prière éternisée depuis Pâques.

#### Monastère invisible de l'Unité

Par cette expression, l'abbé Couturier désignait ceux et celles qui, en réponse à un appel de Dieu, ont fait de la prière pour l'unité le cœur de toute leur existence. Monastère ! «Il est invisible dans sa totalité éparse parmi toutes les Confessions chrétiennes (...) ; sa réalité totale demeure toujours invisible, "cachée en Dieu avec le Christ". Et cependant le nom de Monastère convient à cette totalité... La clôture n'en est autre que l'inhabitation dans le Christ priant pour l'Unité, l'esprit celui de l'Universelle Prière, l'action celle de l'«Émulation spirituelle», épanouie en tout domaine» (écrit en 1943).

#### Une conclusion

L'œcuménisme spirituel conditionne, nourrit et guide toute activité œcuménique. Il est le vrai climat où se réalise le labeur théologique. Pour y avoir été présent pendant quarante ans, je témoigne que c'est la lumière précieuse du «Groupe des Dombes», en son travail de recherche. Une théologie donnera ses fruits «dans la mesure où elle sera priante». Ce qui est vrai de tout effort théologique authentique l'est évidemment du dialogue interconfessionnel ; alors celui-ci est «voie du dépassement réciproque en un point de convergence situé sur chacune des voies suivies par chaque confession chrétienne... À un point donné, situé en avant, un point du renouvellement, de la revivification catholique, les autres voies des confessions chrétiennes non catholiques aboutiront» (lettre de l'abbé Couturier du 3 mars 1948).

Pierre MICHALON, p.s.s.

(1) Je donne les sous-titres du document de travail conciliaire.

(2) J'en ai cité dans le numéro d'août 1994 de la revue *Unité chrétienne*.

## Un œcuménisme de base

Pasteur Roland LAIPE



**L**es Cévennes ont porté de nombreuses années les stigmates des guerres de religions. Tant du côté catholique que du côté protestant, les Lozériens ont vécu dans un climat d'ignorance, voire de profonde hostilité.

### D'une ignorance mutuelle...

Jusqu'à la période de la deuxième guerre mondiale, hors des Cévennes, les protestants de la Lozère n'osaient pas affirmer leur identité religieuse. Les catholiques «diabolisaient» les protestants et les protestants «diabolisaient» les catholiques. De nombreux témoignages de mariages mixtes étaient cette réalité. Le jeune couple se trouvait devant l'alternative de faire un choix confessionnel qui lui était impossible à réaliser. La conséquence était le bannissement de la part des deux familles.

Avec les contacts qui ont été favorisés pendant la Résistance, entre 1940 et 1945, catholiques et protestants se sont côtoyés, découverts et respectés. Ils ont combattu ensemble contre un ennemi commun.

La dimension sociologique tenait à être reconnue. Cependant, l'inconscient collectif véhiculait une certaine suspicion vis-à-vis des protestants. On parlait facilement «des gorges noires» pour décrire les protestants. Ils avaient «un troisième œil au milieu du front». La réalité rurale de la Lozère devait favoriser le colportage de ces quolibets.

La hiérarchie ecclésiale catholique a favorisé cet obscurantisme, à travers son enseignement, dans le grand séminaire. Lors d'un mariage mixte, en haute-Lozère, un prêtre m'avoua être agréablement surpris de la préparation de la célébration.

Les convictions que j'avais pu apporter ne correspondaient en rien à ce que ses maîtres avaient pu lui enseigner dans la période d'après-guerre.

Par ailleurs, on pouvait noter une évolution de «respectabilité» par rapport au milieu juif. En haute Lozère, on «préférerait» un médecin protestant à un médecin juif.

Tous ces petits témoignages sont des indicateurs d'une opposition larvée entre les milieux catholiques et protestants.

Dans l'histoire de l'installation de la paroisse réformée, à Mende, les conseillers presbytéraux ont connu une franche opposition de la part de l'évêché, dans les années 58, pour l'acquisition d'une salle qui deviendra le temple. Il en sera de même pour un grand projet de création d'un foyer de jeunes travailleurs. À la lecture des comptes rendus du Conseil presbytéral, on note que des paroles assez dures étaient formulées à l'encontre de l'Église catholique.

### ...à quelques premiers contacts

Puis le souffle de Vatican II passa tardivement sur la Lozère. Le brassage de la population rurale s'intensifia. Mende draina de plus en plus de Cévenols. Certains occupèrent des postes administra-

tifs importants (préfet, directeur de la Banque de France, juges). La cohabitation avec les protestants devint effective, balayant toute l'imagerie populaire négative.

### Des laïcs en première lignes et des institutions à la traîne

Les premiers contacts institutionnels virent le jour dans les années 1980. Ils étaient surtout dus à l'initiative d'un pasteur ou d'un prêtre et de quelques laïcs. Les communautés sont restées, dans l'ensemble, en situation d'observation.

Des réunions autour de la Bible et la préparation de la Semaine de l'Unité étaient le prétexte à la rencontre, au dialogue. Les participants devaient avoir une forte personnalité et une force de conviction dans leur foi pour participer à ces rencontres. Car en ce temps-là, la méfiance et la peur de se laisser convertir par l'autre Église restait forte.

La fibre sociale a été le facteur de rassemblement des deux communautés. À travers la création d'un groupe ACAT, qui a préparé notamment une exposition «La prison dans la ville», des membres des deux paroisses se sont regroupés pour agir ensemble. Par ailleurs, des contacts étaient favorisés au sein de la Fraternité des Malades.

En 1983, la diffusion de la note des évêques sur l'hospitalité eucharistique<sup>(1)</sup> jeta un froid. Certains membres protestants se sont mobilisés, constatant que la communion n'était pas possible, même dans un groupe qui se connaissait et se respectait.

Il existait une bonne compréhension individuelle. Et certains paroissiens voulaient aller de l'avant. Les chrétiens «de la base» voulaient évoluer mais la hiérarchie freinait cet élan.

Avec l'arrivée de personnes nouvelles, l'élan de rencontre et de

dialogue s'est renforcé par un service commun auprès des plus démunis. La création de l'association «La Traversée» qui œuvre auprès des sans-domicile fixe, des R.M.Istes, des jeunes marginalisés en est un des exemples. La soif d'agir sur le plan social a provoqué un déclic à travers les deux communautés. Leurs membres se sont mobilisés. La perception de l'autre, qui vit sa foi de manière différente, s'en trouvait changée.

### Vers une reconnaissance par l'Institution de l'œcuménisme de base ?

Les années 1990 ont prolongé cette reconnaissance des deux communautés. La position de l'évêché évolua. L'évêque participait à des rencontres ponctuelles. Pour sa part, le Conseil presbytéral a eu le souci de mettre, dans le cahier des charges du pasteur, la dimension œcuménique. Dans le secteur des médias, *La Lozère Nouvelle*, hebdomadaire catholique, ouvrit ses colonnes au pasteur. C'était la première fois dans le département que l'on pouvait lire les paroles d'un protestant, sur des sujets religieux ou d'actualité, dans un journal catholique. Cette initiative a été très appréciée. Cependant, il existe encore quelques catholiques ou protestants pour déplorer cet état de fait. L'évêché a également créé un réseau radio, où la paroisse réformée bénéficie d'un temps d'antenne.

Dans le secteur jeunesse, une collaboration effective s'est instaurée pour l'Aumônerie de l'Enseignement public des lycées de Mende. Nous intervenons chaque semaine sur des thèmes tels que la prison, la justice, les missions, la religion, l'amour, le racisme, etc. Les temps de préparation et d'intervention sont communs. Il existe également une organisation commune de camps pendant les vacances scolaires.

Un projet de lieu d'accueil pour les jeunes, sous la forme d'un bar sans



Inauguration du bar sans alcool «Le Lézard», à Mende, en décembre 1989, en présence des autorités civiles et religieuses.  
Photo Hubert, Mende.

alcool, a vu le jour, grâce à la collaboration d'un prêtre, d'un pasteur et d'un laïc. C'est l'œcuménisme au sens le plus large.

Dans le secteur paroissial, les interventions pour la Semaine de l'Unité se sont étoffées. Le pasteur intervient trois fois à la cathédrale, pour que tous les paroissiens qui assistent aux messes du samedi et du dimanche puissent recevoir son message et découvrir cette réalité œcuménique. Une conférence est également organisée, à l'intérieur de cette Semaine. Par ailleurs, les deux paroisses se sont mobilisées pour organiser la venue de l'Expo-Bible, en 1994. Ce fut un grand temps fort, et une marque de reconnaissance mutuelle. Dans les temps d'échanges, de conférences, chacun a pu découvrir les fondements de sa foi.

À l'écho de tous ces événements, le travail de prêtre ou de pasteur s'en trouve modifié ou renouvelé lorsqu'il s'agit d'une présence à la prison ou à l'hôpital. Les personnes visitées ne sont plus dans la crainte de se voir récupérées.

Il est loin le temps où un malade se signait en se rendant compte que l'infirmière était protestante. Le pasteur ou le prêtre sont accueillis chaleureusement par les malades ou les prisonniers.

Pour ce qui concerne la préparation des mariages mixtes, un respect mutuel tend à s'instaurer. L'on considère de moins en moins comme une victoire le fait de passer à l'église ou au temple.

### De la volonté d'un petit groupe à l'ensemble des Églises : un chemin qui reste à parcourir

Mais du chemin reste encore à réaliser. Car ce qui peut se vivre à Mende est, en quelque sorte, prophétique. Quelques prêtres, un pasteur et quelques laïcs se sont engagés résolument dans un travail de collaboration, dans le souci d'un respect mutuel des convictions de chacun, pour exprimer la diversité des dons que Jésus Christ nous dispense.

Cet élan n'est pas partagé par tous. À tel point que certains, dans le nord catholique, pensent que les prêtres sont devenus protestants. D'autres, dans le sud protestant, pensent que le pasteur est devenu catholique. Pour eux, il est difficile d'envisager de collaborer avec le frère chrétien sans prosélytisme. Il est vrai que ce travail commun nous bouscule dans notre façon de vivre en Église. Mais nous ne

cherchons pas à convertir l'autre à nos propres convictions. L'on ne peut se contenter d'une vision utopique de fusion des Églises ou d'une coexistence pacifique.

C'est à chacun de rechercher à être fidèle au Christ au sein de sa propre Église.

Le dialogue avec le frère dans la foi me questionne, me bouscule, me remet en question. Devons-nous en avoir peur ?

Il serait dommage de remettre en cause tous ces acquis pour sombrer dans le repli sur soi.

**Roland LAIPE,**

*Église réformée de Mende.*

(\*) Note de la rédaction : Cette note de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens, intitulée «L'hospitalité eucharistique avec les chrétiens des Églises issues de la Réforme en France» figure en annexe du *Directoire œcuménique* publié aux éditions du Cerf, 1994, pp. 179 ss.

**Église et Paix**  
Réseau européen des Églises,  
Assemblées, Communautés,  
Services engagés pour la paix  
par le moyen de la non-violence  
évangélique

Église et Paix (*Church and Peace*) veut inviter les Églises à devenir «Églises de paix». Église et Paix est un réseau européen de chrétiens qui croient que la non-violence manifestée dans l'Évangile de Jésus Christ doit inspirer fondamentalement le témoignage de l'Église dans le monde. Ce réseau s'étend à travers pays et confessions. En font partie des groupes issus des Églises historiquement pacifiques - Mennonites, Assemblée religieuse des Amis (Quakers), Church of the Brethren - et divers services chrétiens et jeunes communautés issus d'autres traditions ecclésiales.

Le réseau se développe par la réflexion commune sur la mission de l'Église au service de la paix, des échanges d'expériences, le partage des tâches et des dons, des contacts avec des groupes chrétiens engagés dans la même direction sur les autres continents.

**Secrétariat francophone :**

Église et Paix  
6, place de l'Île-de-France  
67100 STRASBOURG  
tél. 88 40 14 76 - fax 88 61 57 17.

**L'approche  
biblique**

**Père Michel EVDOKIMOV**



**S**i le livre des Écritures, fermé, peut devenir un centre de ralliement pour les chrétiens, et si, à peine ouvert, il suscite un concert d'interprétations divergentes, c'est peut-être parce que les chrétiens ont perdu l'habitude de le lire ensemble, dans une communion d'esprit à l'écoute de leur Maître unique. Il se place à ce point de carrefour douloureux où se manifeste la désunion des membres du corps du Christ.

Le rapprochement entre Églises ne passe pas seulement par les voies théologiques (problèmes de structure ecclésiale ou trinitaire, de ministères, de sacrements) mais aussi par une «lecture œcuménique» de la Bible. Cette lecture est écoute de la même Parole, lue par un autre, à qui elle s'adresse tout autant qu'à moi.

Elle ne signifie pas l'abandon de ma propre tradition - on reçoit toujours la Bible «dans l'Église», là où elle a été constituée - mais un effort pour vivre ensemble le mystère de la prédication du Christ. Certaines divergences d'interprétation, si avec l'usure du temps

elles ne s'étaient pas dégradées en termes d'opposition, seraient légitimes dans la mesure où elles enrichissent la diversité des approches de ce mystère. En ce sens, ces divergences sont déjà décelables au sein du collège apostolique.

Quelles sont quelques-unes des difficultés qui se posent lors d'une lecture œcuménique de la Bible, et des conditions qui, d'un point de vue orthodoxe, peuvent la rendre féconde ?

**Une pluralité de lectures**

L'exégèse biblique au sein des Églises orthodoxes n'a pas reçu, au XX<sup>ème</sup> siècle, tout le développement souhaitable, l'attention des théologiens, notamment dans la «diaspora», étant sollicitée par d'autres domaines de spiritualité. Il est vrai que l'époque n'est pas lointaine où l'introduction, sans parler de la lecture, de la Bible en Russie ou dans d'autres pays de l'Est, était interdite. Il faut espérer que, le retard une fois comblé, de nouvelles écoles d'exégèse orthodoxes pourront naître là-bas. Que l'on soit orthodoxe, catholique ou protestant, on ne peut plus, aujourd'hui, faire de l'exégèse à l'intérieur de sa seule Église, sans prendre connaissance des travaux menés à l'intérieur des autres confessions.

Il y a, dans l'étude scientifique des problèmes que posent les textes bibliques, les sources, la philologie, la psychologie sociale, un remarquable terrain de collaboration entre les différentes confessions chrétiennes.

Il n'est pas inutile d'apprendre à s'orienter dans le maquis des écoles exégétiques modernes, non pour les assimiler - seuls les spécialistes peuvent le faire -, mais pour savoir prendre position en face d'elles. Elles posent parfois des questions pertinentes, même si les résultats ne le sont pas toujours. L'exégèse structurale serre de près l'étude du langage, mais

laisse le texte fermé sur lui-même ; l'exégèse marxiste puise dans le texte des armes pour défendre, par désespoir, une cause purement humaine ; certains cherchent laborieusement à démêler dans les éléments catéchétiques ou liturgiques en usage dans les premières communautés et rassemblés par les évangélistes, les paroles authentiques prononcées par le Christ ; souvent stériles, ces recherches historiques aboutissent, comme dans le cas d'A. Schweitzer, à un effacement de la personne du Christ, de la foi en lui, au profit de la foi en l'Église primitive ; l'exégèse «démithologisante» (mot créé par Bultmann en 1941) situe les miracles ou la résurrection, qui ne sont nullement niés, dans le contexte proprement mythique de l'époque des évangiles, contexte qui, pour Bultmann, ne dit rien à l'homme d'aujourd'hui.

Il est donc important de préciser pour soi le lieu d'où l'on parle, la tradition théologique dont on est porteur.

### Une lecture divino-humaine

Le fondement divino-humain de la Bible signifie que, par analogie avec le Christ, la Parole de Dieu qui inspire le scribe par l'intermédiaire de l'Esprit Saint, et la parole humaine qui s'exprime dans un contexte culturel, historique, social particulier, sont indissolublement liées en vue de créer, par un effet de synergie, ce que nous appelons les Écritures.

Lire la Bible, c'est donc faire une rencontre avec une personne vivante, le Christ, incarné dans ces écrits. Je fais le premier mouvement, consistant à ouvrir le livre, à ouvrir aussi mon intelligence et mon cœur, et le Christ est là qui m'attend, m'interpelle.

Un catéchiste fera prendre conscience à tout être humain que ces paroles divines lui sont personnellement destinées, et l'invite-

ra, à l'instar de Marie la sœur de Marthe, à s'asseoir aux pieds du Seigneur et à l'écouter parler.

On lit les Écritures en Christ et avec le Christ, il en est le meilleur interprète.

Lire les Écritures, c'est prendre conscience de mon immersion dans le plan divin de la création, c'est m'ouvrir, sentir l'agir divin à l'œuvre à l'intérieur de mon être, comme un levain dans la pâte. Une attitude d'écoute de l'Esprit est requise à ce moment-là, comme chez la marchande de pourpre Lydie (Ac 16,14) : «C'était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.» L'Esprit («Il vous guidera dans toute la vérité», écrit saint Jean) rend disponible, sans contrainte, sans attenter à la liberté humaine.

Dans la lecture divino-humaine de la Parole, les énergies divines et les énergies humaines collaborent entre elles, et l'analyse par la raison est soutenue, illuminée, guidée par le flambeau de l'Esprit. L'Esprit et le Fils sont ainsi envoyés pour le salut du monde, pour communier à la vie des hommes, les immerger dans le dessein de Dieu depuis les origines jusqu'à l'avènement du Royaume, pour emplir de leur présence les grands mystères de la souffrance, de la détresse, de la mort, pour faire éclater la joie à

l'annonce de la Bonne Nouvelle et porter toute créature en offrande à l'amour du Père.

### La lecture liturgique de l'Écriture

En vertu de sa profonde imprégnation de textes bibliques, la liturgie se présente comme un commentaire vécu des Écritures, au même titre que la prédication, l'iconographie, l'hymnographie (chanter, c'est faire une lecture, ou un commentaire «en chœur», de la Bible).

Les deux temps de l'office, la liturgie de la Parole, où la Parole est lue, et la liturgie eucharistique, où la Parole est mystérieusement rompue, culminent dans une même consommation eucharis-



Évangélaire : au centre, la Résurrection, cœur rayonnant de la Bonne Nouvelle ; aux quatre angles, les quatre évangélistes.

Photo fournie par Michel Evdokimov.

tique. Selon saint Jérôme, « nous consommons la chair et le sang dans la divine eucharistie, mais aussi dans la lecture des Écritures », en vue de la communion avec le Christ.

Dans la liturgie s'exprime une communion de foi dans les dogmes fondamentaux de la Révélation scripturaire (rédemption, résurrection, Trinité...).

L'autorité de l'Écriture ne se fonde point sur un magistère extérieur qui dirait la loi, ni sur une conscience personnelle, peut-être géniale, mais isolée. L'autorité, ou

mieux l'évidence dans la réception des mystères, découle naturellement de leur expression liturgique, librement acceptée et portée par la louange de toute la communauté.

Elle forme la réponse des hommes adressée au Père, l'action de grâces pour l'envoi du Fils et de l'Esprit dans le monde.

À la limite, un fidèle n'ouvre la Bible que dans l'Église, même quand il est seul ; ou plutôt, il n'est jamais seul, car il lit toujours comme un membre du Corps du Christ, lequel ne cesse d'être présent à ses côtés,

comme il l'était auprès des pèlerins d'Emmaüs. Après le départ du Maître, les disciples s'interrogent : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » Telle devrait être notre attitude quand nous lisons ensemble la Bible, à l'écoute du Maître, le cœur brûlant.

Michel EVDOKIMOV,

*Délégué orthodoxe à l'Œcuménisme.*

### Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme

- extraits du n°41 -

#### Le délégué diocésain pour l'œcuménisme (\*)

Dans les diocèses, il faudrait que l'évêque nomme une personne compétente comme délégué diocésain pour les questions œcuméniques (...). En tant que proche collaboratrice de l'évêque, et avec l'aide qui convient, cette personne encouragera différentes initiatives de prières pour l'unité des chrétiens dans le diocèse, veillera à ce que les attitudes œcuméniques influencent les activités du diocèse, identifiera les besoins particuliers du diocèse et en tiendra le diocèse informé. Ce délégué est aussi le responsable qui représente la communauté catholique dans ses rapports avec les autres Églises et communautés ecclésiales et leurs dirigeants, dont il facilite les relations avec l'évêque du lieu, le clergé et le laïc à différents niveaux. Il sera, en matière œcuménique, le conseiller de l'évêque et des autres instances du diocèse et facilitera le partage des expériences et initiatives œcuméniques entre les pasteurs et les organisations diocésaines. Il veillera à maintenir des contacts avec les délégués ou les commissions d'autres diocèses. Même là où les catholiques sont en majorité, ou bien dans les diocèses qui sont limités en personnel et en ressources, on recommande qu'un tel délégué (ou une telle déléguée) diocésain soit nommé pour accomplir les activités mentionnées ci-dessus, dans la mesure où cela est possible et où cela convient.

(\*) Pour la France, on peut se reporter à la description donnée de cette fonction dans la *Charte du délégué diocésain et du délégué régional pour les questions œcuméniques*, dont la troisième édition a été approuvée par la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens, le 26 mai 1992. De larges extraits en ont été publiés dans *Unité des Chrétiens*, n°89, janvier 1993, pp. 24-25.

## DIRECTOIRE ŒCUMÉNIQUE

Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens

Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme

Présentation par le cardinal Cassidy, président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens

Introduction et applications à la situation française par la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens

cerf

Commande de l'édition ci-dessus du Directoire :

Renvoyer ce talon, accompagné d'un règlement de 77 Francs à :

Association pour l'Unité des Chrétiens

80, rue de l'Abbé-Carton - 75014 PARIS - tél. (1) 45 42 00 39.

(Remplir, s.v.p., en lettres d'imprimerie)

Nom .....  
Adresse .....

Commande, **franco de port**, le Directoire œcuménique (éditions du Cerf, mai 1994) et **accompagne** sa commande d'un **chèque de 77 Francs** (\*) à l'ordre de :

"Association pour l'Unité des Chrétiens" - ccp 31 691 X - La Source.

(\*) (69 Francs + 8 Francs de port)

# Expériences



*Limoges :  
représentants  
des communautés  
partenaires  
de l'exposition  
autour d'une Bible  
du XIII<sup>ème</sup> siècle.*

*(Le Père  
Joseph Proux  
est le deuxième,  
à partir  
de la gauche).*

*Photo fournie  
par Joseph Proux.*

## Échos de l'exposition biblique œcuménique

(Limoges - 3-24 mai 1994)

**Père Joseph PROUX**

### Deux ans de préparation

L'initiative de cette exposition est venue de l'Église réformée et de l'Église adventiste, dont les pasteurs respectifs avaient l'expérience de ce genre de manifestation à Bergerac et à Toulouse. L'Église catholique, l'Église pentecôtiste «Assemblée de Dieu», et la Communauté israélite de Limoges ont accepté d'être partie prenante de ce projet initié en juillet 1992. D'autres Églises

contactées n'ont pas répondu.

Ce sont donc presque deux années de travail qui ont été nécessaires pour mener à bien cette exposition. La préparation a comporté plusieurs étapes, s'imbriquant plus ou moins les unes dans les autres :

- Rencontres répétées entre les communautés partenaires (représentées par les pasteurs, le chef de la Communauté israélite - qui n'avait pas de rabbin - et le délégué diocésain à l'œcuménisme).

Recherche d'un consensus sur le projet. Détermination du lieu de l'Exposition.

- Contacts avec l'Alliance Biblique Française, qui fournit cette exposition itinérante depuis plus de vingt ans, et sans cesse améliorée et actualisée.

- Création d'une association type 1901 pour la durée de l'exposition et de sa préparation.

Le Bureau est constitué par les

représentants des communautés concernées.

- Ouverture d'un compte bancaire. Approvisionnement du compte par un apport de 4.000 Francs par communauté partenaire.

- Réalisation d'un budget prévisionnel.

- Rencontres des autorités civiles : M. le Maire de Limoges, M. le Président du Conseil régional, M. le Président du Conseil général. Demandes de subventions.

- Organisation des manifestations annexes : calendrier, lieux, conférenciers (un pour chaque communauté partenaire).

- Mise en place de commissions pour les différents aspects de l'exposition : publicité, finances, permanences et visites, librairie, montage-démontage, scolaires et jeunes, etc.

- Organisation des permanences et du gardiennage nocturne de l'exposition.

- Préparation de l'inauguration : invitation, sonorisation, vin d'honneur, etc.

- Mise en place de la publicité au moment voulu, et du Minitel «3615 Expo-Bible».

### Trois semaines bien remplies !

Les trois semaines de l'exposition elle-même ont été bien remplies pour les représentants des communautés organisatrices et pour les permanents émerveillés de la réponse du public, au-delà même de leurs espérances. Les chiffres ne disent pas tout, mais du moins ils permettent d'évaluer les résultats tangibles.

7.705 visiteurs durant ces trois semaines - dont 1.239 scolaires - venus, non seulement de Limoges, de Haute-Vienne, de Creuse et de Corrèze, mais aussi en touristes ou amis de passage. Certains de ces derniers demandaient : «Quand cette exposition vient-elle dans notre ville ?»

225 Bibles de différents formats et éditions ont été vendues, et

presque autant de livres divers pour enfants. De même, 600 ouvrages de culture biblique.

En l'occurrence, beaucoup plus que l'aspect commercial, ce qui est surtout intéressant c'est la recherche spirituelle, le besoin d'approfondir les connaissances sur la Bible, de nourrir la foi, qui transparait à travers ce succès de la librairie.

Presque 200 permanentes et permanents des cinq communautés organisatrices se sont relayés de 9 h (parfois 8 h) à 19 h, et même la nuit pour le gardiennage ! Certains ont donné beaucoup de temps. Leur témoignage est unanime : joie d'accueillir les visiteurs, de les guider ; conscience d'avoir beaucoup reçu et d'avoir progressé dans leur approche et leur fréquentation de la Parole de Dieu ; rencontre des croyants des autres confessions : «On a découvert qu'on partageait des richesses de foi sans le savoir !»

D'ailleurs, au moment où l'exposition fermait ses portes, beaucoup de permanents regrettaient que ce soit déjà fini, car «nous nous retrouvions ici avec tellement de plaisir !» De nombreux groupes d'enfants, de collégiens, de lycéens, de catéchèse et d'aumônerie ont visité l'exposition, accueillis et guidés à leur niveau respectif. Il faut saluer l'initiative de la Librairie catéchétique qui a réalisé et édité un questionnaire simple, à la portée des enfants et qui leur permettait de s'intéresser à l'exposition. Sur 2.000 formulaires imprimés, plus de 600 ont été utilisés et rendus pour participer à un concours permettant de gagner des ouvrages bibliques adaptés.

Excellente initiative aussi des malvoyants qui ont présenté les techniques informatiques de lecture de la Bible en braille.

En plus de l'exposition elle-même, constituée de 300 mètres carrés de panneaux et de vitrines, il faut signaler des activités qui ont très bien fonctionné : la salle vidéo rarement vide, les ordina-

teurs et leurs logiciels bibliques souvent pris d'assaut - et pas seulement par les enfants auxquels ils étaient destinés ! - les travaux et la bibliothèque pour les petits.

Le Minitel «3615 Expo-Bible», en service pendant l'exposition, a reçu de nombreux appels. Quant aux manifestations annexes (les conférences proposées par les communautés) elles ont rassemblé à chaque fois une nombreuse assistance, notamment les spectacles audiovisuels «Fascinante Jérusalem» et «Du Sinaï à la Mer Morte», proposés par l'Église adventiste.

Pour conclure sur un «point d'orgue», le chœur œcuménique, rassemblant la chorale de l'Église réformée, la chorale de Saint-Pierre et la chorale pentecôtiste, a donné un concert remarquable.

«Je viens parce que vous êtes ensemble !» a dit un visiteur. Quelle belle manière d'exprimer le témoignage œcuménique porté par les cinq communautés organisatrices ! Ce n'est pas le moindre mérite de cette exposition.

### Et maintenant ?

Plusieurs font cette remarque : «Après ce que nous avons vécu, il ne faudrait pas laisser retomber l'esprit qui nous a portés et l'élan qui nous a rapprochés !»

Des ateliers bibliques interconfessionnels vont peut-être se mettre en place. Une initiation à l'hébreu biblique démarre au temple de l'Église réformée, sous la houlette d'un ami israélite...

L'Association, qui devait cesser d'exister une fois l'objectif atteint, sera conservée en «état de marche» sous d'autres formes statutaires et pour d'autres réalisations possibles. Cette exposition aura certainement de multiples retombées bénéfiques au plan œcuménique.

Joseph PROUX,

Délégué diocésain  
à l'Œcuménisme.

## Débuts d'une pastorale locale œcuménique

Pasteurs et prêtres du groupes

**C**omment une pastorale locale œcuménique commence-t-elle ? Les choses se font parfois sans qu'on le veuille vraiment. Mais ce n'est pas pour cela qu'elles sont indifférentes. La pastorale œcuménique du XIV<sup>ème</sup> arrondissement de Paris est comme cela. Elle s'est mise en place presque fortuitement. Il serait peut être plus juste de dire prudemment. Pasteurs et prêtres, on se voyait une fois par an pour la Semaine de prière pour l'Unité, pour «faire» quelque chose ensemble. Pourquoi ne se verrait-on pas aussi gratuitement, pour «se connaître». Chacun et chacune à l'air si sympathique ! Et voilà que cela dure depuis des années ; et c'est petit à petit que, la confiance venant, la pastorale est devenue un joyeux rendez-vous. On s'est réuni chez les «libristes» (Église évangélique libre). Le café était bon, mais les salles rénovées du Centre Saint-Pierre sont vite devenues plus tentantes, et finalement l'habitude a été prise de se retrouver chez l'abbé Lourmande au Secrétariat de «l'Unité des Chrétiens». Depuis que nous avons tâté de son accueil, personne ne pense à déménager. Mais, direz-vous, cet exode n'est pas un but en soi. Que faites-vous ? En premier lieu, nous nous rencontrons quasi tous les mois. Nous avons fait plus ample connaissance. Ainsi, nous avons appris que Francis était un «fan» des USA où il a passé une année d'étude de la pastorale ; que frère Paul était un expert en Droit canonique,

qu'Henri était souvent absent... les petites particularités et les grandes spécialités qui font les personnalités. Nous partageons des nouvelles et des considérations sur la vie de nos communautés respectives, sur ce qui se passe dans le XIV<sup>ème</sup>, ensuite nous organisons les célébrations de la Semaine de prière pour l'Unité. Nous ne gérons pas la vie œcuménique de l'arrondissement, mais ce qui est œcuménique officiel doit recevoir notre bénédiction. Il nous reste encore du temps pour discuter de sujets qui nous permettent de mieux nous comprendre. Nous avons ainsi parlé de conversion, de la messe et de la

Cène (les pasteurs ont eu le front de faire lire une partie du petit traité de la Sainte Cène de Calvin aux curés, frère et abbé !). Ces échanges surprennent finalement et font réfléchir car les arguments traditionnels et livresques sont parfois bien décalés par rapport à la théologie pratique.

Comment pouvait-on vivre sans ces rencontres ?

Moins bien sans doute !

### Les participants du groupe (\*)

(\*) Henri, pasteur Église baptiste - Catherine, pasteur Église réformée - Claude et Isabelle, Église évangélique libre - Édouard, Philippe, Francis, curés - Paul, ofm - Guy, secrétaire à «l'Unité des Chrétiens».

### Le mouvement œcuménique dans le quatorzième arrondissement de Paris

Ce mouvement se situe hors paroisse, au niveau d'une unité géographique. Il est «informel», et non «institutionnel». Les participants catholiques et protestants (il n'y a malheureusement pas d'orthodoxes) sont convaincus de la nécessité de faire avancer l'unité au sein de leur paroisse et communauté respectives. Tous se sentent responsables et participent, selon leurs possibilités, à un ou plusieurs des groupes ou activités suivants :

**Groupe œcuménique** : vingt personnes environ se réunissent une fois par mois. Le groupe suit l'actualité œcuménique, étudie les documents issus de rencontres internationales, s'informe sur la vie des Églises et sur les autres religions.

**Groupe œcuménique de lecture biblique** : vingt personnes environ se réunissent une fois par mois et étudient actuellement l'évangile selon Marc.

**Prière et Information** : réunit, une fois par an, les divers groupes et tous ceux qui sont intéressés par la relation œcuménique.

**Exposition sur l'œcuménisme** : cette exposition, élaborée en 1993 pour l'église Saint-Merri et réactualisée pour l'église Saint-Pierre-de-Montrouge (14<sup>ème</sup>) pendant la Semaine de l'Unité 1994, circule actuellement en province et est à la disposition de tous <sup>(1)</sup>.

**ACAT du Quatorzième** : se réunit une fois par mois et comporte une section jeunes.

**Ménages mixtes** : des rencontres régulières ont lieu au niveau de l'Église réformée.

**Rencontres entre prêtres et pasteurs** <sup>(2)</sup> : chaque mois a lieu un échange entre les prêtres de trois paroisses catholiques, de la communauté des franciscains et les pasteurs des paroisses réformée, baptiste et évangélique libre du quatorzième.

**Taizé** : quelques jeunes du quartier participent aux semaines internationales à Taizé et aux rassemblements européens de fin d'année.

**Focolari** : dix personnes environ partagent à partir du message mensuel *Parole de Vie*, basé sur un texte biblique.

**Conférence mondiale des Religions pour la Paix** <sup>(3)</sup> : elle comprend une Commission pour l'Éducation à la Paix ; une Commission sur le Proche-Orient (30 participants) ; une Commission sur la vie spirituelle entre représentants des religions monothéistes.

**Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens** : la célébration œcuménique de la Semaine de Prière 1995 a eu lieu, pour la Région apostolique Île-de-France, à Saint-Pierre-de-Montrouge, le vendredi 20 janvier. Une prière est généralement organisée, durant cette Semaine, avec les sœurs Augustines de l'hôpital Bon-Secours, situé dans l'arrondissement.

Paul-Robert DELATTE

(1) Contacter P. Gérard Wiblo - église Saint-Merri - 76, rue de la Verrerie - 75014 PARIS - tél. (1) 42 77 34 19.

(2) Cf. article sur ce sujet.

(3) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°91, juillet 1993, p. 27.

## Depuis vingt-cinq ans, une longue marche...

Père Pierre GRESSOT



Chaque année, depuis vingt-cinq ans, l'ensemble des prêtres et pasteurs de la Région de Montbéliard s'est retrouvé pour une rencontre annuelle de «convivialité». On trouvera ci-après la liste des sujets abordés et des intervenants.

### Un témoignage œcuménique

Chaque fois, soixante participants environ, prêtres et pasteurs «de la base» comme on dit, ont essayé de refaire connaissance sous la vigilance amicale de leurs autorités respectives. Nous livrons ce témoignage à la demande des rédacteurs de la revue *Unité des Chrétiens*. En ces temps où semble refaire surface un climat de désenchantement, puisse-t-il retentir comme un appel et un cri afin que soient guéries les blessures de nos divisions chrétiennes.

### Vers le rétablissement de la «Communion»

Refaire connaissance en entrant ensemble dans le cheminement

œcuménique reste l'objectif de ces rencontres annuelles. Existe-t-il d'ailleurs une autre voie pour contribuer à la reconnaissance espérée des ministères, étape essentielle et nœud gordien des dialogues œcuméniques ?...

Les journées fonctionnent comme des «plages de réconciliation» portées par ceux et celles qui ont reçu mission d'être témoins et acteurs de l'espérance œcuménique. En effet, depuis l'ouverture du concile Vatican II, des commissions œcuméniques locales ont eu le souci de relayer à la base les dialogues instaurés au sommet. Nous nous retrouvons dans la loyauté et le respect des convictions de chacun. Personne ne cherche à annexer l'autre. Chacun repart enrichi des différences assumées et mieux comprises. Certains nous ont déjà quittés pour la rive du Royaume où



À Voujeaucourt (Doubs), les deux églises protestante et catholique se font face, aujourd'hui vivant trait d'union.

Photo Viviane Barbier.

la «Communion» est pleinement rétablie. D'autres ont pris un ministère ailleurs. Les hommes passent..., le chantier demeure.

«Au dernier jour, disait Jean XXIII,

### Aux Églises qui sont à Marseille Message à l'occasion de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens 1995

Au moment où l'inquiétude s'installe un peu partout dans le monde, nous vous transmettons une bonne nouvelle pour la partager avec vous.

En ce jour du Seigneur où ce message est proclamé dans toutes les communautés chrétiennes de Marseille, nous affirmons notre joie de vivre la réconciliation de nos Églises. Nous venons de loin !

Aujourd'hui, anglicans, arméniens apostoliques, catholiques, orthodoxes et protestants que l'histoire a divisés, nous nous parlons, nous travaillons ensemble, nous nous faisons confiance les uns aux autres. Beaucoup a déjà été fait.

Beaucoup reste à faire encore.

Rien ne se fait d'un coup de baguette magique. Des difficultés majeures sont toujours devant nous. Le Seigneur Jésus nous invite à poursuivre avec ardeur la marche vers l'unité commencée par nos devanciers dans la foi. N'hésitons pas à sortir de nos appréhensions, à abandonner nos préjugés, à renoncer à l'indifférence qui tue les bonnes volontés.

À nous, créés à l'image de Dieu, le Christ nous propose d'aimer en paroles et en actes.

Alors, en un signe d'espérance, que chacun, aujourd'hui et demain, ait la joie de rencontrer l'autre dans l'amitié et le partage, pour s'enrichir de la diversité des enfants de Dieu.

Dans une commune espérance, nous vous saluons et vous disons : «que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus Christ d'un amour inaltérable».

Le Comité œcuménique interconfessionnel de Marseille  
«Communion en Dieu et entre nous».

il sera demandé à chacun non pas s'il a fait l'Unité, mais s'il a prié, travaillé et souffert pour l'Unité, s'il s'est imposé une discipline sage et prudente, patiente et prévoyante, et s'il a donné une suite efficace aux élans de la charité...»

### Jusques à quand, Seigneur ?...

Mgr Gérard Daucourt, dans un récent numéro de la revue *Unité des Chrétiens* (\*) évoquait la «parabole» savoureuse de ces chauves-souris tombées dans des jattes de crème et

dont l'une réussissait, à coup de persévérance, à sortir sur une motte de beurre. Dans la viscosité de nos divisions et la baratte de nos Églises, la crème de l'Unité reste à battre... jusqu'au Jour fixé par le Seigneur où, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, le «miracle» du rétablissement d'une «Communio solida de diversitatibus reconciliatis» s'accomplira.

**Pierre GRESSOT,**

*membre du Groupe des Dombes.*

(\*) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°96, octobre 1994, p. 3.

## Pèlerinages cornouaillais à Landévennec

**Frère Louis COCHOU**



### Premiers contacts

Dans les années soixante-dix, le chanoine anglican John Rham faisait des recherches sur saint Budoc, titulaire de son église à Falmouth (*Cornwall*)<sup>(1)</sup>. La tradition fait de Budoc le père dans la vie monastique de Guéno-lé, fondateur de Landévennec<sup>(2)</sup> vers 485. Le chanoine Rham vint consulter notre bibliothèque, se lia d'amitié avec notre communauté et amena plusieurs de ses confrères à nous connaître. En 1984, un groupe de prêtres anglicans de Truro, conduit par l'évêque auxiliaire Michael Fisher, vient faire retraite au monastère. L'année suivante, à l'occasion du quinzième centenaire de la fondation de Landévennec, l'évêque titulaire Peter Mumford prend part aux célébrations. Deux ans plus tard, le Père Abbé Jean de la Croix Robert, accompagné de deux frères, se rend à Towednack (*Cornwall*) où se déroule une grande fête œcuménique en l'honneur de saint Guéno-lé dont plusieurs sanctuaires

### Rencontres entre prêtres et pasteurs de la région de Montbéliard

#### Rencontres... intervenants... sujets abordés...

- 1970 : Le baptême (avec Pierre Talec) ;
- 1971 : Le mariage (avec René Beaupère et Hébert Roux) ;
- 1972 : Œcuménisme et engagement  
(avec Georges Appia et Jacques Desseaux) ;
- 1975 : L'Assemblée de Nairobi - Le travail du Groupe des Dombes  
(avec Jean-Pierre Barbier et Joseph de Baciocchi) ;
- 1976 : La catéchèse œcuménique (avec Jean-Pierre Bagot) ;
- 1978 : Les mariages mixtes (avec Jacques Desseaux et Jean-Claude III) ;
- 1980 : Le néopaganisme moderne (avec Francis Diény et Edmond Sassard) ;
- 1984 : L'étranger parmi nous (avec Yves Parrend et Jean Poutot) ;
- 1985 : «Vous serez mes témoins» (avec Gérard Thévenin) ;
- 1986 : «Unis dans le Christ, une nouvelle création»  
(avec Philippe de Robert) ;
- 1987 : «L'amour parfait bannit la crainte» (avec Damien Sicard) ;
- 1988 : Justice, Paix et Sauvegarde de la création (avec Michel Freychet) ;
- 1989 : L'Église héritée des Apôtres (avec Gabriel Socié) ;
- 1990 : Consensus œcuménique et différence fondamentale  
(avec André Birmelé) ;
- 1991 : Le renouveau de nos identités (avec Maurice Jourjon) ;
- 1992 : Le baptême (avec Bernard Rohrdorf) ;
- 1993 : Les accords œcuméniques et leur réception (avec Louis Villette) ;
- 1994 : L'actualité œcuménique (avec Guy Lourmande et Jean Tartier).

Pierre GRESSOT

### Dire ensemble notre unique baptême : une recette montbéliardaise

Prenez une messe ou un culte ordinaires. Accueillez à cette occasion trois ou quatre représentants de l'autre communauté ecclésiale. Faites les parler sur leur cheminement de baptisé. N'hésitez pas à informer la communauté des textes officiels (Directoire, BEM<sup>(\*)</sup>, etc.) qui recommandent de témoigner de l'unique baptême en Jésus Christ. Ajoutez une pincée d'action de grâce, remerciant le Seigneur pour ce que signifie le baptême dans notre vie chrétienne. En choisissant le dimanche du Baptême du Christ, par exemple, l'ensemble devient plus homogène. Et si vous n'alourdissez pas ces simples ingrédients, le succès est garanti !

Jean-Pierre BARBIER,  
Pasteur à Montbéliard,  
Église évangélique luthérienne de France.

(\*) *Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme*, Cerf, 1994 ;  
BEM : abréviation courante pour désigner le document de la Commission Foi et Constitution *Baptême, Eucharistie, Ministère, Centurion*, 1982.

conservent le souvenir et le culte depuis plus de mille ans de l'autre côté du *Channel* <sup>(3)</sup>.

Les relations entre les Églises du *Cornwall* et notre communauté n'ont cessé de se développer depuis lors. En avril 1989, quatre journées de rencontre œcuménique regroupent à Landévennec une cinquantaine de participants venus d'outre-Manche.

Ils sont catholiques, anglicans, méthodistes, baptistes, orthodoxes... Évêques, prêtres, ministres ou laïcs font l'expérience d'un temps d'intense prière et de charité dans la joie des rencontres. Sous l'impulsion de l'évêque Peter de Truro, la décision est prise de se grouper en association légale pour affermir ces liens. L'association voit le jour en avril de l'année suivante et prend le nom de «*Companions of Saint Guénolé*».

### Entre Cornwall et Finistère

«Les Compagnons de Saint Guénolé» ont pour objectif statutaire de «promouvoir la foi chrétienne et l'unité de tous dans le Christ». Chaque membre s'engage à prier une fois par jour - si possible à l'une des heures où se célèbre l'office, à Landévennec - «pour l'Abbé et les moines, pour l'évêque de Quimper, et les uns pour les autres». Mais le but principal de l'association est de «rapprocher les uns des autres les chrétiens du sud-ouest britannique et ceux de Bretagne, pour un renforcement de leurs liens, l'approfondissement de leur vie spirituelle et une meilleure compréhension mutuelle». L'association est mise sous le patronage des évêques de Quimper, Plymouth et Truro, ainsi que du chairman méthodiste. Le Président est l'abbé de Landévennec.

«Les Compagnons de Saint Guénolé» font preuve de beaucoup de dynamisme de l'un et l'autre côté de la Manche. Ils se réunissent régulièrement en Cornouailles

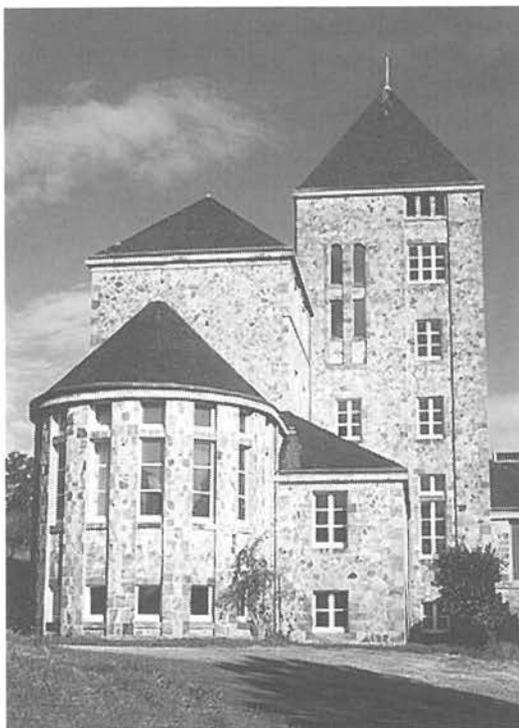
pour des moments de prière et d'échanges.

Dans un ouvrage récent, *Glimpses in faith* <sup>(4)</sup>, dix d'entre eux nous partagent le fruit de ces rencontres. Ils ont organisé et dirigé vers Landévennec plusieurs pèlerinages, de caractère œcuménique pour la plupart. Au printemps 1991, nos amis cornouaillais se retrouvent chez nous pour quatre journées de travail rythmées par les Heures de la liturgie. En octobre 1993, ils se rendent à Rome, et au printemps dernier, ils sont à nouveau sur la terre de saint Guénolé. À l'initiative et par les soins des «Compagnons», des pèlerinages de jeunes (17 à 25 ans) ou d'handicapés physiques, toujours de caractère œcuménique, ont eu lieu ; d'autres sont programmés pour 1995. Il arrive aussi qu'un groupe paroissial anglican séjourne parmi nous avec son «*vicar*» <sup>(5)</sup>.

### Bénédictin sur toute la ligne

Bien que tel ou tel d'entre nous prenne part de temps en temps aux échanges, les contacts de la communauté avec les différents groupes sont, jusqu'ici, plutôt informels. Ils relèvent de l'ordre de l'amitié, du service mutuel et surtout de la prière commune. Voici comment l'actuel évêque anglican de Truro, Michael Ball, s'exprime au terme d'une rencontre à l'abbaye :

«Tous, nous avons beaucoup appris au sujet de notre propre confession. Les autres tenaient haut leur miroir, et nous avons pu y voir nos verrous et nos grains de beauté. Nous avons vu notre



Vue de l'abbaye bénédictine Saint-Guénolé, à Landévennec. Photo fournie par l'abbaye.

propre Église avec confusion et reconnaissance (...).

Tandis que nous cheminions ainsi (...), c'est le fait que nous étions constamment conscients des mains levées de nos hôtes moines qui, probablement, nous réconciliait le plus (...). Ils étaient là qui nous dispensaient à tout moment, avec gentillesse, la nourriture et la bonté (...). Le processus de guérison de la blessure faite par des chrétiens à des chrétiens a fait ainsi un pas en avant. Ce fut, j'en ai confiance, bénédictin sur toute la ligne» <sup>(6)</sup>.

**Louis COCHOU,**  
moine de Landévennec.

(1) *Cornwall* : Cornouailles, en français.

(2) Abbaye Saint-Guénolé - 29560 Landévennec.

(3) *Channel* : La Manche, en français.

(4) Littéralement : «coups d'œil dans la foi».

(5) *Vicar* : curé de paroisse.

(6) *The Cornish Churchman*, juillet 1991.

# Témoignages



*"On partage, outre la prière ou la réflexion biblique, les problèmes humaines et sociaux."*

Photo W. Gæsta/OAA.

## Groupe œcuménique de La Rochelle

Père Jean-Pierre SAMORIDE



**Unité des Chrétiens : Comment La Rochelle, marquée par le protestantisme, vit-elle l'œcuménisme aujourd'hui ?**

**J.-P. Samoride :** La Rochelle est une ville historique du protestantisme, c'est vrai, mais l'image du XVI<sup>ème</sup> ne correspond plus à la réalité du XX<sup>ème</sup> siècle. Les protestants y sont aujourd'hui, comme dans toute ville française, une communauté bien vivante mais modeste en effectif. Néanmoins, l'œcuménisme est un élément très intégré à sa vie. Et ce qui s'y vit au plan œcuménique peut prendre une valeur symbolique, en raison de la marque de l'Histoire entre catholiques et protestants dans cette ville.

**UDC : Aujourd'hui, les relations sont-elles sans histoires ?**

**JPS :** Disons plutôt sans conflits. L'Histoire a toujours ses histoires, et c'est heureux. Il se passe des choses, mais on pourrait aller plus loin. La

motivation, côté catholique, est plus difficile en raison de la multiplicité des paroisses. Dans le reste du diocèse, la motivation œcuménique est aussi très inégale en fonction des lieux : là où il y a un pasteur, l'œcuménisme est stimulé, c'est évident. La présence de «l'autre» éveille nécessairement. Mais beaucoup de prêtres ne sont pas formés à une pastorale œcuménique sérieuse, d'où les inévitables lourdeurs.

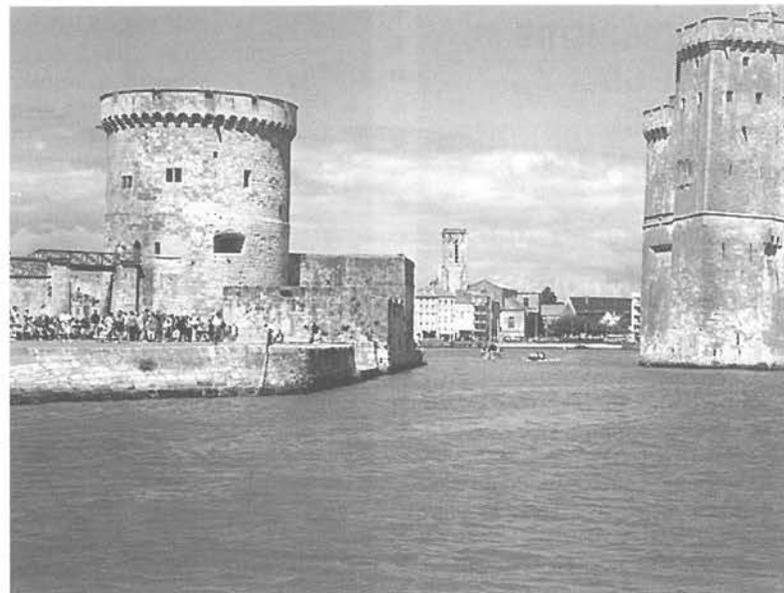
**UDC : Les rencontres prêtres-pasteurs contribuent-elles à faire progresser l'œcuménisme ?**

**JPS :** Je le pense fortement. Nous venons de les reprendre après une interruption de deux ans. Le climat y est fraternel. Nous y partageons la réflexion, mais aussi la prière et le repas.

**UDC : De quoi parle-t-on ?**

**JPS :** Récemment, nous avons abordé des questions d'ordres très différents : par exemple, celle de la place de nos Églises dans la société laïque française. La société fait appel aux Églises, notamment sur le plan social ou «officiel», type : offices pour une célébration nationale. Comment y répondons-nous ?

Non seulement chaque Église pour sa part, mais aussi éventuellement ensemble, ce qui implique que nous sachions nous situer entre Églises sœurs vis-à-vis de la société. Cela nous invite à signifier aussi une ecclésiologie ensemble et à nous situer comme partenaires fraternels face à une



Vue de La Rochelle.  
Photo Jean-Pierre Samoride.

demande extérieure. Autre type de question : le critère d'appartenance à l'Église. C'est une question plus «protestante» que «catholique», mais très intéressante pour nous. Comment vivre en équilibre la double polarité «multitudiniste» et «identitaire». Les catholiques, de par leur ecclésiologie, n'abordent pas la question sous cet angle, mais il est bon d'y réfléchir ensemble.

**UDC : En somme, l'œcuménisme a-t-il trouvé sa vitesse de croisière sur une terre autrefois très «houleuse» ?**

**JPS :** Ce serait se satisfaire de peu que de l'affirmer. Beaucoup

reste à faire. Mais on note que des groupes sont, dans le département, très vivants et divers : on y partage, outre la prière ou la réflexion biblique, les problèmes humains et sociaux.

C'est très encourageant.

Toutefois il faut aller plus loin. Côté catholique, dans le cadre de la formation permanente, il conviendrait d'organiser des journées œcuméniques tant pour les prêtres que pour les laïcs.

**Jean-Pierre SAMORIDE,**

*Délégué diocésain à l'œcuménisme.*

### «Marie et l'œcuménisme»

Cette conférence, donnée à Lourdes le 23 août 1994 par le pasteur Jean Tartier, est disponible en **cassette** (65 Francs franco de port) ou sous forme de **texte imprimé** (15 Francs franco de port).

Cassettes et textes peuvent être commandés à :  
**Association pour l'Unité des Chrétiens**  
80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS  
ccp 31 691 30 X La Source

(Rappeler le titre de la conférence lors de votre commande, et préciser selon le cas «texte» ou «enregistrement», merci)

### Semaine œcuménique des Avents

Elle aura lieu à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône) du dimanche 27 août 1995 (au soir) au samedi 2 septembre 1995 (au matin) sur le thème :

«**Martyrs du Christ**

**Témoins d'hier, risques pour demain.**»

Deux théologiens du Groupe des Dombes la conduiront : le P. Maurice Jourjon et le pasteur Vatinel.

Pour tout renseignement, s'adresser au **nouveau président** de l'Association œcuménique des Avents :  
**Jean LE BERRE** - 1, rue Rechossière  
93300 AUBERVILLIERS.

## L'œcuménisme en Loir-et-Cher ? "Avec toi, je grandis !"

Père Dominique DUPONT

Pasteur Guy ROUSSEAU

**E**n Loir-et-Cher, les rencontres œcuméniques entre l'Église catholique et l'Église réformée se sont concrétisées en 1979. L'annuaire catholique de 1995 nous signale encore que le diocèse de Blois «fut érigé sous le pape Innocent XII, par Bulle en date du 1<sup>er</sup> juillet 1697, à la requête de Louis XIV, qui avait reconnu la nécessité de cette création, à cause du protestantisme profondément enraciné dans le pays». C'est l'histoire. Après un climat de franche hostilité, et même de guerres de religions (Blois en fut malheureusement un exemple célèbre), la reconnaissance des communautés chrétiennes s'est faite d'abord par la prière. Elle s'est ensuite réalisée par des rencontres, en particulier sur le travail du Groupe des Dombes. Elle se vit aujourd'hui davantage dans le travail concret, en particulier auprès des plus pauvres ou des exclus.

L'œcuménisme, une passion ? une obligation ? un rite annuel ? une chance à saisir ? Dans notre département, nous retiendrions la dernière proposition. En effet se rapprocher de la pratique cultuelle et ecclésiale de l'autre, découvrir comment sa communauté vit son engagement au jour le jour, quel est son ressourcement, c'est aller dans deux directions. L'une a pour effet de stimuler l'imagination, la création, la remise en question. L'autre, en réalisant ensemble une action de service ou de témoignage, augmente les forces des deux communautés. L'on pourrait presque dire : «Ne jamais faire



Repas  
de Noël 1991,  
à Blois.

Photo  
Serge Grolleau.

seul, ce que nous pourrions entreprendre ensemble !»

### Bonne bûche !

Depuis plusieurs années, nous offrons ensemble un repas aux SDF, le 24 décembre. L'Entraide protestante est «maître d'œuvre»,

le Secours Catholique choisit et donne un magnifique cadeau à chacun, de nombreux bénévoles cuisinent, servent et animent le repas. En 1993, des chasseurs offrirent des faisans (20 !) encore tout chauds ! Un appel en chaire... et une séance œcuménique de plimage fut vite organisée qui devint

### Troisième retraite œcuménique selon les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola

Encore peu connues chez nous, les «retraites œcuméniques selon les Exercices» se donnent depuis plusieurs années en Allemagne, Angleterre et aux États-Unis. L'expérience montre que l'enracinement évangélique des *Exercices spirituels* les rend accessibles à tous les chrétiens et qu'ils deviennent ainsi un instrument au service de l'unité.

En France, le groupe de prière ACOR (anglicans, catholiques, orthodoxes, réformés) a déjà organisé deux retraites de ce type, en 1993<sup>(\*)</sup> et 1994. Plus de trente chrétiens de diverses confessions y ont participé chaque fois. La retraite réunit des chrétiens de diverses traditions qui désirent vivre une même expérience spirituelle dans l'amour fraternel et le respect des particularités de chacun. Une petite communauté interconfessionnelle de discernement, où les sœurs Diaconesses sont représentées, est chargée de la préparation, de l'animation et de l'accompagnement de cette retraite.

Retraite donnée par le P. Édouard Geydan, s.j.,  
du **lundi 23 octobre** (12 h) au **mardi 31 octobre 1995** (14 h)  
chez les Diaconesses de Reuilly  
10, rue Porte de Buc - 78000 VERSAILLES - tél. (1) 39 51 04 86  
Renseignements et inscriptions à cette adresse, avec la mention :  
Secrétariat de la Retraite œcuménique.  
(Attention : places disponibles limitées à une trentaine).

(\*) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°94, avril 1994, p.37.

vite un fou rire communicatif. Cette année, une bûche par personne ! Mais aussi un tour en voiture pour aller chercher les «SDF» à la gare, aux marchés, dans les rues : «Il faut que ma maison soit pleine !»

### Le trottoir !

C'est un résumé de ce que vivent une trentaine de bénévoles, trois jours par semaine, toute l'année. Une association, «l'ARAPEJ», a ouvert une maison d'accueil pour les personnes en attente de parler. Se tenir devant la porte de la prison, aborder les gens, repérer celles pour qui ces visites semblent peser le plus, surtout la première fois. Recevoir leurs questions, accueillir leur angoisse, expliquer comment cela se passe derrière les barreaux, offrir un café, s'occuper des enfants...

Bref, être un ami.

Cela nécessite d'attendre la fin du parler, revoir ces personnes, accueillir leur trouble, leur révolte, partager leur joie d'avoir pu enfin se revoir...

Cela demande une grande disponibilité et une écoute attentive. Avant d'ouvrir cette maison (actuellement en construction), nous avons loué un «Bungalow» mais surtout organisé plusieurs journées de formation pour les bénévoles. De plus, une fois par mois, une rencontre permet à toute l'équipe de partager et d'échanger. Ainsi de progresser dans l'écoute et l'accueil de ces familles.

Enfin, les deux aumôniers (prêtre et pasteur) et l'équipe d'aumônerie servent de relais entre les détenus et les familles. Cette équipe prépare chaque semaine une feuille (destinée aux détenus) pour susciter la réflexion et la méditation.

### Rencontre des Conseils

Depuis sept ans, le Conseil presbytéral de l'Église réformée et le Conseil pastoral du secteur paroissial

de Blois-Centre se retrouvent une à deux fois par an pour une réunion commune. Avec l'amitié et la prière, ces réunions provoquent une double reconnaissance :  
- **Reconnaissance de nos différences**, tout d'abord dans les ministères.

Cela se vérifie dans le rôle de présidence : le curé pour le conseil pastoral (cf. Canon 536 § 1), et un laïc pour le conseil presbytéral. Cela se traduit ensuite dans le fonctionnement ecclésial : alors que ce même canon 536 prévoit que, dans le conseil pastoral, les laïcs apportent «leur concours pour favoriser l'activité pastorale», les membres du conseil presbytéral ont un réel pouvoir de décision. Pourtant l'échange de nos pratiques démontre qu'aucune vie ecclésiale n'est possible sans un consensus entre le prêtre, le pasteur et son conseil.

- **Reconnaissance de nos ressemblances** : cela est particulièrement significatif lorsque nous abordons les questions pastorales. Nos priorités sont les mêmes : la catéchèse des jeunes et des adultes, la réelle participation du peuple de Dieu au culte ou à la messe, et surtout la mission. Non pas une mission pour nos Églises, mais avant tout notre mission reçue au baptême d'être acteur de l'espérance et de la libération offertes par le Christ pour tous les hommes, avec une priorité pour les pauvres et les exclus.

Ces rencontres s'inscrivent dans la dynamique de l'Église catholique qui est à Blois sous le nom de «Convergence» et, selon la devise de Teilhard de Chardin, «Tout ce qui monte converge».

**Dominique DUPONT,**

*Délégué diocésain  
à l'œcuménisme,*

**Guy ROUSSEAU,**

*Pasteur de l'Église réformée  
de France.*

## Petit historique du Groupe œcuménique de Lagor

**Mme Marie-Claire LABORDE**

**D**epuis vingt-deux ans, nous nous réunissons une fois par mois durant l'année scolaire à Lagor, notre village, situé près de Mourenx, non loin de Pau, en Béarn. Nous ne sommes plus que cinq à rester du groupe initial. Certains sont partis, d'autres sont arrivés que nous avons accueillis avec plaisir. C'est la vie, non ?

D'où vient notre groupe ? De la rencontre, en vacances, d'un couple catholique et d'un couple protestant. Nous avons essayé de mieux nous connaître et l'idée est venue, au retour, quand nous avons retrouvé d'autres amis, eux aussi engagés dans leur Église : pourquoi ne pas continuer nos recherches ensemble, autour de la Bible, en formant un groupe œcuménique avec l'aide de notre curé et de notre pasteur ?

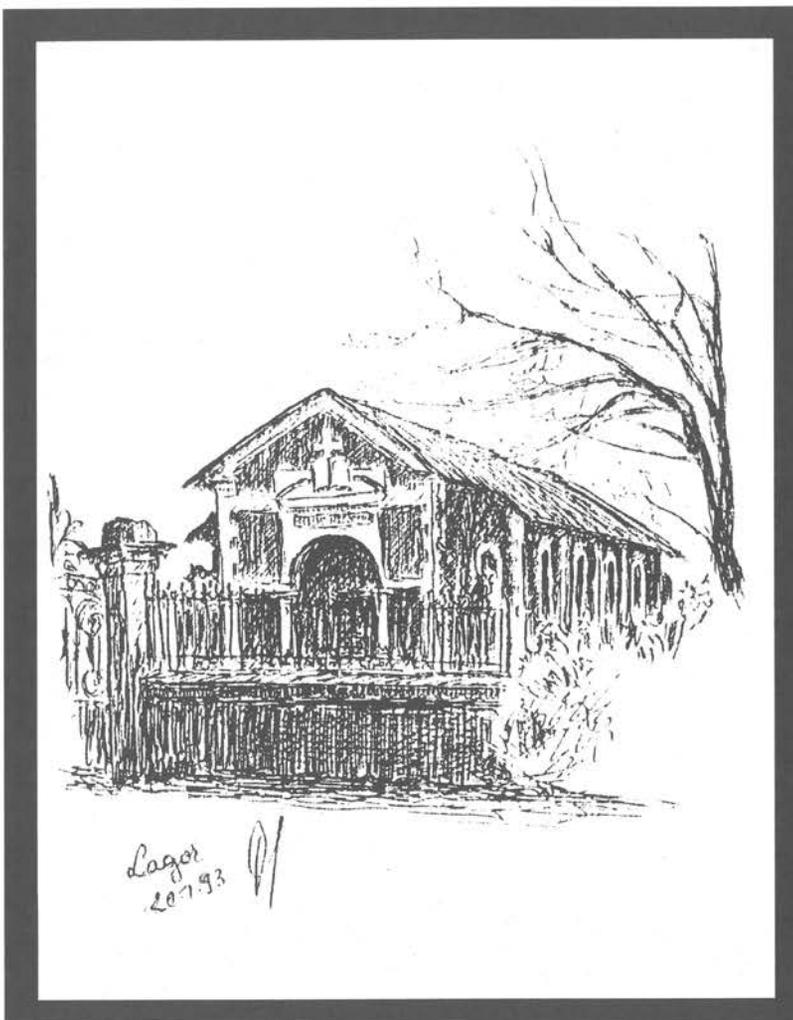
Je précise tout de suite que notre groupe est plus fraternel que théologique ; mais il y a pour nous, dans nos réunions, trois constantes : nous nous réunissons autour d'un ou plusieurs textes de la Bible ; nous prions ensemble et, après un temps de travail et de réflexion, nous nous retrouvons pour un moment de détente autour d'un verre et d'un gâteau. Ceci crée des liens fraternels, ajoute à notre compréhension réciproque et crée une amitié très forte qui dure dans le temps.

À l'aide de mes notes et d'un gros effort de réflexion..., j'ai essayé de me rappeler quelques thèmes étudiés au cours des années : l'évangile de Marc, le Notre Père, les Béatitudes, les miracles de Jésus,

et même une lecture de l'Apocalypse ; Marie, l'apôtre Paul et son temps, Sainte Cène et Eucharistie, les ministères dans nos Églises, le baptême, le mariage, et même - tenez-vous bien ! - l'étude du BEM<sup>(1)</sup> à sa sortie (ces derniers textes furent pour nous les plus difficiles...). Sujets variés, vous voyez... Dès que notre groupe a été formé, nous avons organisé chaque année une soirée de prière et de louange pendant la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens de janvier, une fois à l'église, une fois au temple. Plusieurs membres du groupe se retrouvent aussi à Urt, à l'abbaye bénédictine de Belloc, pour participer à la journée œcuménique du 1<sup>er</sup> mai. Bien sûr, au fil des années, nous avons changé de curé, changé de pasteur, et reçu l'aide d'autres personnes compétentes. Merci à elles toutes ! Nos rencontres mensuelles vont reprendre. Thème proposé : «la mort, après la mort, la résurrection». Nous nous réjouissons de nous retrouver tous ensemble, quel que soit le nombre des participants (il a varié de 12 à 24 suivant les moments), mais toujours sous le regard de Dieu et avec son aide.

**Marie-Claire LABORDE**

(1) BEM : abréviation couramment utilisée pour désigner le document de Foi et Constitution intitulé *Baptême, Eucharistie, Ministère* (éd. Le Centurion, Taizé, 1982).



**Le temple de Lagor, dessin à la plume.**

Réalisation de Pierre Gibert.

### ISLAM et CHRISTIANISME Session de formation -

L'islam en France est une réalité que beaucoup de nos concitoyens souhaitent connaître aujourd'hui. Dans l'enseignement, la vie associative, nos familles, les lieux de travail, les quartiers, le monde de la santé, les mouvements d'Église..., nombreux sont ceux et celles qui se posent des questions, au plan humain comme au plan religieux, face à la présence des musulmans parmi nous. Comment développer des liens de fraternité ?

Comment vivre ensemble dans le respect de nos différences ? Comment favoriser l'émergence d'une société pluraliste et solidaire à la fois ?

Pour répondre à ces questions, le Secrétariat pour les

Relations avec l'Islam (\*) organise une session intensive d'information et de formation qui s'adresse aux chrétiens (laïcs, religieux(SES), prêtres). Elle se tiendra :

du **vendredi 7 juillet 1995** dans la soirée

au **vendredi 14 juillet 1995** à midi,

à Orsay (banlieue parisienne, département de l'Essonne).

Dans la mesure du possible, que les personnes et groupes intéressés veuillent bien écrire au :

**Secrétariat pour les Relations avec l'Islam**

71, rue de Grenelle - 75007 PARIS

tél. (1) 42 22 03 23 - fax (1) 42 84 30 41

(\*) Le Secrétariat pour les Relations avec l'Islam (SRI), créé en 1973 par les évêques de France, est au service de la rencontre des chrétiens et des musulmans (voir *Unité des Chrétiens*, n°93, janvier 1994, pp. 34-36).

## Engagements communs à Reims

Pasteur Denis HELLER



Il est loin le temps où chacun avait ses pauvres et réservait son aide à ceux de sa chapelle. Dans de nombreuses villes de France, chrétiens de diverses confessions se retrouvent côte à côte dans des réflexions et des actions communes au service des plus démunis.

### Une nécessité

Chaque Église avait jusqu'alors son association caritative qui agissait pour répondre à des besoins ponctuels et pour assister telle ou telle famille en difficulté. En quelques années, avec la montée du chômage et l'apparition de la nouvelle pauvreté, ces organismes ont dû sortir de l'assistanat et se mettre à plusieurs pour travailler en concertation. Les chrétiens des différentes confessions, des différentes associations ont reçu de plein fouet les interpellations de la société. Les problèmes d'injustice, d'exclusion, de pauvreté les ont contraints dans bien des lieux à se retrouver dans le même combat au nom de l'Évangi-

le. Le témoignage en actes est pour tous la conséquence logique de la proclamation de la Parole ; il est l'expression de l'amour du prochain nourri de l'amour de Dieu.

### Une mise en marche

À Reims, plusieurs étapes ont été nécessaires pour qu'une telle collaboration s'installe. Le rassemblement œcuménique européen de Bâle, en 1989, sur le thème « Justice, Paix, Sauvegarde de la Création » a joué un rôle important. Des groupes bibliques œcuméniques locaux se sont saisis du thème et ont proposé en fin d'année une célébration commune au cours de laquelle chaque association confessionnelle a témoigné de son action. Il fallait cependant aller plus loin et dépasser cette simple juxtaposition des engagements. Quelques mois plus tard, des travailleurs sociaux protestants et catholiques ont ressenti le besoin de partager leurs expériences et de confronter en particulier leurs points de vue sur les questions de la santé et de l'accès aux soins des plus démunis. Ce groupe, pour approfondir sa réflexion et avancer dans des propositions concrètes faites aux élus, a rapidement rassemblé les membres des différentes associations confessionnelles engagées sur le terrain de la pauvreté (Entraide Protestante, Secours Catholique, Armée du Salut, Entraide Saint-Vincent de Paul, Foyer « Jamais Seul »...).

### Une collaboration

Le groupe s'est transformé en collectif Santé et s'est adjoint d'autres associations non confessionnelles, soucieuses elles aussi de défendre la dignité humaine. Une meilleure connaissance des uns et des autres s'est faite, une sympathie est née. Sur d'autres terrains d'actions, une coopération s'est installée : Collectif Logement, Aide alimentaire, bourses

aux vêtements..., autant de lieux de réflexions communes, de propositions et d'actions concrètes. D'autres engagements ont été développés ou mis sur pied : Noël à la Prison, célébration œcuménique de Noël pour les plus démunis, marche commune pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur telle ou telle situation d'injustice. Il n'est pas question ici de dresser une liste exhaustive dans un esprit d'autosatisfaction, mais il faut souligner que l'habitude est maintenant prise de s'informer mutuellement, de prendre en compte la présence des autres. Certes, chacun a encore ses actions spécifiques, sa manière de travailler, et il est utile que les particularités soient maintenues car les domaines d'intervention sont souvent complémentaires. Un tel œcuménisme de service et d'entraide devient une nécessité face aux défis du monde, face aux nouvelles pauvretés. Cependant, ce témoignage commun au service de l'homme se doit d'être nourri constamment par une réflexion commune sur le sens de ces engagements et notre compréhension de l'Évangile.

**Denis HELLER,**

*pasteur de l'Église réformée  
de France,  
Région Est.*

### « Lire la Bible » Congrès biblique (Paris - 29 et 30 avril 1995)

Ce Congrès, organisé par le Service biblique Évangile et Vie (service catholique) et les Équipes de Recherche biblique (service de l'Église réformée de France), s'adresse aux animateurs de groupes bibliques. Y alterneront conférences et ateliers.

*Renseignements auprès du  
Service biblique  
Évangile et Vie  
8, rue Jean Bart  
75006 PARIS  
tél. (1) 42 22 03 89.*

# Pour aller plus loin...



**Le réveil  
des Mages,  
cathédrale  
Saint-Lazare,  
Autun.**

Photo  
éditions Gaud.

## Un journal des enfants pour faire écho à la réalité œcuménique

**Père Jacques CUCHE**

**Pasteur Jean-Marc VIOLLET**

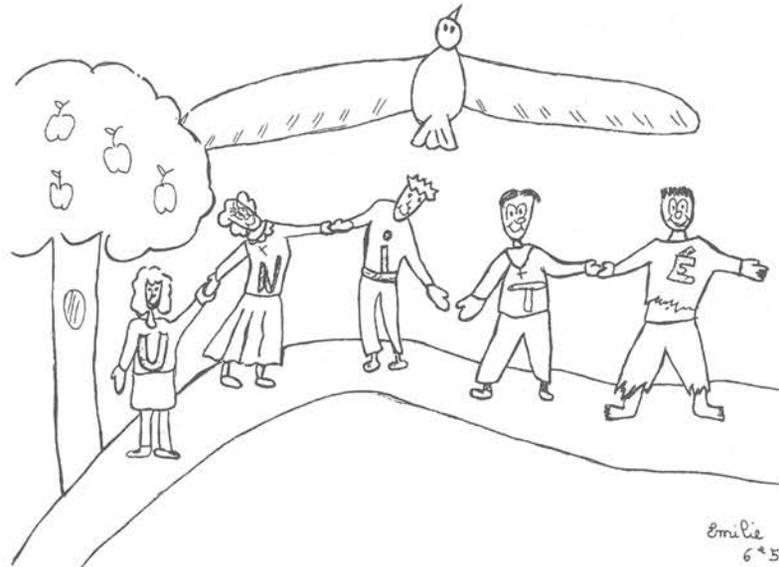
**P**our la seconde année consécutive, à l'occasion de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, le groupe dit de «catéchèse œcuménique» des paroisses de Notre-Dame de l'Assomption et de l'Église réformée de Passy-Annonciation propose aux enfants du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris de réaliser un journal intitulé *La Maison de Dieu*.

Catéchisés dans le cadre des paroisses catholiques et protestantes, dans les écoles privées ou dans les aumôneries des collèges, ces enfants reçoivent la maquette du journal et quelques conseils pour rédiger et illustrer leurs productions sur le thème de la Semaine de prière pour l'Unité. Ces productions peuvent être soit une interview, soit un reportage, soit une brève, soit un dessin ou un poème. Le groupe de «catéchèse œcuménique», constitué en comité de rédaction du journal *La Maison de Dieu*, recueille les productions (plus de 450 en 1994) et sélectionne les meilleures qu'il confie au maquettiste du groupe.

Un imprimeur fait ensuite un tirage sur offset. Et, le journal est distribué dans les paroisses, les écoles et les aumôneries des collèges. Tout cela est une vraie catéchèse qui fait écho de la réalité

œcuménique dans les groupes paroissiaux, dans les écoles et dans les aumôneries, tant auprès des enfants amenés à reconnaître l'existence des autres chrétiens, qu'auprès des catéchètes conduits à s'approprier le thème de la Semaine de prière en vue d'aider les enfants qui leur sont confiés, et à réfléchir eux-mêmes au sens du mouvement œcuménique. Mais ce n'est pas tout ! La diffusion du journal contribue elle aussi à sensibiliser les paroisses à la quête de l'unité des chrétiens. Une réunion amicale réunit les catéchètes et les membres du groupe de catéchèse œcuménique pour un échange sur le contenu du journal, et les raisons de la sélection opérée par le Comité de rédaction. Si cela vous intéresse commandez donc un exemplaire à : *La Maison de Dieu* - Sabine Baudant - 88, rue de l'Assomption - 75016 Paris. Et n'hésitez pas à reprendre l'expérience.

Jacques CUCHE,  
Jean-Marc VIOLLET.



DIEU N'EST NI CATHOLIQUE, NI PROTESTANT, NI ORTHODOXE, ET IL N'A PAS DE PRÉFÉRENCE

Fanny

Dessin et texte parus dans le journal des enfants *La Maison de Dieu*, n°2, février 1995.

Illustrations *La Maison de Dieu*.

### Service œcuménique dans le cadre du processus conciliaire Diaconat du Shalom

pour la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création

Les institutions œcuméniques, les Églises, les communautés et mouvements sont de plus en plus souvent sollicités pour participer au travail pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Ils sont de plus en plus clairement mis au défi de participer au développement d'une « culture de la non-violence » qui rendrait crédible le **non** des chrétiens à la guerre.

Cela entraîne de nombreuses tâches qui nécessitent disponibilité, expérience, connaissances. Une association appelée « Service œcuménique dans le cadre du processus conciliaire » travaille en ce sens, dans la suite des propositions du rassemblement œcuménique de Bâle (Pentecôte 89). Le Service œcuménique ou Diaconat du Shalom est ouvert à tous ceux qui se considèrent membre de l'Église - quelle que soit leur confession - et qui considèrent leur travail comme un engagement d'artisans du Shalom inspiré de la non-violence de Jésus. Ils doivent avoir déjà une activité professionnelle et être âgés de plus de 30 ans. L'association est reconnue d'utilité publique. Pour renseignements complémentaires, s'adresser au secrétariat de l'association situé à Wethen, près de Kassel (Allemagne) :

Oekumenischer Dienst  
im Konziliaren Prozess e.V.  
Wethen, Diemelstr. 3,  
D - 34474 DIMELSTADT

tél. (19-49) 5694-8033 - fax. (19-49) 5694-1532



## Aumônerie d'hôpital

Père Francis BRIGNON

Pasteur Olsola GUTBUB

L' Aumônerie d'Hôpital de Mulhouse est «œcuménique». Qu'est-ce à dire ? Concrètement - et sans ici choisir d'entrer dans de plus amples considérations - soulignons nos choix et nos réalisations, opérés et effectués ensemble ! Citons parmi eux la création d'un Conseil pastoral d'Aumônerie, appelé à établir les axes majeurs de notre pastorale, promu au sein de l'hôpital. Notons aussi nos démarches, communes et régulières, avec l'équipe de Direction, les responsables des unités de soins... Évoquons çà et là notre participation, hebdomadaire ou mensuelle, à des groupes de parole de soignants... Signalons également la mise en chantier et l'animation de nos projets de formation à l'adresse des visiteurs bénévoles de l'Aumô-



En aumônerie d'hôpital.

Photo C. Laure/S.C.

nerie, de ceux des autres hôpitaux de la région, de ceux des paroisses mulhousiennes et haut-rhinoises... Attirons enfin l'attention sur nos contributions constantes dans le cadre de l'Institut de Formation en Soins infirmiers et nos participations aux propositions élaborées

par la Formation permanente de l'Hôpital... Bref compte rendu d'expérience, inévitablement incomplet, qui demanderait, il est vrai, d'aller plus loin...

**Francis BRIGNON,  
Olsola GUTBUB.**

### «Tous appelés à l'amour, pour quelle fécondité ?» - Numéro spécial d'Ombres et Lumière -

Aujourd'hui, dans l'esprit d'une nouvelle «éthique», certains préconisent la **stérilisation des personnes handicapées mentales**. L'acte est en lui-même d'une extrême gravité ; en outre, on sait quel terrible engrenage il peut entraîner.

*Ombres et Lumière* s'efforce, dans un numéro spécial, de prendre toute la dimension des problèmes douloureux souvent rencontrés par les personnes handicapées mentales qui ne peuvent accéder au mariage.

À la demande de nombreuses familles qui ne savent plus que penser ni que faire, la revue se fait l'écho des cris des personnes concernées, de leurs parents et éducateurs. Elle encourage la réflexion et tente d'explorer, à partir de témoignages concrets, des voies qui peuvent répondre à la soif de la personne handicapée mentale d'aimer, d'être aimée, et de trouver le sens de sa vie.

Parmi les auteurs de ce numéro : Mgr Marcel Gaudillière,

Jean Foyer, Jean Vanier, le Docteur Marie-Odile Réthoré, le Père Henri Bissonnier, Marie-Hélène Mathieu.

Numéro  
d'*Ombres et Lumière*  
(n°107, trimestriel  
septembre 1994)

### «Tous appelés à l'amour, pour quelle fécondité?»

à commander à :  
Office Chrétien  
des Personnes  
Handicapées (OCH)  
90, avenue de Suffren  
75738 Paris Cedex 15  
tél : (1) 47 34 33 08.  
Prix du numéro : 25,00 F ;  
à partir de 10 numéros  
15,00 F.



## Témoignage d'un foyer mixte

Mme Pamela FIÉVET

Ce n'est pas dans le but de former un foyer mixte que nous nous sommes mariés. Mais, après nous être rencontrés et engagés l'un envers l'autre, nous nous sommes découverts foyer mixte. Nous avons souhaité vivre pleinement notre foi dans ce contexte. Nous avons beaucoup appris sur nos confessions respectives, sur notre propre foi, sur les richesses des autres confessions, des autres formes de pratique, de spiritualité. Portés par le groupe <sup>(\*)</sup>, nous avons, en conscience, fait le choix de



"Engagés l'un envers l'autre, nous nous sommes découverts foyer mixte."

Photo  
Service  
Documentation,  
MSC

résoudre pour nous-mêmes des problèmes concrets, comme la participation commune au repas du Seigneur, notre pratique sacramentelle et liturgique, et l'insertion confessionnelle de nos enfants dans l'Église une du Christ.

Nous essayons de vivre l'œcuménisme selon les paroles du pasteur Daniel Atger : «l'œcuménisme n'est ni une mode passagère ni une

façon mondaine de brader un héritage spirituel, mais une volonté d'approfondissement et d'enracinement de la foi au contact de celle des autres.»

**Pamela FIÉVET,**

*membre du groupe.*

(\*) Groupe de foyers mixtes Annonciation-Assomption. Mme FIÉVET : 9, rue du Bourbonnais - 92600 ASNIÈRES.

## Un séminariste anglican à Paris

M. Daren N. MILLER



Qu'est-ce qu'être anglican aujourd'hui ? Pour moi, c'est être séminariste au nord de l'Angleterre et préparer mon ordination qui aura lieu à Birmingham, cet été. Mais je serai diacre et prêtre dans l'Église de Dieu, pas seulement celle d'Angleterre, et pour moi il était important de découvrir un aspect de l'Église extérieur à ma situation. L'an dernier, pendant quatre semaines, j'ai eu l'occasion de me renseigner sur la vie des chrétiens à Paris. Pendant mon stage, j'ai partagé la vie quotidienne de la communauté catholique en priant l'office et en assistant à la messe. J'ai aussi rendu visite aux autres confessions protestantes et anglicanes. Pour ce qui est de l'Église catholique, j'ai vu le travail des aumôniers dans les écoles, les hôpitaux et le monde ouvrier.

Nous avons aussi des aumôniers pour l'industrie et les hôpitaux, mais la situation est très différente, surtout pour les écoles. Nous ne

sommes pas sous le régime de la Séparation mais, dans notre société multiculturelle, le christianisme est assez discret dans la vie scolaire.

J'ai été surpris par les similitudes entre la situation à Londres et celle de Paris. Dans les deux villes, une grande part de la population est sécularisée et marquée par des restes de christianisme, mais de temps en temps ces gens ont besoin de l'Église. Les deux Églises anglicane et catholique essaient de répondre à ces besoins, mais de façons différentes. Les deux Églises, cependant, savent bien qu'elles partagent cette tâche avec les autres Églises de leur pays. En France, la diversité est plus réduite qu'en Angleterre et je pensais trouver peu d'intérêt pour les autres confessions. Heureusement, j'ai trouvé un œcuménisme aussi vivant que celui d'Angleterre.

**Daren N. MILLER,**

*séminariste.*

## Noël ensemble en Yvelines ; annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps

M. Michel GOYALLON

Une action œcuménique d'évangélisation, organisée par Rencontres Yvelines (1) s'est déroulée avec succès du 13 novembre au 10 décembre 1994 dans douze paroisses du département. Sur les communes d'Élan-court, Poissy, Verneuil, Le Mesnil Saint-Denis, Versailles et La Celle Saint-Cloud, deux cents chrétiens ont pris contact avec six mille foyers par voie d'affiches et par tracts déposés sur les poignées de porte. Ils ont ensuite appelé tous les foyers en se relayant chaque soir durant quinze jours, au téléphone et dans la prière. Un oratoire était en effet installé dans chaque salle paroissiale, presbytère ou centre œcuménique d'où partaient les appels. Objectif : proposer un livret de soixante-douze pages, constitué de témoignages de chrétiens de la région et de personnalités.

### Des résultats encourageants

5.900 personnes ont été jointes par téléphone ; 1.700 d'entre elles (soit 30%) ont désiré recevoir le livret. Un quart de ces livrets a été déposé lors d'une visite.

Les personnes ayant souhaité le livret ont été interrogées une nouvelle fois après deux semaines. Sur les 1.700, 570 se sont dites intéressées pour suivre un cycle de cinq soirées en paroisse : vie quotidienne et lectures bibliques.

«Le but de cette action est de trouver des personnes en recherche», explique Pierrrot Minch, l'un des six permanents de Rencontres



Le projet "Noël ensemble en yvelines" a suscité de nombreux dialogues sur la foi.

Photo fournie par Rencontres Yvelines.

Yvelines. «Elle est aussi très positive pour ceux qui s'y sont impliqués». Une action d'évangélisation est prévue, en 1995, à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine).

Né il y a sept ans, le groupe Rencontres Yvelines est constitué de trois catholiques et trois protestants. Il propose des formations pour la préparation et la mise en œuvre de projets œcuméniques d'évangélisation. Ce groupe est

conseillé par un comité d'accompagnement œcuménique et une commission rassemblée par Mgr Thomas, évêque de Versailles.

**Michel GOYALLON,**

*Membre du groupe Rencontres Yvelines.*

(1) Pour tous renseignements, contactez : Rencontres Yvelines - BP 19 - 78750 MAREIL MARLY - tél. (1) 39 16 48 86 - fax. (1) 39 16 48 87.

### Pédagogie du Christ Éléments de christologie fondamentale Bernard Sesboüé

L'exposé de la foi ne peut être séparé du chemin qui conduit à la foi : tel est l'enseignement donné par *Pédagogie du Christ*, ouvrage du Père Bernard Sesboüé, s.j.

Ce livre de théologie propose un accès à la foi au Christ, et espère aider les responsables de catéchèse dans leur effort de présentation du mystère du Christ.

Coll. «Théologies», Cerf, 237 pages, 120 FF.



## Ensemble, agir pour abolir la torture

ACAT France

«**N**ul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants» : adopté depuis 1948 par la plupart des pays du monde, l'article V de la Déclaration universelle de Droits de l'Homme constitue une interdiction absolue, réaffirmée dans de multiples pactes ou conventions internationales.

### L'ACAT : des chrétiens unis pour agir

Les adhérents de l'ACAT(\*) sont convaincus de l'incompatibilité entre l'existence de la torture, les exécutions capitales et le message de l'Évangile. Chrétiens, ils ont une responsabilité propre dans la lutte pour le respect de la dignité humaine : non seulement ils agissent de la façon la plus efficace possible, souvent en liaison avec d'autres organisations, mais ils mènent aussi une véritable éducation aux droits de l'homme, par la sensibilisation, l'information et la réflexion. Créée en 1974, l'ACAT rassemble des chrétiens - catholiques, protestants, orthodoxes, quakers - et tire une grande force de son œcuménisme. Autonome dans son fonctionnement, elle est en relation avec les Églises qui peuvent ainsi jouer un rôle de relais par leur implantation dans les différentes régions du monde.

### Des méthodes efficaces

Télégrammes, lettres... servent à interpeller les gouvernements et

les autorités, à faire pression sur eux et à les mettre en face de leurs engagements internationaux sur le respect des droits de l'homme.

Des correspondances régulières avec les prisonniers et leurs familles permettent de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls. Tournée vers l'action, l'ACAT est aussi un lieu de réflexion. De nombreux débats, colloques ou conférences sont organisés au niveau national ou local sur les sujets touchant à la réalité de la torture. L'édition de brochures, livres, documents et leur diffusion permettent de sensibiliser l'opinion.

### La dimension chrétienne et la prière au cœur de l'action

La prière constitue un ancrage essentiel pour les actions de l'ACAT. Individuelle ou commune, œcuménique toujours, elle est un moyen de s'appuyer mutuellement pour agir plus efficacement, de se réjouir ensemble lorsqu'une victime retrouve sa liberté ou sa dignité... et aussi de se préserver de la haine contre les bourreaux.

«...Il nous faut inventer, à l'échelle



Ensemble,  
agissons  
pour abolir  
la torture



Illustration  
ACAT France.

de la planète, une manière de vivre ensemble où la violence, transfigurée par l'Esprit, deviendra sainteté créatrice.

Nous avons à refaire inlassablement, comme nous y invite l'ACAT, le tissu de l'histoire : fibre par fibre, lettre par lettre, petits gestes d'intercession et de bonté, parfois de grande prophétie. En mêlant peu à peu à tant de fils de sang, le fil d'or de la résurrection», écrit Olivier Clément, écrivain orthodoxe.

### Le Comité directeur d'ACAT France.

(\*) ACAT : Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture.

ACAT France - 252, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS - tél. (1) 43 29 88 52 - fax (1) 40 46 01 83.

## Un grand Réformateur passionné de l'unité : Martin Bucer

Père Albert ÉNARD

**C**onnaît-on aujourd'hui Martin Bucer ? Une rapide enquête dissiperait toute illusion. Oui, comme on l'a dit, Martin Bucer est bien «le Réformateur inconnu et méconnu». Le pasteur Marc Liénhard ne craint pas de souligner cet oubli dans l'avant-propos du catalogue de l'exposition créée à Strasbourg en 1991: «Il faut se réjouir que le 500<sup>ème</sup> anniversaire de Martin Bucer soit l'occasion de se souvenir du Réformateur strasbourgeois.»

Martin Bucer est l'un des principaux artisans du grand bouleversement religieux et culturel que fut la Réforme au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il est à mettre sur le même plan que les grands Réformateurs.

Une quarantaine de voyages à travers l'Europe - il est le Réformateur qui a le plus voyagé -, une correspondance assidue - plus de 2.500 lettres conservées - et quelque 150 écrits attestent un impact important sur les hommes et la société de son temps. Il a donné des impulsions à la Réforme en Allemagne, en Suisse, en France, en Angleterre, et aussi aux Vaudois d'Italie, aux frères moraves en Tchécoslovaquie, en Hongrie, aux protestants de Suède...

Mais Martin Bucer a surtout navigué entre les diverses tendances confessionnelles.

Toujours en route vers les frontières, il devient un théologien du dialogue, allant d'un camp à l'autre, doué de cette qualité d'écoute nécessaire à toute conciliation. Il désire connaître ses vis-

à-vis avec leur sensibilité et leur certitude. Martin Bucer, Réformateur sans frontières, devient un passionné de l'Unité.

### De condition modeste, il commence par entrer chez les dominicains

Martin Bucer est né à Sélestat, en Alsace, le 11 novembre 1491. Sa famille est fort modeste, pour ne pas dire pauvre. Son père et son grand-père sont tonneliers. Le jeune Martin fréquente la célèbre école latine de sa ville et ne cesse de nourrir son rêve de poursuivre des études.

Sa famille ne pouvant assurer les frais de l'université, de connivence avec les dominicains de Sélestat qui avaient décelé ses aptitudes intellectuelles, le décide à entrer au couvent. Il y fait des études philosophiques et théologiques très poussées. Il est ordonné prêtre à Mayence et envoyé au couvent d'Heidelberg, ville célèbre pour son université médiévale.

Quelques détails que nous connaissons nous montrent que Bucer est destiné très tôt à occuper un poste de choix dans son ordre. Bientôt, le chapitre provincial le nomme «Maître des étudiants», à Heidelberg. Chargé de commenter la Bible et d'enseigner la théologie, le fr. Martin a l'avantage d'étudier les œuvres mêmes de saint Thomas d'Aquin, surtout dans les commentaires de l'Écriture, de saint Paul, de saint Jean... où transparait la pensée la plus profonde du grand théologien. Plus tard, dans différents débats où Bucer interviendra, l'influence «thomiste» se fera sentir.

### La rencontre avec Martin Luther

C'est alors que va se produire l'événement qui bouleversera sa vie. Les augustins convoquent un

chapitre général à Heidelberg. Martin Luther y est invité pour exposer la position fondamentale de sa théologie. Les dominicains délèguent Martin Bucer pour participer à cette rencontre. Le fr. Martin, augustin, enthousiasme le fr. Martin, dominicain.

Le message de Martin Luther, saisissant la perte radicale de l'homme en dehors de la grâce et s'orientant vers le Christ Sauveur, fait jouer le déclic et gagne Martin Bucer qui, en moins de deux ans, va connaître un parcours décisif.

Bucer quitte brusquement le couvent et fait présenter sa requête à Rome pour être relevé de ses vœux. Faut-il rappeler qu'un an après, le pape Adrien VI succède au piètre Léon X et lance son appel à la conversion de l'Église, dans une confession si sincère et si pressante, qui laisse présager un autre avenir ?

Par une autre voie que celle de Luther - mais les deux frères Martin resteront en relation - Bucer s'engage hardiment sur la route de la Réforme. D'abord pasteur dans le Palatinat, il se marie, assure une mission à Wissembourg, et arrive à Strasbourg, en mai 1523, dans cette ville éprise de renouveau, qui pendant un quart de siècle, sera son pôle réformateur et le terrain privilégié de son œuvre évangélistique.

### Le premier des commandements

Dès le début, l'activité réformatrice de Bucer se fonde sur une conception claire et précise. Il emprunte l'idée-force à saint Paul : «La loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Ga 5, 14). Il ne fait que redire cette idée fondamentale qu'il formule en été 1523 comme titre d'une petite brochure, son premier livre : «Que nul ne vive pour lui-même, mais pour les autres.»

C'est son *Traité de l'amour du*



Portrait de Martin Bucer, Strasbourg, 1586.  
Illustration BNU, Strasbourg.

*prochain.* Jusqu'à sa dernière œuvre, écrite en 1550, *Du Royaume de Jésus-Christ*, il ne se lasse pas de souligner la dimension commune et le primat de l'amour. On n'est pas chrétien seul, on l'est toujours à plusieurs. Il y a une solidarité originelle qu'il nous faut immédiatement prendre en considération. La meilleure

façon d'aimer Dieu, c'est d'aimer ses frères.

### La Cène du Seigneur, notre eucharistie

Cet amour fraternel, il ne cesse de le prodiguer à la faveur de sa vie pastorale, en particulier dans les

discussions théologiques. Un exemple flagrant est celui de la recherche d'une solution à ce qu'on a appelé «le problème théologique du siècle». Je veux parler de la question de la Sainte Cène. On sait que deux tendances étaient en présence, celle de Luther et celle de Zwingli. La position de Bucer mériterait d'être développée, tant elle est riche de nuances et de précisions : «La Sainte Cène, c'est le vrai corps et le vrai sang du Seigneur qui sont donnés et reçus, et pas seulement du pain et du vin...» Il expose ses idées dans plusieurs opuscules, notamment dans un texte dont le titre est significatif : *Comparaison entre la conception de la Sainte Cène de Luther et celle de ses adversaires - Un dialogue, c'est-à-dire un entretien amical.*

Il se réfère aux Pères de l'Église les plus anciens, tel un Irénée de Lyon ou un Cyprien de Carthage. Selon la Tradition la plus ancienne, «le ministre distribuera et présentera les deux espèces». Il se montre réticent à toute localisation de la présence du Seigneur.

Comment ne pas sentir l'influence d'un Thomas d'Aquin qui, dans un article de sa *Somme*, nous dit clairement que l'eucharistie n'est pas une localisation du Christ ?

En 1529, il participe au célèbre colloque de Marbourg où une entente devait être élaborée entre Luther et Zwingli.

La rencontre n'aboutit pas, mais les deux parties adoptèrent un ton plus conciliant après le colloque. Un jour, on arrivera à un accord.

### Toujours en quête d'Unité

S'il est occupé par la Réforme à Strasbourg, Martin Bucer ne relâche pas ses efforts pour l'unité, l'unité des protestants, bien sûr, mais aussi l'unité des chrétiens tout court.

Il souffre beaucoup de l'éventualité de plus en plus nette d'une possible fracture de la chrétienté. On

sait que devant l'impéritie des papes de l'époque, Luther d'abord et Bucer aussi réclament un Concile. En été, dans un écrit intitulé *Préparation du Concile*, il met par écrit ses idées sur l'unité, qui sont restées d'une étonnante actualité.

Elles font clairement apparaître à quel point le rapprochement des chrétiens exige des efforts laborieux et de longue haleine. Dans ce livre, comme d'ailleurs dans tous ses autres écrits, le lecteur découvre en Bucer un acteur qui refuse la parole autoritaire pour chercher la vérité plutôt dans le dialogue : « Il faut utiliser tous les moyens, écrit-il, et chercher tous les chemins possibles pour amener de tous les camps ceux qui craignent Dieu à s'unir dans le Christ, notre Seigneur. »

Quelque temps plus tard, il exprime la même idée dans une lettre adressée à Marguerite et Thomas Blauer, de Constance : « Je cherche assurément, quoique pas toujours avec la douceur et les précautions nécessaires, que les chrétiens s'acceptent mutuellement et dans l'amour.

Car toutes les erreurs de mœurs et de jugements viennent du fait que, par manque de fraternité, l'Esprit du Christ ne peut agir. Je sais moi-même par expérience ce que peut l'amour et ce que peut, sinon la haine, du moins le rejet. »

### Un projet pour réformer l'Église

Il est temps de dire un mot du projet de Martin Bucer sur l'Église. Ce que le grand Réformateur strasbourgeois a d'original par rapport à d'autres réformateurs plus connus, tels Luther et Calvin, c'est qu'il conçoit avant tout un projet pour une Église particulière, qu'il tente de réaliser à Strasbourg après une vingtaine d'années de travail réformateur.

À la manière d'une construction architecturale, cette Église d'un type nouveau, organisée selon les

exemples du Nouveau Testament et de l'Église primitive, doit offrir à chacun sa place, selon le stade spirituel où il se trouve car, pense Bucer, personne ne peut se passer du Christ et de son Église, dût-il ne pas s'en rendre compte.

Pour « l'architecte » Bucer, l'Église doit être comme une grande cité peuplée de gens nombreux et différents, et pourtant membres d'une grande communauté. Cette cité doit permettre à chacun de donner un sens à sa vie, c'est-à-dire d'aimer les autres. Son premier livre *Le traité de l'amour du prochain* est le fil conducteur de toute sa vie : chaque étape de son itinéraire en est une illustration.

Martin Bucer se préoccupe beaucoup de la question des rapports de l'Église et de l'État.

Il travaille à une union étroite qui laisse simultanément un espace propre à l'Église, tant au niveau de la doctrine que de ses applications.

### La confirmation du baptême

Le chrétien doit être sans cesse en appétit de perfectionnement : il ne peut piétiner, mais doit progresser. C'est le deuxième stade, où le croyant comprend que, dans sa marche, il fait corps avec le Christ - invisible et victorieux - mais corps aussi avec les autres qui cherchent et marchent avec lui. À ce stade, le membre de l'Église peut vivre en profondeur la vie sacramentelle. A-t-il reçu le baptême alors qu'il était petit enfant ? Martin Bucer défend le pédobaptême (baptême des enfants) face aux anabaptistes et à tous les croyants. Mais il conviendra alors (la communauté est juge) de **confirmer** cet engagement au Christ en le prenant à son propre compte et en se faisant **confirmer par l'Église** à la faveur de l'imposition des mains. Ainsi Martin Bucer est-il le père **de la confirmation** dans les Églises de la Réforme.

Nous entrons ainsi dans la partie originale du projet d'Église. Jusque là d'autres réformateurs ont construit leur Église de manière semblable ; à partir de la confirmation, nous nous engageons sur le chemin de la participation active du citoyen de cette Cité-Église à la construction. En même temps, Bucer souligne l'importance primordiale du sacerdoce universel des baptisés mis en lumière par l'imposition des mains à la confirmation.

### La pluralité des ministères

Je suis frappé par la modernité de la vision ecclésiale de Martin Bucer et de la portée théologique des ministères. Le Réformateur strasbourgeois est un théologien essentiellement pratique. Ses propos intéressent particulièrement notre époque.

Au travers de la pluralité des ministères, il retrouve l'importance de l'ecclésiologie, car, pris dans leur ensemble, les ministères actualisent ce pour quoi l'Église est nécessaire au monde.

Ce n'est pas la moindre des originalités, voire des curiosités ecclésiologiques de Bucer que l'intérêt manifesté au ministère de l'évêque de Rome. Il n'est pas le seul à prendre cette position hardie : Melancton, lui aussi, accepte le primat du Pape.

Si Bucer rejette le portrait que lui offrent la plupart des papes de son temps, n'aurait-il pas porté un tout autre regard sur les déplacements de papes contemporains ? Écoutons ce qu'il nous dit dans son commentaire de saint Matthieu : « Le Christ parcourait inlassablement son pays, la Galilée.

D'où nous pouvons déduire que le ministère des vrais vicaires du Christ consisterait à parcourir ainsi la terre de leurs fidèles pour appeler les pécheurs à la vie... Et non de se complaire dans le renom et la dignité. »

Dans son projet d'Église, Bucer

considère le service diaconal comme une tâche essentielle de la cité. C'est lui également qui introduit ce ministère dans l'Église protestante. Il rappelle que diacres et diaconesses remontent à l'Église primitive et qu'ils sont la raison d'être des communautés monastiques, communautés servantes entre toutes que le Réformateur strasbourgeois voudrait voir réformées en ce sens. Sur ce point encore, Bucer n'est-il pas prophète et précurseur ?

### «Entre la secte et la Cité»

J'emprunte le titre du livre remarquable du Pasteur Gottfried Hammann (éd. Labor et Fides) pour dire un mot de la plus grande originalité de l'ecclésiologie Bucérienne. N'est-elle pas d'une brûlante actualité ? A ce troisième stade, celui des pionniers, les paroisses ne suffisent plus.

Il faut d'autres groupes en plus, plus petits, des communautés confessantes et militantes, des «ecclésiologies», véritables écoles de formation chrétienne, communautés exigeantes où laïcs et pasteurs prient ensemble, partagent, discutent et relisent les textes bibliques, les méditent, s'interpellent et se corrigent, comme nous le voyons aux Actes des Apôtres.

C'est à la faveur de ces «communautés de base» avant la lettre, que s'opère l'évangélisation, ces cellules ecclésiales qui constamment réactivent la grande Église. Tentative qui fut malheureusement de courte durée à cause des circonstances du temps : Martin Bucer est à la veille d'une expulsion !

### «Le génie créateur de l'Église réformée»

Mis en demeure par Charles-Quint de prendre la route de l'exil, Martin Bucer aurait pu se rendre directement à Genève, convié par Jean Calvin qui, lui-même, s'était réfu-

gié à Strasbourg, une dizaine d'années auparavant, et avait contracté avec lui des liens d'une authentique et solide amitié.

En effet, Jean Calvin - plus jeune de 18 ans - avait dû partir de Genève en 1538.

Durant les trois ans qu'il séjourna à Strasbourg, Calvin vit Bucer travailler à son projet d'Église. «C'est un homme, disait-il de lui, dont la grande culture, le riche savoir dans plusieurs domaines de la science, l'esprit pénétrant, les nombreuses lectures ne sont aujourd'hui égalées par personne : il ne peut être comparé qu'à peu de gens et dépasse largement le plus grand nombre.»

Les deux hommes étaient liés personnellement, mais aussi théologiquement.

De retour à Genève, Calvin ne pouvait que se souvenir du Réformateur strasbourgeois. C'est ici que je souscris à la thèse du professeur Jaques Courvoisier dans son livre *La notion d'Église chez Bucer* : «Ce sont les idées de Bucer qui, sous le nom de Calvin, se répandirent à Genève et de là dans le monde. Bucer, modèle de Calvin soit par la pensée pour sa notion d'Église, soit par ses actes [...] doit être remis, dans tout ce qui concerne le développement de la pensée réformée, à la place à laquelle il a droit.» Selon le même auteur : «Bucer a été le génie créateur de l'Église réformée, Calvin en a été le génie réalisateur.»

### «Le fanatique de l'unité»

Sommé de quitter Strasbourg, Martin Bucer préfère répondre à l'invitation de l'archevêque de Cantorbéry, Thomas Cranmer, qui lui propose de venir en Angleterre. Accueilli avec les honneurs, il devient conseiller du jeune roi Édouard VI et professeur de théologie à l'université de Cambridge. Que je comprends ce choix tout à fait dans la ligne de sa dynamique

réformatrice ! Plus que tous les autres, ce «Réformateur sans frontières» fut fasciné et aiguillonné par l'unité des chrétiens.

Face à des Églises rivales qui se dressent les unes contre les autres, au milieu de ceux qui se réclament de la Réforme et ne réussissent guère à éviter les divisions, Martin Bucer, selon le mot de Jean Calvin, «brûle littéralement du zèle de la concorde» : comme on l'a dit, il est «le fanatique de l'unité».

Les propos qu'il écrit sont toujours très actuels et peuvent nous servir de conclusion : «Je désire des Églises unies par la foi authentique, pure et constante au Seigneur Jésus Christ. Il n'y a qu'une seule voie pour y arriver, me semble-t-il : d'abord prier sans cesse le Christ de nous donner l'unité et de nous y préparer intérieurement ; ensuite, dans le désir ardent de vivre dans son royaume, examiner soigneusement les thèmes principaux de la foi au Christ et, après avoir trouvé un accord, les affermir sur des fondements communs ; finalement, vu la grande diversité des institutions et des actes ecclésiastiques, voir comment rendre cette diversité utile ou au moins acceptable au regard de la grandeur tellement plus importante du but.»

Martin Bucer n'a pas créé son Église, mais il n'a cessé de lutter pour l'unité des Églises et, jusqu'au bout, il n'a laissé d'espérer la réunification de l'Église. Il a été œcuméniste avant la lettre.

Il a compris qu'être protestant n'était pas un but en soi, mais un excellent moyen de promouvoir la réforme de l'Église une, sainte, «catholique» et apostolique, «Église qui doit sans relâche être réformée».

Ne pourrait-on pas proposer une relecture de l'histoire de la Réforme en prenant pour guide ce passionné de l'unité ?

Albert ÉNARD, o.p.

## Œcuménisme et vie consacrée

**N**ous sommes heureux de publier ici la contribution que nos sœurs de l'Église anglicane souhaitaient apporter à notre numéro d'Unité des Chrétiens de janvier 1995 sur la vie consacrée. Cet article, attendu de nombreux lecteurs, n'a malheureusement pas pu figurer dans le numéro en question du fait des délais qui nous sont impartis. Nous nous en excusons à nouveau auprès des auteurs et les remercions vivement de cette participation.

Lorsqu'ils pénètrent dans le domaine de Malling Abbey<sup>(1)</sup> en franchissant le porche voûté du XIV<sup>ème</sup> siècle, les nouveaux venus s'arrêtent souvent en silence pour contempler la vue qui s'offre à eux. Ils se trouvent devant la façade ouest, vestige de l'église construite vers 1090 par Gondolfe, moine de l'abbaye du Bec-Hellouin et ami de saint Anselme. Un peu plus loin se trouve l'église moderne, construite en 1966 dans l'intention d'interpréter, en normes contemporaines, la tradition chrétienne ininterrompue.

Cette vue est très expressive dans son silence. Elle a permis à plusieurs patriarches orthodoxes de comprendre en un clin d'œil que la vie monastique s'était implantée en Angleterre voici de nombreux siècles et demeurerait bien vivante dans l'Église anglicane d'aujourd'hui. À ceux qui arrivent chargés de soucis immédiats, elle parle de Dieu qui demeure fermement présent au milieu de son peuple à travers les vicissitudes de l'histoire, ce qui situe les préoccupations du moment dans la perspective de l'éternité. Elle rappelle aussi constamment à notre communauté bénédictine d'aujourd'hui que sa vie monastique quotidienne, dont les racines remontent au désert d'Égypte et à l'inspiration de l'Église primitive, ne fait qu'un avec celle de l'Europe d'avant la Réforme et du monde actuels. Nous partageons la même tradition. L'élan pour la vie consacrée jaillit de l'appel de Dieu. S'il nous a clairement appelées à lui consacrer notre vie entière de cette façon, nous reconnaissons le même engagement chez nos frères et sœurs des autres Églises et dans la grande variété des formes qu'il peut prendre. C'est, là aussi, une valeur qui se communique à un niveau plus profond que les paroles, et qui constitue un lien puissant.

L'essentiel est de vivre fidèlement sa vocation au jour le jour tout au long d'une vie. Il y a là une forme de «compagnonnage», possible en toute simplicité et silence, même sans se rencontrer,

tout en reconnaissant la réalité de ce qui divise encore nos Églises. Les théologiens se sentent souvent unis par des convictions communes au-delà des bornes de leur propre Église ; bénédictins ou franciscains peuvent, de la même manière, se sentir très proches de ceux qui vivent la même vie dans une autre Église.

Bien avant Vatican II, les religieux du Continent étaient très bienveillants envers leurs homologues anglicans (en montrant réellement leur rôle prophétique), et depuis le Concile les relations se sont beaucoup développées en fonction de ce que permettent nos Règles respectives. Il est impossible d'écouter les conférences d'une retraite prêchée par un moine d'une autre Église, ou de chanter avec les orthodoxes leurs psalmodies si priantes, sans y mettre soi-même son cœur et son âme. Ce sont là des formes de partage qui nous sont déjà ouvertes.

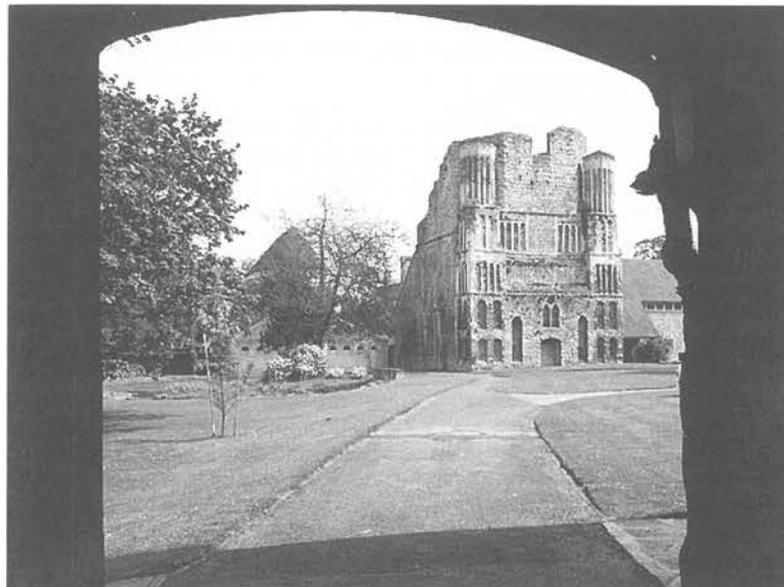
En anglais, l'adjectif «consacré» est rarement employé ; il est réservé aux choses saintes. L'expression «vie consacrée» revêt donc beaucoup de force et d'exigence. Elle constitue un appel profond à la sainteté dont Dieu est la source, la voie et le terme. Tout le reste découle spontanément de notre engagement direct à l'égard de cette unique référence qu'est le Dieu trinitaire, image de la communion personnelle qui constitue le fondement de toute vie communautaire.

On tend à penser que la prière du Christ en Jean 17,21 est une prière en faveur d'une Église unifiée du fait du contexte dans lequel elle est utilisée, mais elle était «pour qu'ils soient un comme

toi, Père, tu es en moi et moi en toi». Ceci nécessite un profond respect et une profonde acceptation de l'autre tel qu'il est ou qu'elle est.

Puisque «le moine est celui qui est séparé de tous et uni à tous»<sup>(2)</sup>, cette attitude s'étend bien au-delà de ceux avec lesquels nous sommes en contact direct.

On dit souvent que la communauté monastique est un microcosme de l'Église. Elle fait également partie du Corps du Christ. Avant même qu'il y ait une Église qui puisse endurer la division, le Christ a prêché le Royaume de Dieu. Ses Béatitudes et paraboles nous en présentent les valeurs, et si nous nous efforçons de les pratiquer pour elles-mêmes dans cette *koinônia* à laquelle nous avons été appelées, avec des compagnes que nous n'avons pas choisies par nous-mêmes en fonction d'affinités naturelles mais qui l'ont été par Dieu à travers une vocation commune, nous contribuerons, à la petite mesure qui est à notre portée, à la croissance de l'unité de toute l'Église. Un monastère est une maison de Dieu, située légèrement à l'écart des activités qui l'entourent, bien qu'elle en soit au cœur, et il est à remarquer que des chrétiens d'une grande variété d'Églises s'y sentent chez eux, quoique l'environnement ou les offices puissent ne pas être familiers à bon nombre d'entre eux. Des orthodoxes, catholiques, anglicans et protestants figurent parmi les hôtes qui viennent faire un séjour chez nous en quête d'un temps de paix, chacun amenant avec lui la contribution de sa propre spiritualité. Dans la prière et l'adoration, nous nous tournons vers



Abbaye  
Sainte-Marie :  
vue de la façade  
ouest  
de l'ancienne  
église  
depuis  
le porche  
d'entrée.

Photo fournie  
par Sœur  
Mary Collins.

Dieu comme vers ce Centre qui dépasse nos modes d'approche différents, et plus nous nous rapprochons de Lui, plus nous sommes proches les uns des autres.

La grande variété des passages bibliques, répétés dans les lectures, année après année, fournit un ample tableau de l'histoire du salut qui constitue une sorte d'arrière-plan aux événements de notre temps, comme une basse continue souligne un thème déployé, en musique. Cette ornementation biblique nous rappelle clairement que c'est lorsque tout semble perdu que Dieu agit de façon nouvelle. Nul d'entre nous ne trouve confortable de supporter des mutations non recherchées, des reculs, des tensions qui peuvent davantage diviser que créer, ou d'affronter un avenir imprévisible ; mais la stabilité ne signifie pas le statisme, et la foi est vitale à l'existence chrétienne. Cet arrière-plan biblique fournit l'espérance, au-delà de toutes les incertitudes, que lorsque les fondations semblent s'ébranler, le terrain est en cours de préparation pour une nouvelle croissance.

Notre prière pour l'unité de l'Église du Christ est remplie de contrition pour les obstacles que nous plaçons sur son chemin. Mais il importe de joindre à nos intercessions une profonde dimension d'action de grâce pour l'importante évolution que connaît le climat œcuménique en notre temps ; pour nos racines communes qui sont si profondes ; pour l'appel de Dieu à la vie consacrée dans nos différentes traditions ; et surtout pour l'unité que réalise déjà notre baptême dans l'unique Christ. Puisse nous poursuivre notre route dans la foi qu'au-delà de ce qui nous est perceptible, Dieu accomplira finalement son dessein en plénitude !

Sœur Mary Paul COLLINS,

abbaye bénédictine anglicane Sainte-Marie

(\*) Saint Mary's Abbey - West Malling - Kent - ME 19 6JX (Angleterre).

(1) Évangé, Chapitres sur la prière, 124.

### In Memoriam Le Père Cyrille Argenti (1918-1994)

**N**ous remercions sincèrement le bulletin SOP (n°193, décembre 1994) de nous avoir autorisés à reproduire cet article d'Olivier Clément, publié à l'occasion du décès du père Cyrille Argenti.

Cyrille, le père Cyrille, depuis tant d'années que nous le connaissions, semblait toujours le même, préservé de l'usure du temps, ardemment présent à l'histoire. Qu'il sillonnât en mobylette les quartiers les plus tragiques de Marseille ou qu'il se jetât, en ski, sur des pentes dangereuses, lors du camp d'hiver qu'il organisait pour les jeunes, il portait éternellement la même soutane noire râpée et le même anorak. Jamais anachronique pourtant, refusant d'ailleurs les «bijoux» ecclésiastiques qui fleurissent dans l'orthodoxie. Le visage étonnamment jeune et clair - les yeux, le rire - sous la chevelure drue, toujours noire, à peine marquée de blanc ces dernières années en même temps que s'alourdissait un peu, si peu, sa silhouette longtemps vive et svelte. La voix, surtout, était inoubliable, à la fois chaleureuse et retenue, vibrante et rythmée, de sorte que tout ce qu'il disait s'imposait, se gravait dans le cœur et dans la mémoire.

Une foi totale, sans faille, sans retour sur elle-même ni complaisance. Un homme qui tentait de vivre l'Évangile, et rien d'autre, se dépouillant de tout, se dépouillant peu à peu de lui-même, de ses impulsions, de ses violences, de ses goûts (tout au plus avait-il gardé une passion enfantine pour les automobiles les plus rapides !), un homme de plus en plus disponible, allant partout où il sentait qu'on avait besoin de lui, sans rien attendre en retour, sans se gratifier de la moindre réciprocité. Toujours prêt à sauter dans un train, dormant n'importe où, sur le banc d'une salle d'attente s'il le fallait, interrompant, dès qu'on l'appelait, la rédaction d'un article, d'une conférence, quitte à traîner avec lui un sac bourré de livres pour continuer son travail dans un compartiment de chemin de fer ou dans un bistrot.

Moine profondément. Moine au cœur du monde. Sa vaste chambre, rue de la Grande-Armée, à Marseille, était une sorte de cellule chaotique, sans beauté : à quoi bon, d'ailleurs, il n'avait pas le temps. Mais il était prêt à céder son lit à un clochard, lui-même s'étendant par terre. En voyage, au travail, il passait des nuits entières à veiller, quitte à tomber de fatigue et à dormir vingt-quatre heures sans désespérer ! Indifférent à la nourriture mais respectant toujours, de la manière la plus stricte, sans la moindre affectation, les indications de l'Église concernant jeûnes et abstinences.

Avant tout, peut-être, missionnaire : sachant, de sa voix nette, amicale, mais sans rien d'«humide», de sentimental, toucher le cœur des jeunes, arracher un garçon ou une fille à son mutisme buté, exigeant pour lui-même et parfois pour les autres : pour qu'ils grandissent. Il avait une vision



Le Père  
Cyrille Argenti.  
Photo  
Service  
Documentation.

simple, idéale, parfois schématique de l'orthodoxie, une orthodoxie qu'il ne pensait nullement contre les autres confessions chrétiennes mais comme un équilibre merveilleux qui pourrait les réconcilier. D'où sa souffrance, sans cesse renouvelée, devant la réalité orthodoxe, les divisions nationalistes et juridictionnelles, l'incapacité à incarner dans l'histoire cette (peut-être) onirique *koinônia* dont il avait si bien parlé à Nairobi<sup>(1)</sup>.

Lui s'attachait à l'universalité de l'Église, à la vocation d'une *martyria* orthodoxe en terre française. Certes il souhaitait que l'hellénisme chrétien prît place, à côté, par exemple, de l'apport russe, dans l'élaboration d'une orthodoxie francophone. Sa fortune personnelle, il l'a donnée pour construire et aménager le Centre Saint-Irénée, avec sa coupole doucement incongrue, qu'il pensait significative, dans un quartier populaire de Marseille. Il y avait voulu, côte à côte, des fresques de tradition russe et d'autres de tradition grecque (et quelques froides icônes de l'Athos).

Être orthodoxe signifiait pour lui être pleinement chrétien, pleinement évangélique, à la fois enraciné en Christ et, par là-même, ouvert à tous. Il le prouvait par son engagement dans les commissions du Conseil œcuménique (surtout, significativement, «Mission et Évangélisation»), par sa participation à l'aventure de «Marseille-Espérance», qui tentait d'unir, quartier par quartier, chrétiens de toutes confessions, musulmans et juifs, et surtout en venant concrètement en aide aux plus démunis, aux plus exclus, de cette ville immense et cosmopolite. Engagé, sans fanatisme, à gauche parce qu'il y retrouvait des valeurs évangéliques, devenu, sans l'avoir cherché, une personnalité dont l'avis comptait et que tous respectaient.

Naïf, direz-vous ? Vaire, car il affirmait que les puissants seraient jugés à l'aune du vingt-cinquième chapitre de l'évangile selon saint Matthieu ! Moine, *monachos*, veut dire «unifié». Le père

Cyrille était unifié : le même devant le maire de Marseille et le dernier des Maghrébins. Sa vie, une coulée de cristal, transparente et dure. Transparente et douloureuse : à la réunion de la Fraternité orthodoxe, le 1<sup>er</sup> octobre dernier, devant parler du service, il se contenta de lire les passages d'Isaïe sur le Serviteur souffrant. Secrètement, un mystique, qui pratiquait sans hésitation, et quel qu'en fût le prix, l'imitation du Christ. Il fallait le voir célébrer, au soir du Grand Vendredi, l'office des Saintes Souffrances ; selon la coutume grecque, il se chargeait de la croix et clamait d'une voix déchirante la «kénose» du Dieu incarné et crucifié. Lui-même fut un être «kénotique». Nous avons achevé de le comprendre en contemplant, sur son lit de mort, son visage émacié par une longue souffrance, un visage d'ermitte dans sa grotte, enfin pénétré d'une insondable paix. En vérité, le visage d'un christophore.

Olivier CLÉMENT

(1) Cf. SOP, 3.9.

## Planète Mission : témoignage d'un protestant



**D**u 11 au 13 novembre, avait lieu à Lourdes le rassemblement Planète Mission. Gilles Marsauche, représentant du DÉFAP (Service protestant de Mission et de Relations internationales), confie à Unité des Chrétiens la manière dont il a lui-même vécu l'événement : Demandez à un protestant de participer à un rassemblement catholique, vous le verrez étonné mais intéressé ; dites-lui que le sujet en est la mission, il deviendra méfiant ; ajoutez que ce sera à Lourdes, il se retournera pour voir à qui vous parlez. Pourtant nous étions nombreux en ce jour d'Armisti-

ce à préférer, plutôt que les cérémonies au tirailleur inconnu, les dalles de l'église Sainte-Bernadette.

### Me faut-il parler de lieu ?

Il y a, après hôtels et boutiques de bibelots, une esplanade où le béton a remplacé les pierres romanes, mais là, en quelques heures, ont poussé une multitude d'images qui chacune était la mission, regards de nos organismes, et qui toutes empruntaient le même chemin sur les pas du Christ.

Là, pas de concurrence mais l'unité dans un dialogue incessant. et si le service protestant de mission-Défap (\*) proposait une carte de la planète où le Sud était en haut et nous invitait à convertir notre regard sur le monde, plus loin c'était une case qui invitait à la palabre.

### Me faut-il comprendre le spectaculaire des célébrations ?

Si les applaudissements au cours de la prière œcuménique, le manque de distance envers l'institution ecclésiale dans le spectacle «Mission inter-siècle» et l'alignement d'évêques assistant à la célébration eucharistique me faisaient douter de la volonté d'être témoin plutôt que propriétaire ou représentant de Dieu, comme le soulignait dans une table-ronde Alain Rey, dénonçant cette tentation permanente des missionnaires, il n'en reste pas moins que, dans cette foule rassemblée, surgissaient des instants de communion profonde où soudain un signe, une parole ou une parabole offrait une prière à l'unisson.

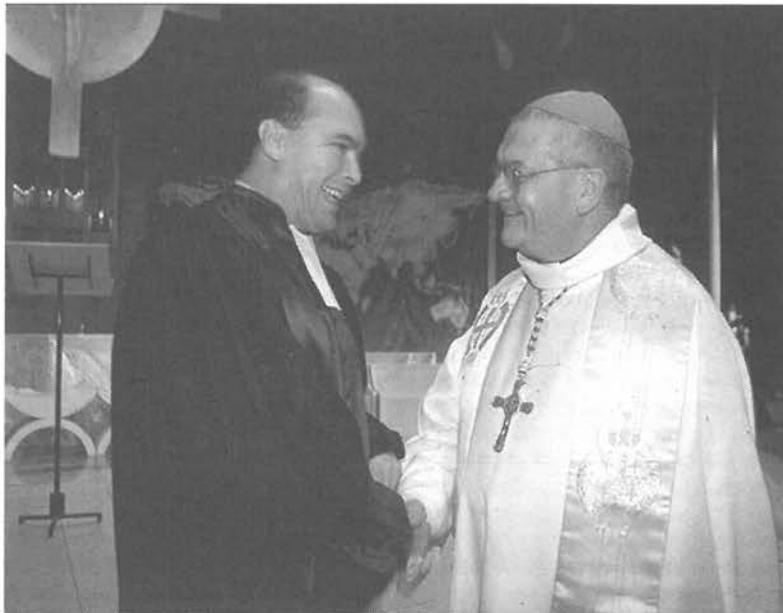
### Me faut-il écouter cette multitude venue à Lourdes ?

Il est facile pour un protestant de rejeter ce lieu ; mais à voir ces délégués des diocèses arpenter les allées de l'expo-Mission, carnet à la main, studieux et interrogateurs, à participer à des tables-rondes où le questionnement se faisait précis et l'attente en lien étroit avec la vie de paroisse, à surprendre la soif de témoignages venus de nos frères et sœurs de toute la planète, alors..., voilà l'enjeu essentiel de ce rassemblement où nous nous rencontrons sur les mêmes défis et où nous apportons, dans le respect de nos différences, des réponses en un seul corps. Cela je l'ai profondément senti à Lourdes, il n'y avait plus ni catholique, ni protestant, ni orthodoxe, mais une unité dans le même Seigneur.

En cette soirée du vendredi 11 novembre, une fille d'Asie portait, devant 6.000 personnes de tout âge, une bible offerte au monde. En ce matin du dimanche 13 novembre, une fille, peut-être de l'Est, traversait seule l'esplanade du Saint-Sépulcre, portant un jerrican rempli d'eau de Lourdes. Deux mondes se croisaient sur un même chemin traçant un horizon de paix. À travers ces deux scènes, Planète Mission doit nous entraîner dans le développement de réflexion, d'action et de prière commune.

Gilles MARSAUCHE

(\*) Défap - 102, boulevard Arago - 75014 PARIS.



Planète Mission, rassemblement sous le signe de l'œcuménisme (Mgr Bonfils et le pasteur Rédouane Es-Banti).

Photo Jean-Michel Mazerolle/OPM, CIRIC.

## Communion des Églises : Il y a encore tant à faire !<sup>(\*)</sup>

Les théologiens ont tout dit ou presque sur l'état de la communion des Églises, les accords qui fondent déjà notre unité réelle dans la foi et les différences entre nos traditions qui n'ont plus à se vivre dans le rejet ou les anathèmes du passé. Les responsables de nos Églises, à tous les niveaux, ont, ces dernières années, multiplié leurs rencontres, fait des déclarations sur la façon de comprendre et vivre la communion, imaginé des formes nouvelles de collaboration pour un meilleur témoignage commun dans les Églises, dans ce monde si déchiré, si éclaté en intérêts divers et contradictoires.

Et pourtant, il y a encore tant à faire pour une vraie communion !

Pour la deuxième année consécutive, la «Semaine de Prière universelle pour l'Unité des Chrétiens» (18-25 janvier) [a porté] sur le thème de la *Koinônia* : communion en Dieu et entre nous». Cette insistance est révélatrice de ce que doit être notre engagement fidèle, persévérant dans la prière et l'action.

Mais c'est aussi un appel à plus d'imagination, plus de volonté risquée : Au-delà des grands discours, belles déclarations ou pieuses prières, la Communion ne sera rien ou presque...

- si cette Semaine de Prière n'est qu'une parenthèse de rencontre dans la vie ordinaire de nos paroisses, sans prolongements concrets et durables ;

- si les accords théologiques, les déclarations officielles ne sont pas connus, reçus jusque dans les communautés locales pour modifier peu à peu les habitudes, leurs façon de faire et de parler des autres Églises ;

- si nous n'avons pas le courage, non seulement de mettre en place des collaborations en tous domaines, mais aussi d'inventer des gestes de pardon réciproque et d'association, malgré nos différences encore présentes et notre communion imparfaite.

Beaucoup plus qu'une simple coexistence pacifique, maintenant entre nous bien rodée, la communion des Églises est cet effort exigeant de conversion ecclésiale et personnelle.

La véritable communion est cette découverte que, sans quitter l'horizon de notre tradition particulière, mais sans l'idolâtrer pour autant,



Rencontre des délégués diocésains à l'œcuménisme de la Région apostolique Sud-Ouest, octobre 1994.

Photo René Maugue.

nous sommes désormais indispensables les uns aux autres, grandissant dans la foi les uns par les autres parce que greffés au même cep, Jésus Christ. Ainsi, il importe de manifester cette communion avec joie et dans cette diversité confiante d'en témoigner par des gestes concrets.

Du 2 au 5 mai prochain, à Viviers, la Session œcuménique nationale regroupera tous les délégués œcuméniques de nos Églises en France pour prolonger cette réflexion et cet engagement sur «la Communion des Églises». Un petit questionnaire [leur] a été proposé pour faire l'état de la question à partir de la vie des groupes, des mouvements et des paroisses (...).

La recherche de communion n'est pas que l'affaire des seuls théologiens ou hommes d'Églises, c'est notre lot commun..., et déjà se prépare pour 1997 le deuxième grand Rassemblement œcuménique européen sur le thème «la réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle», sans oublier la préparation du Jubilé de l'an 2000.

Là encore, il faudra à tous les chrétiens, même dans notre pays de vieille tradition œcuménique, encore plus d'audace et de conviction pour témoigner, en ce monde déchiré, la vérité de notre communion en Dieu et entre tous.

**Père Guy LOURMANDE,  
Pasteur Jean TARTIER.**

<sup>(\*)</sup> Texte complet de cette lettre adressée, le 9 décembre 1994, par le P. Lourmande et le pasteur Tartier «à tous les délégués à l'œcuménisme» (délégués catholiques et protestants) dans le BSS (Bulletin œcuménique d'information), n°892, 21 décembre 1994.

## Le délégué aux relations œcuméniques<sup>(\*)</sup>

Charte du délégué proposée aux Églises, Institutions, Œuvres et Mouvements adoptée par le Forum œcuménique de la Fédération Protestante de France dans sa séance du 15 décembre 1994

La recherche de l'unité des chrétiens est un élément essentiel de toute vie de foi. Elle est rappelée dans la charte qui lie les Églises, les Institutions, les Œuvres et les Mouvements membres de la Fédération Protestante de France. À ce titre, chacun de ces organismes aura toujours à cœur d'œuvrer en ce sens.

Pour les y aider, ils pourront nommer des «délégués aux relations œcuméniques» aux divers échelons de leur organisation respective (commission, équipe, conseil...).

À son niveau, le délégué aux relations œcuméniques veillera tout d'abord à se tenir informé de la situation œcuménique, des questions et des avancées afférentes au débat œcuménique tant sur le plan international, national que régional ou local. L'organisme qui l'a nommé lui donnera les moyens de cette formation permanente. Ainsi sera-t-il mieux à même de répondre aux réflexions qui lui seront adressées.

Le délégué aux relations œcuméniques aura pour tâche principale de susciter et d'organiser la réflexion œcuménique au sein de l'organisme qui

l'a chargé de cette mission. Il veillera à la réception des accords œcuméniques locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Il sera attentif à ce que la pensée et les activités de l'organisme qui l'a nommé soient conformes aux accords qui engagent cet organisme. Il veillera à l'état des relations œcuméniques, favorisera leur développement chaque fois que cela s'avérera possible. Tenu informé des activités œcuméniques dans son secteur, il en sera un coordonnateur. Si nécessaire, il proposera l'organisation ou la participation à des rencontres ou des actions œcuméniques ponctuelles ou régulières. Il participera à la formation à l'œcuménisme et apportera toutes les informations qu'il jugera utiles aux différents responsables ou lieux de responsabilité de l'organisme qui l'a nommé. Il veillera encore à ce que la dimension œcuménique soit

prise en compte dans la réalité de toute la vie ecclésiale. Il travaillera en lien avec les délégués aux relations œcuméniques du même secteur d'activité des organismes catholiques romains, orthodoxes et anglicans, ainsi qu'avec les autres délégués de la Fédération Protestante de France. Tout délégué aux relations œcuméniques, tant au niveau régional que national, représentera l'organisme qui l'a nommé au sein du «Forum œcuménique» de la Fédération Protestante de France. Il sera en contact avec le permanent du service des relations œcuméniques de la Fédération Protestante de France (\*).

(\*) De larges extraits de la Charte qui, du côté catholique, constitue le parallèle à ce texte ont été publiés dans le n°89 d'*Unité des Chrétiens*, janvier 1993, pp. 24-25, sous le titre «Ministère du délégué diocésain pour les questions œcuméniques».

(\*\*) Actuellement : Pasteur Jean TARTIER - 47, rue de Clichy - 75009 PARIS.

## Session œcuménique nationale Viviers - 2-5 mai 1995

### Questionnaire préparatoire

Un questionnaire préparatoire à cette session a été adressé à tous les délégués à l'œcuménisme, aux paroisses et groupes œcuméniques locaux pour faire le point sur l'état de notre communion ici en France. Ceux d'entre eux qui n'y auraient pas encore répondu rendraient grand service en envoyant d'urgence leur réponse à l'adresse qui y figure.

## Jalons sur la route de l'Unité Octobre 1994- décembre 1994

par Jérôme CORNÉLIS

### Le dialogue catholique-luthérien : Église et justification

À Paris, le 2 octobre, *La Documentation catholique* publiait la traduction française du document de la Commission internationale catholique-luthérienne : «Église et justification. La compréhension de l'Église à la lumière de la doctrine de la justification, 1993», texte qui représente la pièce maîtresse du dialogue catholique-luthérien et l'aboutissement de sa troisième phase. Tout le déroulement de ce dialogue a révélé l'importance de la doctrine de la justification qui conserve, dans l'Église, une

fonction spécifique : «maintenir dans la conscience des chrétiens que nous autres, pécheurs, vivons uniquement de l'amour miséricordieux de Dieu dont nous ne faisons qu'accepter le don gratuit, et que cet amour, nous ne pouvons le "mériter" d'aucune manière...». Un large consensus sur ce problème résulta de la première phase du dialogue catholique-luthérien, débuté à Zurich en 1967, et conduit par la Fédération luthérienne mondiale et le Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens. Le rapport de Malte, «L'Évangile et l'Église» (1972) acheva cette première étape. En entérinant le consensus sur la doctrine de la justification et une convergence de vue sur l'Écriture et la Tradition, il constituait la base du dialogue ultérieur. La deuxième phase du dialogue (1972-1985) fut marquée par la publication de documents sur des thèmes doctrinaux semblant séparer les deux Églises depuis la Réforme : «Le Repas du Seigneur» (1978) et «Le ministère dans l'Église» (1981). On publia aussi deux déclarations communes : «Tous sous un seul

Christ» pour le 450<sup>ème</sup> anniversaire de la Confession d'Augsbourg, et «Martin Luther, témoin de Jésus Christ», en 1983, pour le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Réformateur. Plus directement œcuméniques, deux documents ultérieurs de cette deuxième phase s'interrogent sur la réalisation concrète de l'unité : «Voies vers la communion» (1980) et «L'unité qui est devant nous : modèles, formes et étapes de la communion luthéro-catholique» (1984). Cet intérêt pour l'unité laissait prévoir l'objet de la troisième phase. Entre 1986 et 1993, elle traita de l'Église à la lumière de la sacramentalité et de la justification. La Commission vérifia d'abord la réalité d'un large consensus sur la justification. Elle prit en compte le document de dialogue des États-Unis : «Justification par la foi» (1985) et le chapitre sur ce sujet dans l'étude allemande «Les anathèmes du XVI<sup>ème</sup> siècle sont-ils encore actuels ?» (1986, cf. *Unité des Chrétiens*, n°94, pp. 39-40). Des thèmes ecclésiologiques s'imposaient ensuite, d'où la longueur du document. Celui-ci (le

plus important et prometteur pour la communion luthéro-catholique), montre d'abord que justification et Église sont des vérités de foi, fondées dans la foi au Christ et à la Trinité, un don immérité de la grâce et un défi au monde.

Luthériens et catholiques sont d'accord sur ce point, sur la fondation de l'Église dans l'événement du Christ et la proclamation de l'Évangile du Royaume, sur la dimension trinitaire de l'Église, Peuple de Dieu en marche, Corps du Christ et Temple de l'Esprit, Communion (*koinonia*) fondée sur le mystère du Dieu Trinité. Dans ce cadre d'une ecclésiologie de communion, catholiques et luthériens doivent aborder le ministère de direction pour l'Église universelle. La place nous manque pour rendre compte de la richesse doctrinale et de l'opportunité du texte. Les convergences sont nombreuses sur l'Église comme *congregatio fidelium*, sacrement du salut, sainte et pécheresse, sur la signification de la doctrine de la justification pour la compréhension de l'Église, avec des points controversés sur la continuité institutionnelle de l'Église, le ministère ordonné, la fonction magistérielle et juridictionnelle du ministère ecclésiastique. Grâce aux efforts mutuels, des convictions fondamentales communes se sont développées. Même accord en ce qui concerne la mission de l'Église à la lumière du message de la justification.

Sur les aspects les plus importants de leur tâche d'Églises - évangélisation, liturgie, service de l'humanité - aucune différence essentielle. Un consensus aussi large met les Églises catholique et luthérienne au défi d'intensifier et d'élargir leur collaboration pratique au service de l'Évangile de Jésus Christ.

(Cf. La Documentation catholique, n°2101, 2 octobre 1994, pp. 810-858)



## Octobre 1994

### GENÈVE

#### Travaux préparatoires pour un second rassemblement œcuménique européen

Le 1<sup>er</sup> octobre s'achevait la première réunion du groupe de préparation de ce second rassemblement (ROE 2) de 1995 sur le thème «La réconciliation : don de Dieu, source de vie nouvelle». Le premier, à Bâle, en mai 1989, a réuni des chrétiens de toutes les Églises importantes d'Europe et était parrainé par la Conférence des Églises européennes (KEK) et le Conseil des Conférences épiscopales européennes (CCEE) de l'Église catholique. Le groupe actuel de préparation jouit de leur mandat. Il devra considérer les implications du thème d'un point de vue spirituel, ecclésial, social et politique et faire des recommandations sur la nature et l'extension de la participation au rassemblement. Il entend constituer des matériaux de travail pour une préparation locale et prévoir la réunion du Comité central de la KEK et des représentants du CCEE, à Assise, en mai 1995. Les questions du lieu de rassemblement, du financement et de la mise en place d'un secrétariat commun sont à l'étude.

### ROME

#### Rencontre historique entre Mère Teresa et Sri Chinmoy

Le 1<sup>er</sup> octobre, Mère Teresa et Sri Chinmoy, maître spirituel



Rencontre entre Mère Teresa et Sri Chinmoy, le 1<sup>er</sup> octobre 1994.

Photo fournie par Jean-Pierre Nouvel.

originaire du Bengale, ont partagé leurs aspirations communes pour un monde de paix et d'unité. Héritiers du christianisme et de l'hindouisme, ils ont souvent travaillé ensemble pour la paix dans le monde et le dialogue interreligieux (aux Nations-Unies, à Chicago, à l'occasion du Parlement des Religions...). Ils ont exprimé leur appréciation mutuelle et Sri Chinmoy a offert à Mère Teresa le Prix U Thant pour la Paix.

### PARIS

#### Un évêque serbe orthodoxe pour la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Espagne

Le 2 octobre, Mgr Damaskin (Davidovic), évêque serbe orthodoxe, a été installé en l'église Saint-Sava, à Paris (18<sup>ème</sup> arrondissement). Il aura sous sa juridiction les fidèles serbes de France, Belgique, Pays-Bas et Espagne dont le nombre croissant justifie la création de ce diocèse, prélevé sur le seul qui relevait jusqu'ici du patriarcat de Belgrade pour l'Europe occidentale et septentrionale et dont l'évêque réside en Suède. Mgr Damaskin fait désormais partie du Comité interépiscopal orthodoxe de France (neuf évêques) présidé par

Mgr Jérémie (Kaligeorgis), métropolitain du patriarcat de Constantinople.

PILICSABA (HONGRIE)

### L'œcuménisme enseigné sur le site d'une ancienne base soviétique

**D**ébut octobre, l'université catholique romaine de Peter Pazmany, à vocation œcuménique, a été inaugurée officiellement à Pilicsaba, sur le site d'une ancienne base militaire soviétique. Avec 750 étudiants, elle connaît déjà un réel succès. Les études sur le site avait débuté en 1992, mais l'université est maintenant officiellement reconnue par le Vatican et le parlement hongrois. Les deux facultés de théologie et lettres, conduites en esprit œcuménique, accueilleront aussi des membres des communautés réformées et luthériennes de Hongrie (22% de la population). Selon A. Szessztay, sociologue de l'Église réformée, le projet a été accueilli avec «espoir et sympathie» par les Églises non catholiques du pays, car il permettra de développer les relations œcuméniques internationales.

VERSAILLES

### Quatorzième rencontre orthodoxes-protestants

**C**ette rencontre s'est déroulée les 3 et 4 octobre, présidée par le métropolitain Jérémie, président du Comité interépiscopal orthodoxe de France et le pasteur Jacques Stewart, président du Conseil de la Fédération protestante de France. L'échange portait sur «Église et nations», avec des interventions du professeur Nikita Struve sur «l'âme russe» et de Mme Françoise Champion, du groupe de sociologie

des religions au CNRS, qui a dressé un panorama des relations Église-État dans l'union européenne. La question rejoint l'actualité œcuménique dans beaucoup de pays européens, et devrait être utile à l'heure de réveils de bien des nationalismes. Le sujet sera repris cette année sous un angle plus théologique.

FÈS (MAROC)

### Premier festival des musiques sacrées du monde entier

**D**u 8 au 15 octobre, s'est tenu pour la première fois, sous le signe du dialogue œcuménique et interreligieux, un festival international des musiques sacrées. Au programme : psaumes de David et airs baroques de Vivaldi, chants mystiques du Bengale et tournoiement des derviches de Turquie, polyphonies orthodoxes de Russie et nouba musulmane d'ancienne Andalousie..., grégorien et autres chants. Fès accueillait aussi des conférences et films de «passeurs» spirituels tels qu'André Chouraqui, Arnaud Desjardins, Izza Gennini ou Christiane Singer. Une initiative de Faouzi Skali, anthropologue marocain, adepte du soufisme.

ZAGREB

### Une délégation du CCEE et de la KEK en ex-Yougoslavie

**L**e 12 octobre, arrivait à Zagreb une délégation œcuménique représentant la Conférence des Églises européennes (KEK) et le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE), pour visiter les Églises d'ex-Yougoslavie. Composée entre autres du cardinal Danneels, président de Pax Christi international, du métropolitain



Musiques sacrées du monde : concert de kora.

Photo Service documentation.

Michael Staikos, du patriarcat œcuménique de Vienne et de l'évêque Henrik Svenungsson, de l'Église de Suède, elle a appelé les responsables religieux «à prêcher et pratiquer la coexistence constructive et la réconciliation» et exhorté les politiciens «à choisir la négociation et à la mener jusqu'au bout». Dans une déclaration appelant à la paix et la justice fondées sur le respect mutuel, elle a réclamé des accords de cessez-le-feu sans conditions, le maintien de zones et corridors démilitarisés sous protection des Nations-Unies, le renforcement de l'aide aux réfugiés et à la reconstruction, et une éducation visant à «éliminer le mythe de l'ennemi». Appelant les parties à se pardonner, elle ajoutait «Nous devrions avoir le courage moral et l'honnêteté de confesser nos propres fautes...» La délégation a rencontré le cardinal Kuharic de Croatie, le patriarche Pavle, chef de l'Église orthodoxe serbe et des représentants d'autres communautés religieuses des deux pays. Elle s'est rendue à Orasje pour constater les efforts humanitaires des musulmans et chrétiens.

PARIS

### Jean-Paul II et l'œcuménisme à travers la publication de son livre

**L**e 18 octobre paraissait *Entrez dans l'espérance*, premier livre d'un Pape. L'auteur y réaffirme sa

foi en l'œcuménisme et son espérance de l'unité chrétienne : « Cette entreprise m'est particulièrement chère ». L'engagement du Concile en faveur de la réconciliation doit permettre de surmonter toutes déconvenues. Le Pape cite abondamment les documents de Vatican II sur l'Église et la liberté religieuse auxquels il avait personnellement contribué. « Vatican II se différencie des conciles précédents [par] un style œcuménique, une ouverture sans remords au dialogue » avec toutes les confessions chrétiennes, toutes les religions, ainsi qu'avec les incroyants, parce que la vérité « n'accepte pas d'être arrêtée ». Par-delà même l'Église, « le Concile marque indiscutablement le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité... »

PARIS

**Annnonce de l'adhésion au catholicisme de deux évêques anglicans**

Le 19 octobre, le bulletin BSS, n°884, annonçait que Mgr Richard Butt, ancien évêque de Leicester, et Mgr Conrad Meyer, ancien évêque auxiliaire de Dorchester, avaient décidé de rejoindre l'Église catholique.

ROME

**Cardinalat du Père Congar, théologien de l'œcuménisme**

Le 30 octobre, Jean-Paul II annonçait la promotion au cardinalat du Père Yves Congar, à la joie des amis de l'unité des chrétiens. Passionné pour l'Église et son mystère, le cardinal entendit très tôt l'appel œcuménique. Il publiait, en 1937, *Chrétiens désunis, principe d'un*

*œcuménisme catholique*, annonçant le passage d'une théologie de controverse à une théologie œcuménique. Puis ce fut la série d'ouvrages marquant l'engagement de son Église en ce domaine, jusqu'à *Diversités et communion* (1982). Dans l'avertissement de ses *Essais œcuméniques* (1984), le P. Congar affirmait : « Les questions traitées dans ces *Essais* font partie de la théologie, celle-ci devant désormais élargir ses horizons au-delà du confessionnel. Une étape ultérieure consisterait à devenir "théologie œcuménique" (...). Plutôt que d'un individu, c'est l'œuvre de la communauté (...) de tous ceux qu'a touchés la grâce œcuménique. » Par cette promotion, plébiscitée par les chrétiens de toutes les Églises, le P. Yves Congar voit son œuvre immense couronnée.

PARIS

**Le cardinal Congar et sa collaboration à Unité des Chrétiens**

Le 30 octobre, l'annonce de la promotion au cardinalat du P. Congar a réjoui les amis d'*Unité des Chrétiens*. En reconnaissance, rappelons ses contributions les plus importantes à cette revue. À sa création, il commenta le thème de la Semaine de prière pour l'Unité 1971 : « Dans la communion et la communication du Saint-Esprit » (*Unité des Chrétiens*, n°1, p. 8). Fin 1971, il lui accorde une interview : « Yves Congar fait le point sur la Semaine de l'Unité » (n°4, pp. 29-32). Lors de Bièvres 72, il publie ses remarques sur le rapport consacré à l'enquête sur la situation œcuménique en France : « Réflexion d'un théologien » (n°7, pp. 15-20). Autres textes importants : « À propos de l'année sainte. Sur le Jubilé de 1975 »

(n°12, pp. 32-35), « De l'anathème au dialogue. Le P. Portal entre Vatican I et Vatican II » (n°22, pp. 3-5, article reproduit dans *Essais œcuméniques*, pp. 123-131). Signalons aussi, dans le numéro « Théologiens au service de l'unité », son article sur « les instituts œcuméniques » (n°31, pp. 2-4). Contributions ultérieures : « L'œcuménisme de Paul VI » (n°32, pp. 44-48), « L'Église catholique et Luther » (n°38, pp. 17-19), « Marc Boegner, l'homme d'une foi absolue » (n°42, p. 6), « Les conciles œcuméniques de 381 à 681 » (n°42, pp. 21-23), « L'abbé Paul Couturier : l'essentiel, c'est d'avoir une vie » (n°43, p. 20), « Introduction à l'œcuménisme. De Pie IX à Jean XXIII » (n°46, pp. 2-13, article reproduit dans *Essais œcuméniques*, pp. 9-39), « Les indulgences. Au-delà des abus et des ambiguïtés » (n°52, pp. 25-26). Nous nous bornons à relever ici ses contributions à cette revue. Il faudrait d'autres jalons pour citer les services rendus par le Père, expert et consultant très sollicité et écouté par les membres de la Commission épiscopale et du Secrétariat national pour l'Unité des Chrétiens.



**Novembre 1994**

GENÈVE

**Le pasteur Ishmael Noko, nouveau secrétaire général de la FLM**

Le 1<sup>er</sup> novembre, le pasteur Noko, théologien zimbabwéen de 52 ans, a pris ses fonctions de secrétaire général de la Fédération

luthérienne mondiale (FLM), qui regroupe quelque 120 Églises et plus de 55 millions de fidèles. Premier Africain à cette charge, il a acquis sa formation au Québec et été professeur à l'Université du Botswana avant de rejoindre la FLM en 1982.

ROME,  
RIVA DEL GARDA (ITALIE)

### **Sixième Assemblée générale de la Conférence mondiale des Religions pour la Paix (WCRP)**

inaugurée à Rome, le 3 novembre, et accueillie par Jean-Paul II, cette Conférence s'est poursuivie à Riva del Garda jusqu'au 9, rassemblant des représentants des grandes religions autour du thème : «Guérir le monde, des religions pour la paix». Fondée en 1968 par des bouddhistes japonais et des chrétiens américains lors de la guerre du Viêt-nam, la WCRP se veut mouvement interreligieux engagé dans l'éducation à la paix. À Riva, les représentants ont insisté sur la nécessité du dialogue pour promouvoir la paix : il prend sa source dans la prière commune et se développe dans l'action. Le message final insiste sur la recherche d'une éthique planétaire, l'éducation aux valeurs portées par les religions, la suppression de la dette des pays pauvres.

BRUXELLES

### **Célébration œcuménique pour la visite du patriarche Bartholomée I<sup>er</sup>**

Le 11 novembre, le patriarche œcuménique Bartholomée I<sup>er</sup> arrivait pour une visite officielle d'une semaine au Bénélux. Avec les 50.000 orthodoxes belges, il

fêtait le vingt-cinquième anniversaire de «l'archevêché orthodoxe de Belgique». Le 12, une célébration œcuménique a rassemblé 1.500 fidèles des grandes Églises chrétiennes à la cathédrale de Malines, autour du cardinal Danneels et du patriarche, d'autres responsables comme le pasteur Varescotte de l'Église protestante unie de Belgique et le chanoine Walker de la Communion anglicane. Le patriarche, s'étonnant que les chrétiens ne soient pas engagés plus loin sur la voie de l'unité, a déclaré : «Voici venu le temps d'une recherche plus profonde de l'esprit de la Pentecôte qui est l'Esprit Saint lui-même.»

ROME

### **L'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient signent une déclaration christologique commune**

Le 11 novembre, à Rome, a eu lieu la signature de la Déclaration christologique commune entre l'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient <sup>(1)</sup> que Jean-Paul II et Mar Dinkha IV, ses signataires, disent considérer «comme une étape fondamentale sur la voie de la pleine communion à restaurer entre leurs deux Églises... Ils peuvent désormais proclamer ensemble devant le monde leur foi commune dans le mystère de l'Incarnation (...). Notre Seigneur Jésus-Christ est donc vrai Dieu et vrai homme, parfait dans sa divinité et parfait dans son humanité, consubstantiel au Père et consubstantiel à nous en tout, hormis le péché.» Le Pape et Sa Sainteté Mar Dinkha IV se sont adressés l'un à l'autre d'importants discours <sup>(2)</sup>, ce dernier déclarant notamment : «Bien que quinze siècles se soient écoulés depuis le début de la controverse



S.S.  
le patriarche œcuménique Bartholomée I<sup>er</sup>, lors de sa visite au Bénélux.

Photo transmise par Jérôme Cornélis.

christologique, le désir de concorde ecclésiale brûle encore dans nos cœurs et nos âmes (...). Nous parvenons déjà à une unité significative (...) puisque aujourd'hui, d'une seule voix, l'Orient et l'Occident confessent que leur foi historique dans le fait que Jésus-Christ est le Fils unique du Père, et notre Seigneur, Dieu et Sauveur, n'est qu'une.» L'Église assyrienne d'Orient, présente en Irak, au Liban, en Iran et dans de nombreux pays d'Amérique et d'Australie, remonte aux premiers temps du christianisme et utilise l'araméen comme langue officielle de la liturgie. Selon le *Courrier œcuménique* du Moyen-Orient (n°23, II, 1994, p. 22), elle regrouperait 250.000 fidèles. De son côté, l'Église des Chaldéens unie à Rome en regroupe environ un million. Depuis le Concile, ces deux Églises qui forment «l'Église d'Orient» ont développé leurs relations. Après cet important accord, elles ont à marcher vers la pleine communion. Pour les y aider, les cosignataires ont annoncé la création d'une Commission mixte pour le Dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient <sup>(3)</sup>.

Le 13 novembre, à l'angélus, le pape Jean-Paul II rendait grâce pour cette signature avec les mots du Magnificat et déclarait notamment : «Le dialogue (...) a permis de dépasser les incompréhensions qui se vérifièrent lors de ce Concile [d'Éphèse, en 431], et nous partageons aujourd'hui la joie de constater qu'au-delà d'accents théologiques différents, notre foi est unique dans le Christ, vrai Dieu et vrai homme, et que tout aussi grand est notre amour pour Marie, sa Très Sainte Mère»<sup>(4)</sup>.

(1) Texte intégral de la Déclaration dans *L'Osservatore romano* en langue française (ORLF), 15 novembre 1994, p. 3. Cf. également article du P. Dubasque, «Un pas décisif sur le chemin de la communion», ORLF, 31 janvier 1995, p. 9.

(2) Discours du Pape, ORLF, 15 novembre 1994, p. 3 ; discours de Mar Dinkha IV, 27 décembre 1994, p. 5.

(3) Cf. *La Documentation catholique*, n°2106, pp. 1069-1070 (et traduction française de la déclaration).

(4) Cf. ORLF, 15 novembre 1994, pp. 1 et 8.

## METZ

### Décision d'une assemblée commune des Églises luthérienne et réformée d'Alsace-Lorraine

Les 12 et 13 novembre, les deux Églises protestantes concordataires de l'est de la France ont décidé que leurs instances dirigeantes respectives siègeraient en assemblée commune, une fois par an. Un conseil commun sera chargé de mettre en œuvre les décisions de l'assemblée.

## ROME

### La lettre apostolique *Tertio millennio adveniente* et l'œcuménisme

Le 14 novembre, à Rome, Jean-Paul II a publié cette lettre sur la préparation du Jubilé de l'an 2000. Elle repose sur

l'espérance de voir les chrétiens et l'humanité réconciliés. Elle annonce des gestes symboliques comme la repentance de l'Église pour ses fautes passées (qui devra être signifiée en première phase de préparation du Jubilé, de 1994 à 1996) et des rencontres interreligieuses. Elle suggère que la dimension œcuménique et universelle du Jubilé soit mise en évidence par une rencontre panchrétienne à préparer avec soin avec les autres Églises. La deuxième phase de préparation (1997-1999) verra chaque année consacrée à chacune des Personnes de la Trinité et à la redécouverte d'un sacrement et d'une vertu théologale qui lui sont liés. Le Jubilé de l'an 2000 sera dédié à la Trinité et se tiendra à Rome où aura lieu un congrès eucharistique international.

(Cf. Le jubilé de l'an 2000, éd. du Cerf, 1994).

## LIMASSOL (CHYPRE)

### Un nouveau secrétaire général du CEMO

Le 18 novembre, durant la sixième Assemblée générale du Conseil des Églises du Moyen-Orient (CEMO), Gabriel Habib a été remplacé à la tête du CEMO par Riad Jarjour, secrétaire général adjoint du CEMO depuis huit ans et membre du Synode évangélique national de Syrie et du Liban. Le CEMO compte vingt-sept Églises membres, entre autres des Églises orthodoxes orientales non chalcédoniennes, orthodoxes, protestantes, anglicanes et catholiques.

## GENÈVE

### Collaboration croissante entre le CCEE et la KEK

Le 23 novembre, le bulletin *ENI* rendait compte d'une interview

«I leave with you, My peace I  
Vth General Assembly  
15-21 November 1994



Le Rév. Dr. Riad Jarjour, nouveau Secrétaire général du Conseil des Églises du Moyen-Orient.

Photo CEMO.

de Mgr Vlk, président du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE) et archevêque de Prague, nouveau cardinal. L'archevêque a rappelé que le CCEE avait réussi à établir «une collaboration très étroite» avec la KEK (Conférence des Églises européennes). Le déplacement éventuel du secrétariat du CCEE, situé à Saint-Gall, a été rejeté dit-il, surtout pour permettre au CCEE de rester proche des autres organismes chrétiens situés à Genève. Le président du CCEE estime que l'Église catholique s'est rapprochée des confessions protestantes d'Europe, ces derniers 50 ans, grâce notamment à l'importance rendue à la Bible.

## JÉRUSALEM

### Rencontre œcuménique des Églises chrétiennes

Le 23 novembre, les responsables des douze Églises chrétiennes présentes à Jérusalem se sont réunis pour réfléchir au statut de la Ville sainte et à la situation des chrétiens. Pour la



Saint-André 1994. S.S. Bartholomé, à sa droite le card. Cassidy et Mgr Duprey, à sa gauche Mgr Sebastiani et le P. Dubasque.

Photo N. Mangina.

première fois, adoptant une position commune, ils publient un memorandum, véritable hymne des chrétiens à Jérusalem auquel «le caractère unique de sainteté... confère une vocation spéciale» : «Elle doit être ouverte à tous, partagée entre tous. Ceux qui la gouvernent doivent en faire la "capitale de l'humanité".»

ISTANBUL

Délégation romaine pour la Saint-André

Le 30 novembre, une délégation romaine présidée par le cardinal Cassidy, président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, a participé à Istanbul à la fête de saint André, patron de l'Église de Constantinople. Le Cardinal a remis une lettre du Pape au patriarche Bartholomé. Jean-Paul II y déclare notamment, en considérant les pas importants franchis dans le dialogue :

«L'aube du troisième millénaire devrait donc nous trouver plus proches de l'unité qu'ensemble nous cherchons».

(Texte intégral de la lettre du Pape au Patriarche œcuménique dans l'ORLF, 6 décembre 1994, p. 4)



Décembre 1994

MOSCOU

Assemblée plénière des évêques orthodoxes et œcuménisme

Le 2 décembre, à Moscou, s'achevait l'Assemblée plénière des 120 évêques de l'Église orthodoxe russe. Le patriarche Alexis II y a défini la mission de son Église dans un rapport de 69 pages qui devrait faire date. Les

évêques ont décidé la mise en place de plusieurs groupes chargés d'imaginer les formes nouvelles de la mission de l'Église, selon les catégories sociales. Une attention spéciale sera portée à la paix et à la solidarité. L'œcuménisme constituait le dossier le plus spectaculaire de l'Assemblée, la Commission théologique du Saint Synode de l'Église orthodoxe russe ayant proposé le retrait du patriarcat des organisations œcuméniques dont il est membre (Conseil œcuménique des Églises, KEK). L'Assemblée ne l'a pas suivi, tout en continuant de dénoncer le «prosélytisme» de certains missionnaires étrangers en territoire russe. Elle a réaffirmé, par le métropolite Kirill de Smolensk, que l'Église orthodoxe russe reste «pleinement engagée en faveur de l'œcuménisme» et entend développer ses relations avec les autres communautés chrétiennes partout «où ce sera possible». En matière de liturgie, l'Assemblée a engagé un processus de renouveau. Elle a décidé un renouveau de la catéchèse et une réflexion de fond sur la doctrine sociale orthodoxe.

CHÂTENAY-MALABRY

Réunion du Comité de dialogue catholique-orthodoxe en France

Se réunissant le 2 décembre, ce comité a poursuivi sa réflexion sur l'unitasisme. M. Tarek Mitri, théologien laïc du patriarcat orthodoxe d'Antioche, intervenait sur «L'unitasisme dans le patriarcat d'Antioche». Tarek Mitri, après un historique de la question, devait souligner qu'aujourd'hui «la méfiance cède prudemment le pas à l'ouverture œcuménique».

(Compte rendu détaillé dans le SOP, n°195, février 1995, p. 13)

PARIS

**Hommage unanime  
au grand rabbin  
Jacob Kaplan**

Le 5 décembre, à Paris, est décédé Jacob Kaplan. Né à Paris en 1895 d'une famille fuyant les pogroms de Lituanie, petit-fils de rabbin et fils de commerçants, il se sentit appelé bientôt à la vocation rabbinique. Nommé rabbin à Mulhouse puis à Paris, il devint en 1939 auxiliaire du grand rabbin de France. L'Occupation allemande le fait se replier à Vichy et à Lyon. Sa protestation vigoureuse contre la discrimination à l'égard des juifs fera grand bruit. En 1944, il exerce l'intérim du grand rabbinat de France et participe à la conférence judéo-chrétienne de Seelisberg qui inaugurerà, en 1947, le nouveau regard de l'Église sur le judaïsme. Devenu en 1950 grand rabbin de Paris, il dénoue «l'affaire Finaly», du nom de deux enfants juifs baptisés par les catholiques à qui ils avaient été confiés. En janvier 1955, il est élu grand rabbin de France. Il visite les communautés juives d'Algérie, avant de gérer leur rapatriement en métropole (une arrivée qui fera basculer la majorité du judaïsme hexagonal dans la tradition séfarade). À l'annonce de ce décès, les hommages religieux et politiques ont été unanimes à saluer la mémoire de celui qui «donnait l'image d'un judaïsme ouvert, tolérant, bienveillant à l'égard de tous, aussi bien pour ses frères juifs que pour ses amis des autres confessions», selon les mots du grand rabbin de Paris, Alain Goldmann. Le cardinal Lustiger a exprimé sa «vive peine», en rappelant que le grand rabbin s'était, dès 1947, «engagé de façon résolue dans le dialogue entre juifs et chrétiens». Il a salué en lui l'«homme de foi, homme de prière [qui] a toujours manifesté une attention délicate et bien-

veillante aux besoins et aux questions de ses interlocuteurs.»

KOTTAYAM (INDE DU SUD)

**Dialogue entre  
l'Église catholique  
et les Églises malankares**

Du 5 au 8 décembre, à Kottayam, s'est réunie la Commission de Dialogue entre l'Église catholique et l'Église malankare orthodoxe syrienne sous la présidence de Mgr Duprey, co-président pour l'Église catholique et de Mgr Paulos Mar Gregorios, co-président pour l'Église malankare orthodoxe syrienne. Le principal sujet abordé a été la suite de l'étude sur le rôle de l'épiscopat pour garantir l'unité de l'Église. Une première synthèse sur «L'Église comme communion» a été discutée par l'Assemblée. Une sous-commission s'efforce aussi d'effectuer une lecture commune de l'histoire de l'Église en Inde. La question des mariages mixtes, à nouveau étudiée, n'a pas permis un accord. Une nouvelle sous-commission sur «Le témoignage commun de l'Église au Kérala» a été constituée. Deux questions prioritaires à examiner en Inde demeurent le dialogue avec les autres religions et la corruption : un processus a été élaboré et doit être mis en œuvre avec l'aide de personnes compétentes. Le 9 décembre, au même endroit, s'est réunie la Commission de Dialogue entre l'Église catholique et l'Église malankare syro-orthodoxe sous la présidence de Mgr Duprey, co-président pour l'Église catholique et de Mgr Thomas Mor Athanasius, co-président pour l'Église malankare syro-orthodoxe. La Commission a fait le point sur la réception, dans chaque Église, de l'accord sur les mariages mixtes rendu public le

25 janvier 1994<sup>(1)</sup>. Deux rapports ont été présentés et discutés sur la question de l'épiscopat. La Commission a ensuite repris un texte déjà étudié en 1991 sur le «témoignage commun» entre les deux Églises. Des informations ont été données par la délégation catholique sur la préparation du Jubilé de l'an 2000 et la déclaration christologique commune signée à Rome, le 11 novembre 1994, avec l'Église assyrienne de l'Orient.

(Texte complet des deux communiqués dans L'Osservatore romano en langue française (ORLF), 24 janvier 1995, p. 10)

(1) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°95, juillet 1994, p. 44, et *L'Osservatore romano en langue française*, 1<sup>er</sup> février 1994, pp. 10-11).

VIENNE

**L'Église catholique,  
membre du Conseil  
œcuménique  
des Églises d'Autriche**

À Vienne, en décembre, le Conseil œcuménique des Églises d'Autriche a décidé à l'unanimité d'accueillir l'Église catholique comme membre de plein droit. Ce Conseil regroupe quatorze Églises chrétiennes. La Conférence des Evêques catholiques avait décidé d'adhérer au Conseil œcuménique des Églises d'Autriche lors de sa session d'automne.

PARIS

**Réunion du Comité  
mixte catholique -  
luthéro-réformé**

Ce Comité s'est réuni le 8 décembre à Paris, poursuivant sa réflexion théologique autour du thème des Églises et de la laïcité. Le Comité a pris acte de la publication de deux documents importants : celui de la



Cardinalat du P. Yves Congar,  
8 décembre 1994.

Photo Maurice Billet.

Commission internationale catholique luthérienne sur «La compréhension de l'Église à la lumière de la justification» (cf. *Jalon liminaire*) et le rapport de Mgr Dagens à l'Assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France de novembre 1994, *Proposer la foi dans la société actuelle* (Cerf, déc. 1994).

#### MELBOURNE (AUSTRALIE)

##### **Prière œcuménique pour la pluie**

Depuis quatre ans, il n'a pas plu sur l'est de l'Australie. Le Conseil œcuménique de l'archidiocèse de Melbourne a demandé, en décembre, aux chrétiens d'adresser aux communautés ecclésiales, catholiques et protestantes, des cartes postales comportant une prière pour la pluie. Ces cartes devront être placées bien en évidence dans les communautés.

#### PARIS

##### **Les insignes cardinalices remises au P. Congar par le cardinal Willebrands**

Le 8 décembre, à Paris, une cérémonie émouvante, en l'église Saint-Louis-des-Invalides a consacré la promotion du P. Congar au cardinalat. Par trois fois, la voix rabotée du nouveau cardinal a déclaré : «Oui, je crois», pour confesser sa foi, puis «je promets...», renouvelant sa fidélité à l'Église et au successeur de Pierre. Le cardinal Willebrands lui a remis, au nom de Jean-Paul II, la barrette et l'anneau. Les mots de courage et de fidélité trahissaient le message du Pape au théologien, témoignant de la «reconnaissance de toute l'Église», insistant sur sa pensée «lancée vers l'avenir». Le cardinal Willebrands a élargi cet hommage au-delà de l'Église catholique. Mgr Jérémie, président du Comité interépiscopal orthodoxe de France, et le pasteur Stewart, président de la Fédération protestante de France, étaient là pour en témoigner. Mgr Daucourt, président de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens, disait au nom de Mgr Duval : «Nous avons une grande dette de reconnaissance pour les chemins qu'il a ouverts.» Le cardinal Lustiger voyait dans l'événement l'illustration de la «volonté de Jean-Paul II de tracer le sillon de Vatican II jusqu'au bout».

(cf. *La Croix*-l'Événement, 10 décembre 1994, p. 5)

#### PARIS

##### **Réunion du Comité de dialogue théologique orthodoxe-protestant en France**

Le 13 décembre, ce comité s'est réuni avec pour thème : «Comment vivons-nous dans nos Églises et nos traditions respectives la réalité du mystère

de la Trinité ?» Un exposé sur la place de la Trinité dans la théologie protestante a été présenté par le pasteur Schweitzer, secrétaire de la Fédération protestante de France. Un exposé orthodoxe sur le même sujet a été présenté par M. Lossky pour qui «la Trinité devient le modèle par excellence pour vivre l'unité dans la diversité et la diversité dans l'unité, notamment dans le cadre du dialogue œcuménique.»

(Compte rendu détaillé dans le SOP, n°195, février 1995, pp. 15-16)

#### PARIS

##### **Rencontre du Bureau du CPLR et d'une délégation de la Conférence des Evêques**

Le 14 décembre, a eu lieu à Paris la rencontre annuelle entre le Bureau du Conseil permanent luthéro-réformé (CPLR) et une délégation de la Conférence des Evêques, conduite par Mgr Daucourt, Président de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens. Le pasteur Manoel, co-président du Comité mixte catholique - luthéro-réformé, a fait le point sur le thème «Église et société» et les responsables présents ont encouragé à poursuivre cette étude. La rencontre a aussi été l'occasion de faire le point sur la question posée par une lettre publique (juillet 1993) du P. Beupère et du pasteur Maury demandant aux Églises d'étudier les implications ecclésiologiques des mariages mixtes et du lien établi avec deux Églises. Des avis théologiques ont été demandés. Une consultation de foyers mixtes est en cours. On souhaite une réponse commune pour la rencontre annuelle de 1995. Le besoin d'explications et de concertation s'étant fait sentir à l'occasion de prises de position et

de publications qui ont suscité des débats entre Églises, les responsables s'interrogent sur des rencontres plus fréquentes.

ROME

**Une délégation de l'Église évangélique d'Allemagne au Vatican**

Le 16 décembre, une délégation de l'Église évangélique d'Allemagne (EKD) est venue annoncer au Pape que, pour cette Église, les excommunications et condamnations doctrinales prononcées au XVI<sup>ème</sup> siècle par les luthériens contre les catholiques «ne peuvent être appliquées aujourd'hui à l'Église catholique». L'EKD reprend ainsi à son compte les conclusions de l'enquête d'une commission de théologiens catholiques et protestants allemands (cf. jalon-liminaire, *Unité des Chrétiens*, n°94, pp. 39-40). *La Croix-l'Événement* (20 décembre 1994, p. 13) conclut : «Même s'il reste des points à clarifier (continuité institutionnelle de l'Église, ministère ordonné...), les avancées théologiques sont donc sérieuses. La prudence catholique, elle, s'explique par l'important fossé qui reste à combler sur la place du ministère et la conception de l'Eucharistie. Mais, du côté protestant, on n'hésite plus aujourd'hui à parler de "point de non-retour" en matière de réconciliation.»

PARIS

**Initiative de prière pour la paix en Bosnie**

Le vendredi étant jour saint en Islam, le cardinal Lustiger a choisi le 23 décembre, quasi-veille de Noël, pour associer les croyants



en une prière pour la paix en Bosnie. Une initiative parisienne peu médiatisée qui peut servir d'inspiration au dialogue interreligieux.

En s'adressant non seulement aux Églises chrétiennes, mais également aux autorités de la Mosquée de Paris, Mgr Lustiger a lancé cet appel, initiative à laquelle ont répondu le Dr Dalil Boubakeur, recteur de la Mosquée de Paris, le pasteur Rigoulot, président du Conseil régional de l'Église réformée de France, et le pasteur Chambron, inspecteur ecclésiastique de l'Église évangélique luthérienne de Paris.

ISTANBUL ET PARIS

**Voix orthodoxes pour Noël**

À Istanbul et à Paris, les responsables des Églises orthodoxes ont adressé à leurs fidèles des messages de paix à l'occasion des fêtes de Noël. «...à notre époque, peut-être plus qu'à aucune autre, l'homme a besoin de la présence de Dieu dans sa vie», écrit le patriarche de Constantinople Bartholoméos I<sup>er</sup>. Le métropolite Jérémie, président du Comité interépiscopal de France, faisait allusion à la Lettre apostolique de Jean-Paul II sur le

Jubilé de l'an 2000 : «les peurs de l'an 2000 sont provoquées par une civilisation qui s'unifie à l'échelle de la planète, mais sans justice et sans amour».

De la sorte, «chacun, par réaction, affirme son identité contre les autres...»

Certains adorent [la terre] comme une déesse païenne ; d'autres, les partisans de la "nouvelle religiosité", du "Nouvel Âge", annoncent une ère miraculeuse qui mettra fin à l'ère chrétienne ; d'autres enfin préparent un grand jubilé qui sera marqué par des gestes de solidarité et de réconciliation.»

PARIS

**Rencontre de 100.000 jeunes de Taizé**

Du 28 décembre au 1<sup>er</sup> janvier, plus de 100.000 jeunes de toute l'Europe, catholiques, protestants ou orthodoxes, ont participé à la rencontre organisée et animée par la communauté de Taizé. Après Londres (1986), Rome (1987), Prague (1990), Budapest (1991), Vienne (1992), Munich (1993), c'était la dix-septième rencontre européenne du «pèlerinage de confiance» des jeunes désireux de participer à la construction d'une Europe réconciliée. Le palmarès de participation revenait à la Pologne avec 48.000 jeunes. Venaient ensuite les Allemands (8.000), les Baltes (6.200), les Italiens (6.000) et les Croates (3.100). Tous les pays d'Europe étaient représentés. Des groupes orthodoxes venaient de Serbie, Russie, Ukraine, Bulgarie, mais aussi de Bosnie-Herzégovine, sans compter les dizaines de milliers de jeunes des pays de l'Ouest. Selon frère Émile, de Taizé, ils étaient beaucoup plus de 100.000, du fait de l'affluence des jeunes de la région parisienne. 360 paroisses



Veillée de prière, lors de la rencontre européenne de jeunes, organisée à Paris par Taizé.

Photo J.-M. Laller/Editing

d'Île-de-France se sont mobilisées pour les accueillir. 40.000 familles leur ont offert une hospitalité qui a grandement contribué à la réussite du rassemblement.

L'essentiel, comme chaque fois pour Taizé, consistait dans la rencontre et le partage, l'écoute et le dialogue, la prière et la contemplation.

Chaque matin, les temps de partage et de rencontre avec les communautés chrétiennes avaient lieu en paroisse.

Les repas de midi étaient distribués avant la prière de 13 h 30. À 15 h, se tenaient les rencontres par pays d'origine ou avec des frères de Taizé. Après le dîner, la grande prière communautaire était animée par les jeunes, avec la méditation de frère Roger, à 19 h.

Le cardinal Lustiger s'est joint à la dernière veillée de prière, le samedi soir à la Porte-de-Versailles, et leur a lancé cet appel : «Guérissez les blessures du passé. Là où sévit la haine, montrez la force de l'amour. Avancez hardiment vers l'avenir...»

## PARIS

### Messages de soutien au rassemblement européen des jeunes de Taizé

Les jeunes de Taizé, rassemblés à Paris le 28 décembre, ont reçu de nombreux messages. Jean-Paul II leur disait notamment : «la réconciliation, dont chacun peut recevoir la grâce s'il sait ouvrir son cœur au pardon de Dieu, permettra la réconciliation entre les générations et entre les peuples...» Le patriarche de

Constantinople, Bartholoméos I<sup>er</sup> s'attachait à la dimension de rencontre dont le «bénéfice principal» serait «le partage des idées». Mgr Carey, archevêque de Cantorbéry, rappelait le «souvenir intense et lumineux» de sa visite à Taizé, en 1992, avec 1.000 jeunes anglicans: elle avait «élargi et approfondi [sa propre] vie spirituelle». M. Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, parlant de la foi œcuménique qui rassemblait les jeunes, la décrivait comme «une illustration exemplaire des liens de solidarité et de respect qui devraient unir l'ensemble des membres de la grande famille humaine». Le pasteur Stewart, président de la Fédération protestante de France, formulait ce vœu : «Puisse le thème-clé de la réconciliation se traduire à tous les niveaux dans la volonté commune de tous les chrétiens d'une reconnaissance mutuelle de l'unité que le Christ a créée (...). Puisse aussi ce thème se traduire par un service commun, fraternel et gratuit, de la paix dans la justice pour les Églises en Europe.» Le cardinal Lustiger, venu rencontrer les jeunes le dernier soir, invitait dans son message préalable à «éveiller des volontés à suivre le Christ en sa Passion pour qu'elles deviennent capables de dépasser l'obstacle de la haine».

Jérôme CORNÉLIS

### CAMPAGNE DE SOUTIEN (\*)

- La revue *Unité des Chrétiens* et l'exposition «Chrétiens en Europe» ont passé un accord pour que les recettes de location de l'exposition soient partagées par moitié entre les deux organismes.  
- Plusieurs paroisses ont organisé des quêtes à l'occasion de la Semaine de l'Unité, et des dons ont été effectués. Au total, 8.000 F environ avaient ainsi été recueillis en date du 16 février 1995. Que les uns et les autres en soient remerciés !  
À bientôt.

Guy LOURMANDE  
Directeur de la revue

Christian LE GUAY  
Trésorier de l'Association

(\*) Cf *Unité des Chrétiens*, n°97, janvier 1995, p. 13.

## NUMÉROS DISPONIBLES à commander par lots

### 1. Les pionniers de l'œcuménisme

N°22 **Fernand Portal** N°23 **Cardinal Mercier**  
N°42 **Pasteur Bœgner** N°43 **Abbé Couturier**

La série de quatre numéros : 35 Francs

### 2. Les «Chantilly» (*texte intégral des grandes conférences*)

N°39 **Prière et Unité (1980)**  
N°51 **Exigence et urgence du projet œcuménique (1983)**  
N°63 **Nos différences fondamentales, leur enjeu (1986)**  
N°75 **Confesser la foi commune (1989)**  
N°87 **Un salut pour le monde, lequel ? (1992)**

La série de cinq numéros : 45 Francs

### 3. Pour mieux vivre l'œcuménisme

N°35 **Œcuménisme au futur** N°45 **Œcuménisme à la base**  
N°46 **Introduction à l'œcuménisme**

La série de trois numéros : 25 Francs

### 4. Orthodoxie, anciennes Églises orientales

N°41 **L'Église orthodoxe russe**  
N°70 **Millénaire du baptême de Vladimir**  
N°71 **Anciennes Églises orientales**

La série de trois numéros : 25 Francs

### 5. Autour de Luther

N°38 **Les luthériens** N°52 **Année Luther**  
N°59 **Évangile et liberté**

La série de trois numéros : 25 Francs

### 6. Assemblées et rassemblements œcuméniques

N°53 **COE : Assemblée de Vancouver**  
N°73 **Justice, Paix, Sauvegarde de la création**  
N°77 **Bâle 1989 : Document final**  
N°82 **COE : Assemblée de Canberra**

La série de quatre numéros : 35 Francs

### 7. Œcuménisme en France et en Europe

N°86 **L'Europe, notre maison commune**  
N°89 **Lourdes 1992 : journée œcuménique de l'Assemblée plénière**  
N°spécial **Le Conseil d'Églises chrétiennes en France**

La série de trois numéros : 25 Francs

## NUMÉROS RÉCENTS

### 8. Dialogue interreligieux

N°90 et 91 **Les religions orientales - I et II**  
N°93 **L'islam**

La série de trois numéros : 60 Francs

### Numéros vendus séparément

N°95 **En marche vers la réconciliation**

Le numéro : 28 Francs

N°97 **Œcuménisme et vie consacrée**

Le numéro : 32 Francs

*Pour ces commandes d'exemplaires de la revue :*

**Revue Unité des Chrétiens**

80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS

ccp 34 611 20 C La Source

*(préciser numéro(s) et titre(s) de(s) série(s) commandée(s), merci)*

Revue placée sous le patronage  
du Conseil d'Églises chrétiennes en France



*“L’approche de la fin du deuxième millénaire  
nous invite tous à un examen de conscience  
et à d’utiles initiatives œcuméniques,  
afin que nous puissions nous présenter,  
lors du grand Jubilé,  
sinon totalement unis,  
du moins plus près de surmonter  
les divisions du deuxième millénaire (...).  
Il faut poursuivre le dialogue doctrinal,  
mais surtout s’engager davantage  
dans la prière œcuménique...”*

**Jean-Paul II,**

Lettre apostolique *Tertio millennio adveniente*  
sur la préparation du Jubilé de l’an 2000, n°34.

**UNITÉ DES CHRÉTIENS**  
**80, RUE DE L'ABBÉ CARTON - 75014 PARIS**  
**TÉL. : (1) 45 42 00 39 • FAX : (1) 45 42 03 07**